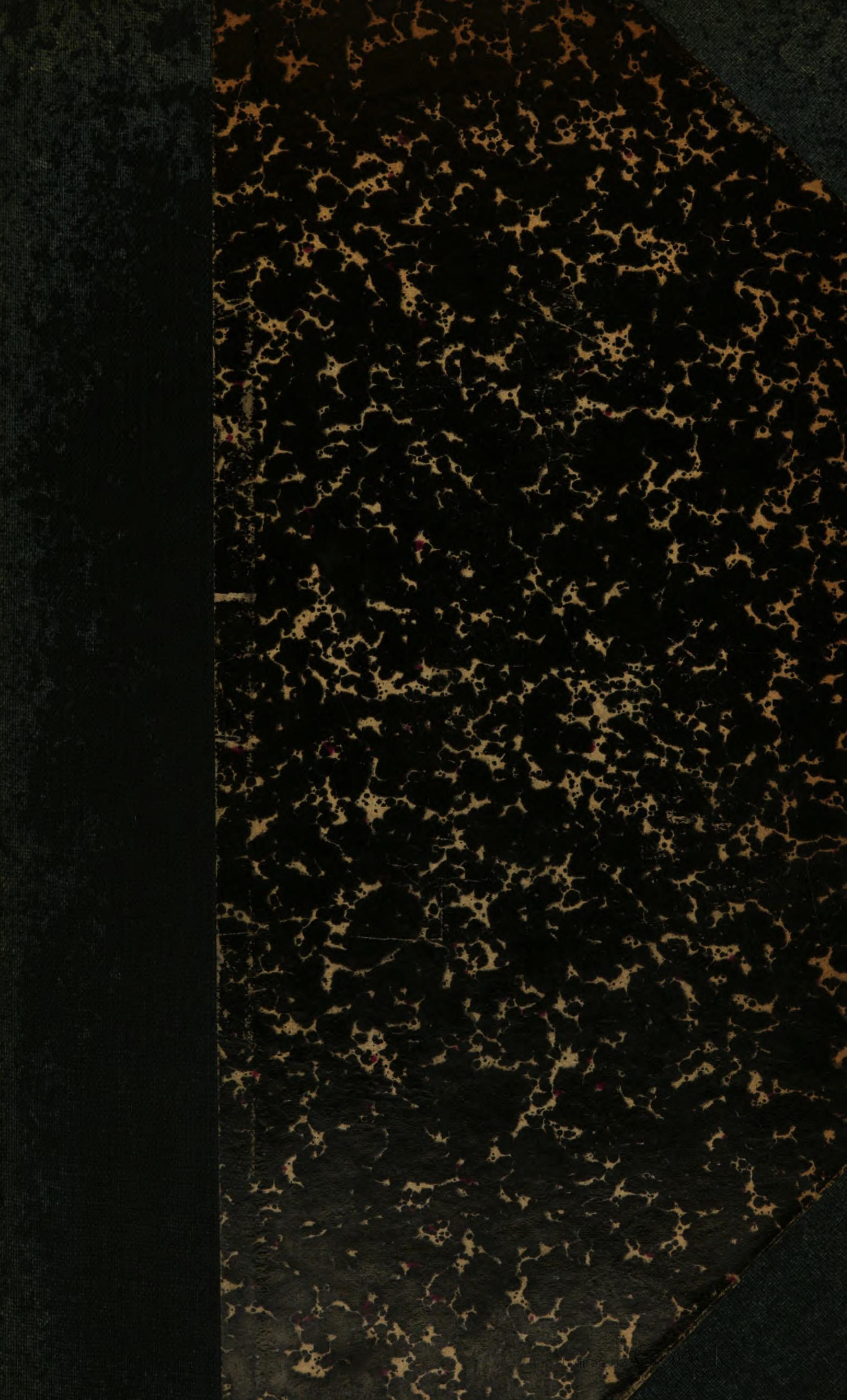
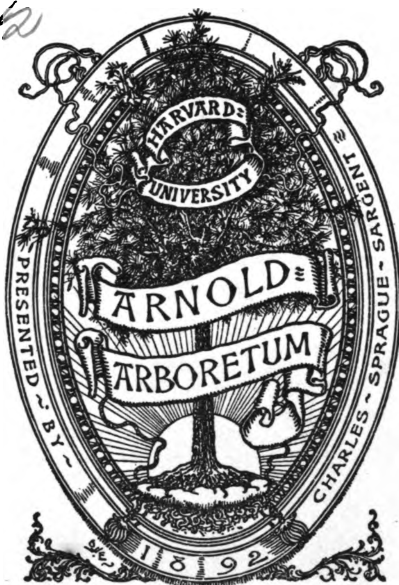



3 2044 106 452 527


HARVARD
UNIVERSITY
ARNOLD
ARBORETUM
PRESENTED ~ BY ~
CHARLES ~ SPRAGUE ~ SARGENT
1892

B flores Chevalier 1893

SÉANCE DU 4 DÉCEMBRE 1893.

Présidence de M. Gossart, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

Sont présents MM. Adel, Bigot, Brasil, Demelle, Drouet, Fayel, Gossart, Joyeux-Laffuie, Léger, Lignier, Marie, Moisy, Ravenel, de Renémesnil, Vaullegeard.

Le procès-verbal de la séance de novembre est lu et adopté.

M. le Dr Vaullegeard adresse à la Société ses remerciements à l'occasion de sa réception.

M. le Secrétaire annonce le décès de M. Pierrat, membre correspondant.

M. Hébert, curé des îles Chausey, membre honoraire de la Société, a reçu le prix Honoré Sassy dans l'une des dernières séances de l'Académie.

MM. Corbière et Letacq présentent M. Chevalier, délégué au rangement de l'herbier Lenormand, comme membre résidant.

MM. Vaullegeard fils et Brasil présentent M. Fauvel, étudiant à la Faculté des Sciences.

M. Brasil lit un premier mémoire sur quelques Ammonites nouvelles ou peu connues du Jurassique de Normandie, et présente les planches qui doivent l'accompagner. Il demande l'impression dans les *Mémoires*.

Le même auteur donne ensuite lecture d'une note sur le Bajocien moyen de Sully.

Le Secrétaire présente le travail suivant de M. Chevalier :

CATALOGUE

DES

PLANTES VASCULAIRES

DE L'ARRONDISSEMENT DE DOMFRONT

Avec Notes critiques et Observations biologiques

Par Auguste CHEVALIER.

INTRODUCTION.

La région dont j'ai entrepris l'étude est l'une des moins connues de la Normandie au point de vue botanique. Éloigné de tout centre intellectuel et demandant beaucoup de temps pour être étudié dans son ensemble à cause de la variété des stations (vastes forêts, marais et étangs souvent inabordables, landes incultes très étendues et collines couvertes d'ajoncs et de bruyères), l'arrondissement de Domfront n'a été jusque-là l'objet d'aucune exploration importante.

Les botanistes nés dans cette région, ou ceux qui l'ont visitée, sont pourtant nombreux, mais la plupart ont dû borner leurs excursions à un faible rayon.

Dès le XVIII[e] siècle (1740 ?), les environs de Bagnoles étaient visités par Guettard et par son maître, l'illustre Réaumur, qui possédait le château de la Bermondière près Couterne. En 1795, Roussel (1748-1812), professeur d'histoire naturelle à l'Académie de Caen, né au château de la Bérardière en Saint-Bômer, publia une *Flore du Calvados et des terrains adjacents*. La moitié environ des localités citées appartiennent aux environs de Domfront.

Malheureusement, plusieurs de ses indications sont fautives, et si j'en mentionne quelques-unes dans le cours de ce travail, c'est avec beaucoup de circonspection. Il faut pourtant rendre cette justice à Roussel, que le premier il a distingué dans notre pays des plantes rares telles que: *Sibthorpia europæa* L., *Helosciadium inundatum* Koch. J'ai eu le plaisir de les rencontrer un siècle après lui, dans les localités mentionnées !

La publication, en 1836, de la 1[re] édition de la Flore d'Alphonse de Brébisson, fit faire un grand pas à la botanique régionale. Le célèbre auteur de la *Flore de Normandie*, vint lui-même explorer les environs de Domfront et le marais de Briouze, localités qu'il mentionne dès les premières éditions. En 1846, il vint avec Durand-Duquesnay et M. Gahéry passer 10 jours aux environs de Bagnoles. Ces botanistes explorèrent la région de Juvigny, — Couterne, — La Ferté-Macé, et le résultat de leur

excursion fut consigné dans la 2e édition de la *Flore de Normandie* (1849).

Alph. de Brébisson visita aussi le canton d'Athis (Ségrie-Fontaine, les Tourailles), qui est d'ailleurs relativement rapproché de Falaise.

Quelques années plus tôt, un botaniste, l'abbé Lefrou (1771-1840), né sur nos limites, publiait un *Catalogue des Plantes de Loir-et-Cher* (1836), qui devait fournir de précieuses indications pour la *Flore du Centre*.

Dès la première heure, le Dr Perrier (mort en 1864), fut un des correspondants les plus zélés de Brébisson. Né à Lassay (Mayenne), où il habita longtemps, à la fois botaniste, géologue, entomologiste, il collectionna toute sa vie. Sa passion pour l'histoire naturelle l'entraîna souvent sur nos limites, et c'est à ce titre que son nom est inséparable de l'Histoire de la Botanique dans notre circonscription. C'est lui certainement qui a exploré le plus longtemps cette région, et ses recherches furent minutieuses, puisque plusieurs plantes qu'il avait découvertes, notamment *Oxycoccos palustris* Pers., *Damasonium stellatum* Ray, n'ont pu jusque-là être retrouvées. La partie de l'arrondissement adjacente à la Mayenne (Loré, Cheviers, Sept-Forges), fut particulièrement l'objet de ses investigations. Il signala aussi plusieurs raretés à Saint-Bômer où il venait souvent se reposer (au château de la Mégraire). L'herbier Perrier, assez riche en phanérogames est conservé à la Galerie botanique du Jardin des Plantes de Caen.

Plusieurs botanistes contemporains sont originaires de l'arrondissement de Domfront :

M. Gahéry, né à Juvigny-sous-Andaines, a surtout herborisé à Lisieux (Calvados), où il habite actuellement.

M. Husnot, né à Cahan, a parcouru une partie de l'arrondissement et particulièrement le canton d'Athis, mais surtout au point de vue bryologique.

M. Lecointe, né à Rouellé, professeur à l'École Normale d'Évreux a fait d'excellentes trouvailles dans son pays natal (le Marais, la Fosse-Arthour, etc.).

M. Corbière, né à Champsecret, professeur au Lycée de Cherbourg, qui est sur le point de publier une nouvelle *Flore de Normandie,* a exploré une grande partie de l'arrondissement de Domfront, en particulier la forêt d'Andaines, les environs de Domfront, le marais de Briouze, etc.

Parmi les naturalistes qui ont parcouru dans ces dernières années l'arrondissement, je citerai :

M. Morière, qui a fait connaître l'intéressante station du Châtellier;

M. Besnou, l'un des auteurs d'un Catalogue de plantes pour le département de la Manche, profita de l'excursion de l'*Association Normande*, faite à la Ferté, en 1874, pour récolter quelques plantes aux environs de Bagnoles;

M. le Dr Goulard a habité Tinchebray pendant quelques années, mais il s'est surtout occupé de Cryptogamie.

Dans la 3e et 4e édition de sa Flore, de Brébisson mentionne, aux environs de Domfront, le *Cynoglossum pictum* Ait., sur l'indication de Boreau (*Flore du Centre,* 2e édit.). Je ne pense pas que Boreau soit venu dans l'arrondissement de Domfront.

Cynoglossum pictum L. est d'ailleurs une plante méridionale (et calcicole?) qui ne dépasse pas Rennes. il y a eu probablement confusion avec Domfront (Sarthe).

La Société Linnéenne de Normandie a visité l'arrondissement de Domfront à trois reprises différentes. Elle est venue à Bagnoles, pour la première fois, en 1867. M. Fauvel. qui fit le compte-rendu de l'excursion, mentionne surtout des découvertes entomologiques. En 1873, elle vint à Condé-sur-Noireau (Calvados). Guidée par M. Husnot, elle descendit la vallée de la Vère et y fit des découvertes remarquables qui ont été consignées dans le compte-rendu. En 1892, la Société Linnéenne est venue une deuxième fois à Bagnoles. Les botanistes, conduits par M. l'abbé Letacq, firent une abondante moisson dans le marais de Briouze, les environs de Bagnoles, les gorges de Villiers. La liste des plantes rares récoltées a été publiée dans le *Bulletin*, par M. Letacq.

Actuellement encore, les études botaniques sont en honneur dans l'arrondissement de Domfront :

A Cahan, M. Husnot s'occupe toujours des Muscinées et des Glumacées. M. l'abbé Letacq sait mettre à profit les quelques jours qu'il passe chaque année à Bagnoles. Grâce à lui, cette localité, déjà bien connue des naturalistes, a révélé sa grande richesse en muscinées et en phanérogames. A la Ferté-Macé, M. Léveillé, supérieur du Petit-Séminaire, a composé un herbier des plantes fertoises; son neveu, M. l'abbé Barbé, continue les traditions de l'établissement en augmentant chaque année le nombre des plantes (en partie régionales) qu'il cultive dans le Jardin Bota-

nique du Séminaire. Ses découvertes ont été relatées dans un article sur la *Flore du canton de la Ferté-Macé*, par M. l'abbé Frébet.

A Tinchebray, MM. Guibert et Roncy, de l'institution Sainte-Marie explorent fructueusement depuis longtemps le N.-O. de l'arrondissement, le premier au point de vue phanérogamique, l'autre surtout au point de vue bryologique.

A Domfront, mon ami, M. le sergent Savouré, plein d'un zèle ardent, consacre à l'étude des plantes, les quelques heures de liberté que lui laissent chaque jour les exigences du service militaire.

J'ai eu parfois le plaisir d'être accompagné dans mes excursions, par M. Jules Appert de Flers, ou par mon ancien maître, M. Rétout, professeur de Sciences physiques et naturelles au Collège de Domfront qui, par ses attrayantes leçons, a développé en moi le goût de l'histoire naturelle. J'ai dû souvent, à leur coup d'œil clairvoyant, la découverte de plantes rares qui, sans eux, fussent passées inaperçues.

Qu'il me soit permis de remercier ici tous ces naturalistes, savants et chercheurs, du concours empressé qu'ils m'ont prêté.

L'inspection de leurs herbiers ou l'examen des échantillons que quelques-uns ont eu la générosité de me communiquer m'ont permis de lever bien des doutes. Muni de leurs listes consciencieuses, j'ai pu ajouter des stations remarquables à mes propres observations. Le plus souvent, je n'ai pourtant pas osé inscrire une plante dont je n'ai pas vu des spécimens authentiques récoltés dans notre rayon, surtout quand leur indication m'a paru en désaccord avec

les données de la géographie botanique. Elles sont néanmoins indiquées dans un tableau à part, à la fin de ce Catalogue.

Je tiens surtout à rendre un hommage de profonde gratitude à mon savant compatriote, M. Corbière. Arbitre incontesté de la *Flore Normande*, il a bien voulu examiner lui-même mes plantes litigieuses, et est venu ainsi appuyer ou rectifier du poids de sa grande autorité scientifique, mes déterminations. Sans ses bienveillants conseils et ses nombreuses communications, il eût été plus que téméraire de ma part d'entreprendre ce modeste travail qui pouvait bien effrayer ma jeune et faible expérience !

Domfront, le 20 octobre 1893.

BIBLIOGRAPHIE BOTANIQUE DOMFRONTAISE

Brébisson (A. de), *Flore de Normandie*, 1re édit. (1836); 2e édit. (1849); 3e édit. (1859); 4e édit. (1869). Caen, Hardel et Le Blanc-Hardel, édit.

— *Coup d'œil sur la végétation de la Basse-Normandie considérée dans ses rapports avec le sol et les terrains.* Mém. Soc. Linn. Norm., 1829.—(Tirage à part : Hardel, Caen).

Corbière (Louis). *Nouvelle Flore de Normandie* (sous presse).

Frébet (l'abbé). *Flore du canton de la Ferté-Macé* (Ann. canton Ferté pour 1883).

Husnot (Tranquille). *Flore analytique et descriptive des Mousses du Nord-Ouest*, 1[re] édit. Condé-sur-Noireau ; Lenfant, 1873 ; 2[e] édit. Caen, Le Blanc-Hardel, 1882.

— *Catalogue analytique des Hépatiques du Nord-Ouest*. Bull. Soc. Linn. Norm., 1881. — (Tirage à part : Le Blanc-Hardel).

— *Excursion de la Société Linnéenne de Normandie aux environs de Condé-sur-Noireau (Calvados), et du Châtellier (Orne)*. Bull. Soc. Linn. Norm., 1873.—(Tirage à part : Le Blanc-Hardel).

Joret. *Flore populaire de la Normandie*. Caen, Delesques, 1887.

D[r] Lange (1754-1840). *Note historique sur De Roussel*. Caen, 1812.

Letacq (l'abbé A.) (1). *Recherches sur la distribution géographique des Muscinées dans le département de l'Orne, et Catalogue méthodique des espèces récoltées dans la région*. Revue de Botanique, 1885. — (Tirage à part).

— *Note sur les Mousses et Hépatiques des environs de Bagnoles, et Observations sur la végétation bryologique des Grès quartzeux siluriens dans le département de l'Orne*. Bull. Soc. Linn. Norm. — (Tirage à part : Delesques).

— *Compte-rendu des Excursions faites par*

(1) M. l'abbé Letacq a publié récemment, dans les Mémoires de la Société Historique de l'Orne : *Recherches sur la Bibliographie scientifique de l'Orne*, travail où j'ai puisé de nombreux renseignements.

la Société Linnéenne de Normandie dans les marais de Briouze et aux environs de Bagnoles. Bull. Soc. Linn. Norm., 1892. — (Tirage à part).

LÉVEILLÉ (l'abbé A.) et RICHER (l'abbé). *Liste des Plantes rares recoltées aux environs de la Ferté-Macé*. Annuaire de la Normandie, 1874, p. 263-265.

MORIÈRE. *Notice biographique sur le Dr Perrier*. Bull. Soc. Linn. Norm., 1867.

— *Excursions botaniques en 1860, découverte de l'Hymenophyllum Tunbridgense dans le département de l'Orne*. Bull. Soc. Linn. Norm., 1861.

— *Flore de Normandie*, par de Brébisson, 5e édit., 1879. Caen, Le Blanc-Hardel.

OLIVIER (l'abbé). *Flore analytique et dichotomique des Lichens de l'Orne et départements circonvoisins*. Revue de Botanique, Bulletin de la Société française de Botanique, 1882-83, 1883-84. — (Tirage à part, in-8°, 390 pages. Mortagne, Daupeley).

RAISIN. *Notice historique sur M. De Roussel* (Caen, Poisson, 1812).

RENAULT (1750-1835). *Flore de l'Orne*. Alençon, Malassis, 1804.

ROUSSEL. *Flore du Calvados et des terrains adjacents* (Caen, 1re édit., 1795; 2e édit., 1806).

APERÇU

SUR LA

Distribution des Plantes dans l'arrondissement de Domfront.

Formant l'extrémité de la Basse-Normandie, à la limite du Maine et à peu de distance des confins de la Bretagne l'arrondissement de Domfront est comme le noyau d'une région botanique absolument naturelle.

Englobé de toutes parts par des terrains siliceux, il est, en effet, lui-même complètement siliceux. Aussi, les plantes silicicoles sont-elles les seules qui, se trouvant dans un milieu propre à leur développement, croissent naturellement dans cette région.

Les terrains primaires inférieurs et les terrains éruptifs anciens forment à eux seuls la totalité des roches à l'exception d'un lambeau de lias (grès siliceux), qui s'avance à peine d'ailleurs sur la commune de Sainte-Opportune (1), et de deux formations tertiaires lacustres (grès à pavés), toutes locales formées de grès calcédonieux sur la commune de Céaucé (2).

Le *granit* est de tous les terrains éruptifs celui qui atteint le plus grand développement. On en trouve

(1) Morière. Note sur le Grès de Sainte-Opportune et sur la formation liasique dans le département de l'Orne (*Mém. Acad. Sc., Arts et Belles-Lettres de Caen,* 1863).

(2) Letellier. Terrains au Sud des collines de Normandie (*Bull. Soc. Linn. Norm.*, 4ᵉ sér., 6ᵉ vol. (1892), p. 103).

des nappes au sud de la forêt d'Andaines et dans le S.-O., vers Céaucé, Torchamp, Passais, etc.

Au N. de Domfront, divers massifs plus ou moins importants existent aussi vers Lonlay-l'Abbaye, Saint-Bômer, Dompierre, Champsecret, la Ferté-Macé, Cérisi, Tinchebray, Landisacq, Chanu, Saint-Jean-des-Bois, etc.

La roche est également transformée à la surface en une arène très propre au développement des plantes des terrains sablonneux. Je n'ai pourtant observé aucune espèce appartenant exclusivement à ce terain.

La *granulite* a été signalée dans ces dernières années au N., notamment au Mont-Cérisi (1). Ces massifs ont trop peu d'étendue pour agir sur la végétation. Il est bien probable d'ailleurs, que leur flore est celle des terrains granitiques.

Le granit et le précambrien sont traversés cà et là par des filons de *diabase,* roche basique très dure formée de labrador et de pyroxène.

Leur trajet est jalonné de *boulards* ou *bizeuls,* masses sphéroidales souvent très considérables, et la roche, en se décomposant, a laissé une arène argileuse, légèrement calcaire qui, autrefois, a joui d'un grand renom dans l'agriculture locale, ainsi que l'attestent les vastes marnières, reste d'une ancienne exploitation, que l'on rencontre dans tout le pays. Il y a une trentaine d'années encore, on n'aurait jamais

(1) A. Guyerdet. Granulite du Mont-Cérisi (*Bult. Soc. Linn. Norm.*, 1883-84, p. 352).

osé, dans le canton de Passais, ensemencer un champ de sarrazin sans l'avoir préalablement *marné*.

La diabase décomposée a cependant une action sur la végétation. Quelques plantes qui ont une préférence marquée pour le calcaire, ne se montrent dans la région à l'état spontané que dans les communes où existent des marnes, et souvent sur l'emplacement même des filons.

C'est dans ces conditions que jai rencontré sur divers points *Daphne laureola, Euphorbia exigua, Sambucus ebulus.*

Les *phyllades précambriennes* (1) couvrent la plus grande partie de notre territoire. Souvent elles sont transformées à la surface en une *argile jaune d'alluvion*, qui remplit généralement le fond des vallées ; parfois aussi, elles se présentent, placées verticalement, sous forme de rochers abrupts ; on en voit de beaux exemples sur la ligne de Flers à Caen. Je ne connais pas de plante phanérogame absolument spéciale à ce terrain.

Mais c'est surtout le *terrain silurien* qui donne à notre sol le relief le plus saillant, et qui probablement imprime à la flore ses principaux caractères.

Formé de 2 plis synclinaux qui se rejoignent sur le territoire de Saint-Michel-des-Andaines, le silurien se présente sous forme de deux bandes formant un V ouvert vers l'Occident. Ensemble de roches très diverses, dûes, les unes à des dépôts arénacés, les

(1) A. Bigot. Esquisses géologiques de la Basse-Normandie. Voir surtout les articles Archéen, Synclinal de Mortain-Bagnoles, bande de Halouze, Granit, Diabase (*Bull. Laborat. Géol. Caen*, 1891 et 1892).

autres à des dépôts vaseux, ce terrain présente dans la région, en allant de bas en haut, la succession suivante : grès armoricain à tigillites, schistes à calymènes, grès de May où de la Haute-Chapelle avec intercalations au haut des schistes à *Trinucleus*, grès blanc culminant, schistes ampéliteux à graptolithes (1).

Le trajet des 2 bandes est marqué vers le sud par les crêtes souvent très pittoresques du grès armoricain. L'arête principale pénètre dans l'arrondissement de Domfront à la cassure de Villiers (entre la forêt de la Motte et le bois de Magny), passe par Bagnoles, la Roche-Cropet, le nord de Perrou, Domfront et quitte notre territoire (après avoir été rejetée par une faille plus au nord, vers Lonlay-l'Abbaye) à la Fosse-Arthour pour se diriger vers Mortain. L'autre se détache de la principale, au sud de la Ferté-Macé et forme les Monts-en-Gérôme, les hauteurs de la Ferrière-aux-Étangs, les rochers du Châtellier, le Roc-Barnabé et les Hautes-Folies, dans la forêt de Halouze.

C'est la région comprise entre ces deux collines qui, placée plus à portée, a été plus particulièrement l'objet de mes recherches.

Cette esquisse de la géologie locale, dont je ne pouvais me dispenser, montre suffisamment qu'il existe une grande variété dans nos terrains, ce qui ne les empêche pas d'être tous entièrement siliceux. Il faut toutefois en excepter la diabase, mais les filons de cette roche sont si clairsemés et si peu étendus

(1) Michel. Coupe du terrain silurien aux environs de Domfront (*Bull. Soc. Géol. Fr.*, 2e sér., t. XVII, 1860).

(une vingtaine de mètres au plus en largeur, et quelques centaines de mètres en longueur), qu'en somme ils restent à peu près sans influence sur la répartition des plantes.

Le manque de calcaire ne rend pas suffisamment compte de la pauvreté relative de notre flore. Le climat y est également pour quelque chose. Je suis à ce sujet entièrement de l'avis de M. l'abbé Letacq qui, en 1885, dans ses *Recherches sur la distribution des Muscinées dans l'Orne,* écrivait, en parlant de ce département : « Les tendances boréales de la Flore y sont plus manifestes que dans les diverses contrées du nord-ouest. »

Je suis même porté à croire que pour le département de l'Orne, c'est autour de Domfront que les influences septentrionales se font le plus sentir. C'est en effet dans cet arrondissement seulement (entre tous ceux du nord-ouest de la France), que l'on a trouvé jusque-là : *Andrœa petrophila* (muscinée), et *Phegopteris polypodioides* (fougère) (1).

Ce caractère de la flore tient à plusieurs causes dont les principales sont : la latitude (comprise entre 48° 30' et 48° 50' à peu près) ; l'altitude (points culminants : butte de Brimbal à Saint-Christophle-de-Chaulieu, 367 mètres ; le Signal de Charlemagne, à la Coulonche, 346 mètres) ; éloignement de la mer (distance minimum à vol d'oiseau : 35 kil. entre le canton de Tinchebray ou celui de Passais et l'estuaire

(1) Cette dernière espèce se rencontre aussi à Vire (Lenormand, Herb. Corb. !), localité d'ailleurs très rapprochée de l'arrondissement de Domfront.

d'Avranches ; distance maximum à vol d'oiseau : 70 kil. entre le canton de la Ferté-Macé et l'estuaire d'Avranches ou le golfe du Calvados) ; constitution et nature des roches (voir plus haut) ; extension des forêts (1/13 environ de l'ensemble du territoire est encore en bois).

C'est seulement par la réunion de toutes ces conditions géographiques, géologiques ou climatériques, que notre végétation montre une tendance vers la flore des montagnes de faible altitude comme le massif vosgien.

Mais en somme, la présence de quelques plantes boréales spéciales ne compense pas la disparition d'un certain nombre de plantes méridionales. Ces plantes éprouvent même une grande difficulté à s'acclimater dans le pays et ne persistent que dans les lieux très abrités. C'est ce qui explique l'abondance des plantes naturalisées dans les rochers du Vieux-Château de Domfront. Ce coin, extrêmement favorisé, où le soleil darde continuellement ses rayons, et où la neige persiste rarement plusieurs jours, est abrité contre les vents de l'est et du nord par les rochers et l'étroit vallon de la Varenne ; aussi, pendant le rigoureux hiver de 1890-1891, alors que la rivière était entièrement prise et se laissait traverser facilement, le réservoir qui existe à mi-côte n'a jamais été recouvert de glace. Il n'est donc pas étonnant qu'une plante de la région méditerranéenne *Echinops sphærocephalus* végète ici comme dans son propre pays.

De pareils abris sont rares ; aussi, à part quelques plantes calcicoles qui se maintiennent çà et là sur les

voies ferrées, les plantes introduites et naturalisées dans la région sont-elles peu nombreuses.

En revanche, notre contrée, extrêmement bien partagée au point de vue de la variété des stations, est sous ce rapport l'une des plus remarquables de toute la Normandie.

Au fond des petits vallons qui la parcourent en tous sens, il se maintient toute l'année une humidité constante, grâce à la pente faible et aux formations tourbeuses qui recouvrent souvent le sous-sol imperméable. Pendant l'année 1893, qui comptera dans les annales météorologiques comme l'une des plus remarquables sous le rapport de la sécheresse, aucun de nos petits cours d'eau n'a tari, et même le débit des ruisseaux qui descendent des parties boisées d'Andaines est resté à peu près constant ! Dans les nombreux étangs de l'arrondissement, les eaux se sont retirées tout juste ce qu'il fallait pour les rendre abordables et pour permettre à une luxuriante végétation de s'établir sur leur vase humide.

Au contraire, les pentes généralement raides de ces vallons sont d'une aridité et d'une sécheresse qui tranchent sur l'humidité des vallées. A moins que des taillis ne maintiennent un peu de fraîcheur sur ces collines, ou que les touffes serrées des bruyères ne permettent à quelques rares plantes *ériciphiles* de végéter toute l'année, les coteaux sont couverts de pelouses rases dont la végétation s'arrête dès les premières chaleurs de juin ; les plantes charnues persistent seules çà et là, le reste est complètement grillé.

Ailleurs, les gorges du vallon sont taillées presque à pic dans des rochers abrupts. Si ces rochers regar-

dent le nord, il y a des chances pour qu'il s'y produise des suintements d'eau qui entretiennent de nombreuses muscinées et plus rarement *Hymenophyllum tumbridgense.* Lorsque ces suintements font défaut, les rochers, à part leur enveloppe de lichens sont entièrement dénudés ou bien offrent çà et là dans leurs interstices, des chênes rabougris, des digitales pourpres, et au printemps le charmant *Umbilicus pendulinus.* Au-dessus de ces collines s'étendent souvent des cultures peu riches au point de vue botanique à cause du manque de calcaire, mais où l'on trouve cependant *Viola meduanensis, Anthemis arvensis, Chrysanthemum segetum.*

Les divers habitats que je viens d'énumérer se trouvent parfois placés les uns à côté des autres sur un espace très restreint. Les plantes d'une station se trouvant en contact avec d'autres stations finissent par en prendre possession, et c'est ainsi qu'il n'est pas rare de trouver, soit au sommet des coteaux arides, soit dans les bas-fonds tourbeux : *Carex binervis, Betula alba, Erica ciliaris, Erica tetralix, Lobelia urens, Juncus squarrosus.*

Wahlenbergia hederacea, qui croît ordinairement dans les lieux marécageux, se rencontre assez fréquemment parmi les mousses, dans les bois élevés.

Spiranthes autumnalis, plante particulière aux terrains secs et arides est descendue dans les prairies marécageuses, et c'est uniquement dans ces endroits qu'on la rencontre dans la région.

Pour s'adapter à ces divers habitats, les végétaux sont probablement obligés de varier leur manière de vivre et de modifier plus ou moins leurs divers organes.

Mes observations à ce sujet sont trop récentes, mais j'espère les continuer. Ce n'est que dans quelques cas isolés que j'ai observés moi-même dans la nature, ou que j'ai provoqués par la culture, qu'il m'a été possible de faire quelques remarques sur l'histoire biologique de ces plantes.

Que mon éminent professeur, M. Lignier, me permette de lui témoigner publiquement ma profonde reconnaissance pour avoir dirigé mes études vers ce côté si intéressant de la botanique.

Comparaison de la Flore Domfrontaise avec la Flore occidentale de la France.

Au point de vue de la géographie botanique, notre région se rattache à la partie occidentale de la France. Elle a de très grands rapports avec la flore intérieure de la Bretagne. Les plantes les plus caractéristiques de cette région : *Batrachium Lenormandi, Hypericum linarifolium, Wahlenbergia hederacea, Sibthorpia europæa, Potamogeton polygonifolius, Narthecium ossifragum, Carex linearis, Carex lævigata*, etc., ne sont pas rares pour la plupart. Je dois pourtant ajouter que l'arrondissement de Domfront marque pour ainsi dire la limite de la flore de l'Ouest. Les espèces les plus caractéristiques deviennent plus rares vers Alençon pour disparaître à peu près dans la région parisienne. Notre *Hymenophyllum* du Châtellier atteint même, pour la France, sa limite extrême vers l'Est, dans notre région.

HERBORISATIONS.

Je n'entreprendrai pas de mentionner pour chaque localité les diverses plantes rares qui s'y rencontrent. Ce travail ferait double emploi avec l'énumération des plantes ou Catalogue proprement dit.

Je tiens seulement à indiquer aux botanistes étrangers à la région, ou qui ne la connaissent pas suffisamment, les points où ils pourront faire des recherches fructueuses.

Les marais méritent de fixer d'abord notre attention.

Le plus important du pays est celui du Grand-Hazé ! situé en grande partie sur la commune de Bellou-en-Houlme, mais plus connu des botanistes sous le nom de marais de Briouze. Cette tourbière, d'une incomparable richesse, est en quelque sorte classique depuis les explorations de Brébisson et de MM. Husnot, Corbière, Letacq, la Société Linnéenne de Normandie, etc. Cependant, il reste encore beaucoup à faire dans cette région, car elle est trop vaste pour être connue dans son ensemble, et inabordable sur beaucoup de points pendant une grande partie de l'année.

Les marais de l'Égrenne, très peu connus, sont situés sur les communes de Lonlay-l'Abbaye, la Haute-Chapelle, Saint-Gilles-des-Marais, Rouellé, Saint-Mars-d'Égrenne. Ils s'étendent d'un côté depuis Lonlay-l'Abbaye jusqu'aux environs de la gare de Domfront, de l'autre, depuis Lyvonnière (Rouellé), jusqu'au-delà du Pont-d'Égrenne (Saint-Mars).

Reposant sur une argile de formation lacustre locale (1), ils diffèrent beaucoup du marais du Grand-Hazé. Les formations tourbeuses y sont rares, aussi, la végétation bryologique est-elle clairsemée.

On n'y trouve point de marais, à proprement parler, mais des prés marécageux et une série de mares, de « douves » et de fossés profonds, remplis toute l'année par l'eau dormante. L'hiver, au moment des crues de l'Égrenne, une partie de la région disparaît sous l'eau. Je n'ai bien étudié dans ce vaste marais que les mares, restes d'une ancienne exploitation de l'argile, connues sous le nom de Fosses-à-Pots, et situées entre le Bois-de-Landelle, l'Aunay et la Goulande. On y peut faire de bonnes récoltes, surtout au mois de juillet.

Aux environs de Loré se trouvent des terrains marécageux où le Dr Perrier fit de fameuses découvertes, mais que je n'ai malheureusement pu visiter.

Il ne faut pas omettre la vallée de la Gourbe, parcourue par MM. Letacq et Barbé, et le marais au sud de Saint-Front, qui m'a fourni plusieurs plantes notables.

J'ajouterai enfin que tous les vallons marécageux de l'arrondissement, les dépressions où se maintient toute l'année l'humidité sont à explorer ; on peut y trouver d'excellentes choses.

Après les marais, je citerai comme intéressants à visiter les nombreux étangs de la région. Ceux dont les noms suivent ont particulièrement fourni de

(1) Letellier. Alluvion ancienne de Saint-Gilles-des-Marais (*Bull. Soc. Linn. Norm.*, 4e sér., 6e vol. (1892), p. 104).

bonnes récoltes: Beslais à Saint-Siméon ! Moulin de Passais ! Olivault à Céaucé ! Gérard à Domfront ! Moulin-Neuf à Juvigny-sous-Andaines ! Tessé-Froulay (Ltq.), Mare-Mallet à Saint-Maurice-du-Désert (Bb., Ltq.), Bagnoles ! Antoigny ! la Forge de la Sauvagère ! Dompierre ! le Châtellier ! Flers ! les Petites-Noës à la Chapelle-au-Moine ! la Forge et les Hutéraux à Larchamp ! le Château-du-Diable à Saint-Bômer !

Les bois méritent une mention particulière. Les plus importants sont situés sur la bande silurienne de Mortain-Bagnoles :

Bois de Rouellé et de Lonlay-l'Abbaye faisant suite à la forêt de Lande-Pourrie, forêt d'Andaines (3,950 hectares), forêt de la Ferté-Macé qui, par le bois de Magny, rejoint la forêt de la Motte.

La bande de Halouze est couronnée par le bois du Hutéraux, la forêt de Halouze, les bois de la Livrée et de la Fonte près Messei, la Haie-de-Ferrière, au nord de Dompierre, la Lande-Menue et les Monts-en-Gérôme, sur les confins de la forêt d'Andaines.

En dehors de ces régions extrêment boisées, on peut citer comme ayant une plus faible étendue : les Volées d'Avrilly, les taillis du Mont-Margantin et le bois de Montchauveau (Céaucé), le bois de Malterre (Torchamp), la forêt de Saint-Jean-des-Bois, le bois de Saint-Paul près Flers, les bois de Berjou, les hauteurs de la Butte-Charlemagne et du Mont-d'Hère, entre la Coulonche et Lonlay-le-Tesson, etc.

Une bien faible partie de ces forêts a été jusque-là explorée. Je dois mentionner cependant, comme connus et intéressants à parcourir : le bois de Rouellé (Lcte.), la forêt d'Andaines, dans les bas-fonds de la Boca-

gerie ! la Fontelaie ! la Haie-au-Gué ! les environs de Champsecret (Corb.), Carabin-Gâté ! (Corb.), la Roche-Cropet ! Bonvouloir (Corb.), les environs de l'Étoile ! (Corb.), de l'Ermitage ! (Corb.), les fonds de la Prise-Pontin où *Equisetum sylvaticum* est si abondant ! (Corb.), le Faîte-du-Bois ! (entre Domfront et Bagnoles), le Gué-aux-Biches ! Bagnoles ! (Ltq., etc.), et environs (Bréb., Besnou, etc.), le bois de Gêtel (Bb.); dans la forêt de Halouze : la Roche-Barnabé ! les Hautes-Folies ! la Petite-Dévallée ! la Houssière ! ; la Livrée de Messei ! (Husn.).

Dans ces bois, ce sont surtout les bas-fonds tourbeux découverts qui renferment de nombreuses plantes rares.

Les bruyères où les herborisations peuvent être fructueuses (surtout dans les champs qui les couronnent, au bord des sentiers à demi-côte, ou dans les marécages au bas), sont ceux du Tertre-Bizet, en Lonlay-l'Abbaye (Lcte.), le tertre de Rouellé ! (Lcte.), le tertre du Moulin-Plein, en la Haute-Chapelle, le Mont-Margantin, etc.

Les rochers à visiter sont ceux de la Fosse-Arthour ! (Lcte.), de Domfront ! (Corb., etc.), de Bagnoles (Ltq.), de Villiers (Ltq.), du Châtellier ! (Morière, Husnot), les rochers de la forêt de Halouze !

Les rivières jusque-là ont fourni peu de plantes remarquables, excepté cependant vers le nord les affluents de l'Orne dans le canton d'Athis.

Les coteaux secs à pelouses rases ne sont pas très fréquents. Je signalerai cependant, près de Domfront, la roche du Moulin-Plein, où l'on trouve sur un espace très restreint, un grand nombre de variétés.

Enfin, le long des voies ferrées, les botanistes de la région trouveront un grand nombre de plantes étrangères au pays.

En résumé, l'arrondissement de Domfront présente les stations les plus variées et les plus remarquables. Plusieurs sont déjà avantageusement connues des botanistes, mais si l'on a égard au terrain qui reste à explorer, beaucoup de localités sont encore à signaler.

ABRÉVIATIONS

DISPOSITION ET SIGNES PARTICULIERS

CC., C., AC., PC. : très commun, commun, assez commun, peu commun.
RR., R., AR. : très rare, rare, assez rare.
Pr., Aut., Hiv. : printemps, automne, hiver.
J., f., ms., av., mai, jn., jt., at., s., oct., novb., d. : Les douze mois de l'année.

Fl., époque de la floraison.
Fr., époque de la maturité des fruits.
Env., environs.
R^{te}, route.
Ch., chemin.
Étg., étang.
M^{n}, moulin.
Ch^{au}, château.
Ham., hameau.

Botanistes. — Bb., Barbé. — Bréb., Brébisson. — Corb., Corbière. — Fréb., Frébet. — Guib.; Guibert. — GR., Guibert et Roncy. — Husn., Husnot. — Lcte., Lecointe. — Ltq., Letacq, — Sav., Savouré.

Auteurs. — Abréviations admises dans les Flores.

La nomenclature et l'ordre suivi s'écartent peu de la *Flore de France*, de Grenier et Godron (GG.). Grâce aux savantes indications de M. Corbière, j'ai cependant apporté quelques modifications dans l'exposé des espèces. J'ai emprunté également un grand nombre de variétés à Bréb. (*Fl. Norm.*), variétés que j'ai reléguées pour la plupart au rang de simples formes.

L'ordre suivi dans l'exposition des localités est en général le suivant : canton de Passais, — c. de Domfront, — c. de Juvigny-sous-Andaines, — c. de la

Ferté-Macé, — c. de Messei, — c. de Flers, — c. de Tinchebray, — c. d'Athis.

? Point de doute.

! Point de certitude. — Dans l'*Aperçu,* il indique que j'ai exploré les endroits mentionnés; dans le *Catalogue,* placé après une localité, il veut dire que j'ai récolté sur ce point et que je possède en herbier des *exsiccata* de la plante en question; enfin « ! », après un nom, veut dire que j'ai vu des échantillons authentiques de ce botaniste. Toute localité qui m'a été indiquée pour une plante est suivie du nom du botaniste qui l'a découverte. Quand cette localité est bien connue, je ne cite, le plus souvent, que le nom de celui qui l'a trouvée le premier.

Les noms des plantes naturalisées, cultivées ou simplement introduites accidentellement, sont imprimée en caractères *italiques.*

CATALOGUE

DES

PLANTES VASCULAIRES

DE L'ARRONDISSEMENT DE DOMFRONT

Avec Notes crititiques et Observations biologiques

RENONCULACÉES, Juss.

CLEMATIS, L.

C. Vitalba, L. — Fl. : jn.-at., fr. : s.-n. — R. Buissons. Plante introduite.

Domfront : square du Donjon, parmi les décombres, R^{te} du Val-des-Rochers au N. !, lieux vagues rue du Champ-de-Foire, carrières à la Croix-des-Landes, anc^{n} parc du Châlet ! Ferté-Macé ; environs de Saint-Denis (Fréb.).

C. Flammula, L., se maintient sur les décombres du Châlet et dans l'ancien parc ! depuis plusieurs années.

ANEMONE, L.

A. NEMOROSA, L. — Fl. : ms.-mai, fr. : mi-jn. — C. Bois, haies, prés.

RANUNCULUS, L,

R. FLAMMULA, L. — mai-oct. — CC. Lieux marécageux.

b. radicans, Nolt.—PC. Marais gramineux, bords des mares.

Domfront: bords de la voie ferrée au Pont-de-Caen! étg. de Gérard, étg. de Courmartin (Say.!); Haute-Chapelle: env. des anciennes Fosses-à-Pots du bois de Landelle; Torchamp: mare au bord de la voie ferrée à 1 kil. de la gare vers Céaucé!; Bagnoles: fossés de la R^te^ des Andaines près le Gué-aux-Biches!

R. BULBOSUS, L. — Av.-mai. — C. Prés, bords des chemins.

R. REPENS, L. — Mai-jt. — CC. Lieux cultivés, prés, bois frais.

b. elatior, Clav.—Jn.-jt.— AC. Fossés, lieux frais.

R. ACRIS, L.

a. R. boræanus, Jord. — Mai-jt. — CC. Prés, bois.

R. PARVIFLORUS, L. — Mi-jn. — RR. Lieux frais.

a. subapetalus, GG.

Haute-Chapelle : sur des roches humides, près du passage à niveau du Moulin-Plein !

OBS. — Je n'ai pas vu le type. M. Husnot indique *R. parviflorus* L., dans les rues de Pont-Erembourg, localité calvadosienne à la limite de notre département.

R. Arvensis, L. — Fl. : av.-mai, fr. : jn.-jt. — R. Moissons, jachères. Plante introduite.

Haute-Chapelle : entre la R^te^ de Mortain et le tertre Sainte-Anne près la gare de Domfront ; Domfront : le Grand-Champ, à la Govetière !

BATRACHIUM, S. F. Gray.

B. HEDERACEUM, S. F. Gray. — Av.-s. — AC. Sur la vase : au bord des mares et dans les fossés.

B. LENORMANDI, Fr. — Av.-jn., refleurit en s. — AC. Sur la vase ou dans l'eau : flaques d'eau, fossés inondés.

b. B. lutarium, Revel. — av.-jn. — R. Fossés.

Domfront : la Haie-au-Gué ! ; Haute-Chapelle : fossés de la R^te^ de Mortain, à 1 kil. de la gare.

B. CONFUSUM, Garcke. — Jn.-at. — RR. Fossés, mares, ruisseaux.

Champsecret : forêt d'Andaines, bords de la route de l'Étoile à Lessart en Juvigny, avant d'arriver au ruisseau du Fief-aux-Bœufs (Corb.).

B. HETEROPHYLLUM, Fr. — Mi-jn. — AC. Rivières, fossés.

B. PELTATUM, Fr. — Mai.-jn. — C. Rivières, fossés, ruisseaux.

b. truncatum, Bréb. — Marais de Briouze (Bréb.).

OBS. 1. — Cette espèce et les précédentes (sauf *B. hederaceum* et *B. Lenormandi*), ont souvent été réunies sous le nom de *Ranunculus aquatilis*, L. et mult. auct,, auquel elles étaient subordonnées comme variétés. Grenier et Godron les avaient même reléguées au rang de formes pour créer au *Ranunculus aquatilis*, L., 3 variétés principales : var.

α *fluitans*, GG., var. β *submersus*, GG., var. γ *terrestris* GG., comprenant la var. *succulentus*, Koch et auct. Ce ne sont que des formes accidentelles et temporaires de diverses espèces de *Batrachium*.

β *submersus*, GG. vient dans les rivières où le courant est rapide et fleurit rarement, ou alors il se développe 1-2 feuilles réniformes-lobées, ce qui établit un passage au *R. aquatilis*, var. *fluitans*, GG., qui passe lui-même aisément à la var. *terrestris*, GG. C'est ce que j'ai observé pendant le printemps 1893. Des spécimens *fluitans* que j'avais arrachés dans le lit de la Varenne, déposés sur la vase humide n'ont pas tardé à s'enraciner ; peu à peu les anciennes feuilles se sont détruites, et j'ai obtenu des *succulentus* bien caractérisés. « Il n'est même pas très rare de trouver une plante *fluitans* par un bout, et *succulentus* par l'autre. » (Corb., *in litt.*).

Obs. 2 — Nous possédons encore un *Batrachium*, que je n'ai encore pu déterminer faute d'avoir vu des fleurs ou des fruits. Il a toutes ses feuilles capillaires plus ou moins raides et pourrait bien être *B. trichophyllum*, F. Schultz,

Torchamp ; mare au bord de la ligne ; Saint-Front : ruisseaux du Marais et du Petit-Lude ; Messei : mare près la station de la ligne de Domfront ! ; étg. de Flers !

FICARIA, Dill.

F. verna, Huds. (1762) = F. ranunculoïdes, Roth. (1788). — Fl. : ms.-mai ; fr. : mai-jn. — CC. Haies, prés, bois, jardins.

CALTHA, L.

C. palustris, L. — Av.-mai. — C. Prés humides, bords des eaux.

b. Guerangerii, Bor. — Av.-mai. R. Lieux marécageux.

Bellou-en-Houlme : le Grand-Hazé (Bréb., GR.).

HELLEBORUS, L.

H. OCCIDENTALIS, Reut. = *H.* viridis. auct. (non L.) Fl. : ms.-av.; fr. : av.-mai. — PC. Haies, bords des chemins.

Saint-Mars-d'Égrenne : Pont-d'Égrenne ; Domfront : Courmareau près Saint-Front (Sav. !), chemin des Landes près la Davoudière ; Perrou : R^te de Domfront près le bourg ! ; Rouellé : le Petit-Beauvais (Lcte.) ; Ferté-Macé : le Petit-Pont (Bb.) ; Saint-André-de-Messei : la Pouchère ! ; Clairefougère (Guib.).

AQUILEGIA, L.

A. VULGARIS, L. — Mai-jt. — PC. Bois, bords des rivières et des chemins, lieux ombragés.

Saint-Mars-d'Égrenne : R^te du Pont-d'Égrenne à Passais ; Domfront : bords de la Varenne à la Gouétière ! parc du Châlet (échappé de jardins) ; Lonlay-l'Abbaye : moulin de Buret près du bief ; Champsecret : env. du Pont-de-Pierre !, la Vallerie, prés humides à la lisière de la forêt (Corb.). En pleine forêt vers la Petite-Étoile (Corb.) ; Ferté-Macé : vallée de la Gourbe près Saint-Antoine (Barbé, Ltq.) ; Saint-Paul : dans un pré vers la Chapelle-Biche (Guib.).

Delphinium ajacis, L., se naturalise dans les jardins où on l'a semé une première fois et sur les décombres qui en proviennent.

ACONITUM, L.

A. NAPELLUS, L. — Jn.-jt. — R. Bois, haies, bords des rivières. Plante introduite ?

Champsecret : bords de la rivière, aux anciennes forges de Varenne (naturalisé). — « Vu quelques pieds en pleine forêt au bord du ruisseau de la Prise-Pontin (R[te] de Bagnoles près l'Étoile.) » (Corb.).

BERBÉRIDÉES, Vent.

BERBERIS, L.

B. *vulgaris*, L. — Fl. : mai ; fr. : at.-s. — RR. Haies et bosquets (Planté).

Domfront : bord de la Varenne à la Colombellerie (une touffe plantée ?), square du donjon ! (quelques touffes plantées !), parc du Châlet ! (une touffe) ; Ferté-Macé : dans quelques haies (Barbé). — N'existe pas le long des chemins de fer.

Obs. — Il est généralement admis aujourd'hui que la rouille du blé (*Puccinia graminis*) est le 2[e] état d'un champignon (*Æcidium berberidis*), vivant d'abord sur l'épine-vinette. Comment se fait-il alors, que la rouille soit si commune dans l'arrondissement de Domfront, malgré la rareté du *Berberis ?* En 1892, c'était une véritable épidémie. En 1893, j'ai pu étudier le fléau plus attentivement. A la Ferme de la Gouétière, 1/20 au moins des chaumes du blé présentaient une ou plusieurs feuilles avec des taches : or, dans toute la touffe de *Berberis vulgaris* du Châlet, situé à côté, j'ai trouvé, en mai, seulement 10 feuilles parasitées ; au Vieux-Château, pas une feuille infestée ! Que croire, sinon que l'*Æcidium* possède un ou plusieurs hôtes encore inconnus ? Il est en effet difficile d'admettre cette année, que les spores ont été apportées de régions lointaines sur les chaumes de blé, à Domfront. La période de sécheresse et de calme excessifs qui a régné pendant le printemps et l'été 1893, sur toute la France, eût été défavorable à ce transport.

Ces hôtes pourraient bien être des ronces excessivement communes dans les haies, autour des champs. On connaît déjà plusieurs Urédinées sur leurs feuilles.

NYMPHÉACÉES, DC., Salisb.

NYMPHÆA, L.

N. ALBA, L. — Jn.-s. — R. Étangs, mares.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ; étg. de Larchamp ; étg. de Flers; Saint-Mars-d'Égrenne : étg. de Loraille; Juvigny-sous-Andaines : étg. du Moulin-Neuf; étg. de Tessé-Froulay (Ltq.); la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës !

b. minor, Besl. — Sur la vase dans l'eau peu profonde.

Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës !

NUPHAR, Sm.

N. LUTEUM, Sm. — Jn.-at. — AC. Rivières, mares, étangs.

PAPAVÉRACÉES, Juss.

PAPAVER, L.

P. RHÆAS, L. — Jn.-jt. — Moissons, terres remuées. AC. dans le sud de l'arrondissement, sur les communes de Céaucé, Loré, etc. — R. à Champsecret et env. (Corb.). Naturalisé çà et là le long des chemins

de fer. Doit exister vers le N.-E. de l'arrondissement. — Manque ailleurs.

P. dubium, L. — Mai-at. — RR. Champs, lieux pierreux. Plante introduite.

Saint-Front : sur une chaussée d'anciennes scories à la Forge-Neuve !; voie ferrée de la Ferté-Macé et Saint-Maurice-du-Désert (Fréb.).

CHELIDONIUM, L.

C. MAJUS, L. — Av.-s. — Vieux murs, décombres, haies, AC.

FUMARIÉES, Juss.

CORYDALIS, DC.

C. CLAVICULATA, DC. — Av.-s. — AC. Rochers, haies pierreuses.

Domfront : lieux humides, au bas des rochers et au nord du Vieux-Château !, Val-Nicole (Sav.), roc du Tertre-Bédet !, l'Étang-des-Landes, la Roche !, Pont de Caen, bas du Trub !, Haute-Chapelle : Moulin-Plein !, rochers du Châtellier, C. ; Saint-Bômer : hameau de Varenne sur les rochers de granit (Corb.) ; vallées de la Vère et de la Rouvre (Husn.) ; Ferté-Macé : ancienne route de Saint-Maurice (Léveillé); Tinchebray : Rondes-Noës (Guib.); Berjou (Ménager).

C. solida, Sm. — Mai-av. — R. Haies. Introduit ?

Ferté-Macé : chemin allant de Saint-Jean à la rue

de la Teinture et chemin de la Gothière (Lév., Bb.); la Carneille (Deshayes).

C. lutea, DC. — Mai-jt. — RR. Vieux murs. Naturalisé.

La Chapelle-Moche (Corb.).

FUMARIA, L.

F. OFFICINALIS, L. — Av.-jt. — PC. Lieux cultivés.

Domfront : champs près du Champ-de-Foire (Manoury, 1891), Grand-Champ à la Gouétière !, Croix-des-Landes. Probablement ailleurs, mais R.

F. BORÆI, Jord. — Av.-jt. — C. Lieux cultivés, pied des murs.

F. BASTARDI, Bor.—Jt.-n.—CC. Champs et jardins.

CRUCIFÈRES, Juss.

RAPHANUS, L.

R. RAPHANISTRUM, L. — Mai-n. — Champs, aires, lieux vagues.

a. segetum, Rchb. — CC.

b. ochroleucum, Corb. Fl. inéd. — PC.

R. sativus, L. — Mai-oct. — Cult. et subsp. dans les jardins.

a. radicula, DC. — C.

b. oblongus, Bréb. — AC.

Obs. — Ces 2 variétés ne sont probablement que des variations d'une même forme due cemme tant d'autres à la culture.

R. niger, Mérat. — *R. sativus,* L. β *niger,* DC. — Été. — Dans les jardins, cult. et subsp., mais moins souvent que le précédent.

SINAPIS, L.

S. ARVENSIS, L. — Mai-oct. — Champs, villages, aires, CC.

b. hispida, Guép = *retrohispida,* Bor. — Champs, aires. AC.

Obs. — On trouve tous les passages entre les silicules glabres, les silicules présentant quelques poils épars et celles qui en sont entièrement couvertes.

c. villosa, Mér. — Fl. : jt-at.; fr. : at.-oct. — R. Domfront : dans le sarrazin, à la Gouétière !

S. alba, L. — Jn.-oct. — AC. Cult. en grand dans les champs, subsp.

S. CHEIRANTHUS, Koch. — Mai-s. — PC. Terrains sablonneux, graveleux ou granitiques.

Saint-Brice : R^te^ de Mayenne entre Baseille et la Fosse-Roger !; Torchamp : chemin de fer entre la gare et Céaucé ! ; la Sauvagère : chemin de la Coulonche près d'une petite chapelle ! ; Couterne (Bréb.) et au-delà : R^te^ d'Alençon (Corb.); Ferté-Macé (Bréb.) : env. (Barbé). — Ligne de la Ferté à Briouze (Fréb.) ; Beauchêne : C. dans les haies bordant la route de Lonlay-l'Abbaye.

BRASSICA, L.

B. oleracea, L. (var. *acephala,* L. DC., *bullata,* DC. *capitata,* L.). — Mai-jn. — C. Cult. dans les jardins. Var. *acephala,* parfois subsp.

B. asperifolia, Lamk. β *esculenta* GG. = *B. rapa,* Koch. — Fl. : av.-mai ; fr. : jn.-jt. — Cultivé dans les jardins et en grand dans les champs (pl. fourragère), parfois subsp.

Obs. — C'est à cette plante que l'on réserve exclusivement aux environs de Domfront le nom de *Navet.*

B. napus, L.

a. oleifera, DC., GG. = *B. campestris,* L. (colza).

Obs. — Le colza a été autrefois à la Ferme-école du Saut-Gautier l'objet d'une culture importante aujourd'hui abandonnée.

b. esculenta, DC., GG. — Commence à être cultivé en grand dans l'arrondissement sous le nom de *rutabaga.*

ERUCA, Lamk.

E. sativa, Lamk. — Mai-s. — RR. Lieux arides. Accidentel.

Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

HESPERIS, L.

H. matronalis, L.

a. hortensis, DC. — Mai-jn. — Jardins, haies et

lieux vagues près des hameaux. — AC. Cult. — PC. Naturalisé.

Domfront : la Gouétière !, Champsecret : le Pont-de-Pierre.

CHEIRANTHUS, L.

C. CHEIRI, L. — Fl. : ms.-mai ; fl. : mai-jn. — PC. Vieux murs.

Domfront : sur le Donjon !, sur les vieilles tours et les murs d'enceinte de la ville !; Antoigny (Ltq.). N'est pas spontané à la Ferté-Macé (Bb.).

ALLIARIA, Adans.

A. OFFICINALIS, Andr. — Av.-jn. — AC. Haies ombragées, lieux frais, décombres.

Domfront : Vieux-Château ! (Corb.), gare ; Haute-Chapelle; Saint-Bômer; Passais; Ferté-Macé (Bb.); etc.

BARBAREA, R. Br.

B. INTERMEDIA, Bor. — Av.-jt. — C. Lieux frais, chemins, champs de trèfle.

b. B. recurva, Corb. — Fl. inéd. = *B. arcuata* Bréb. (non Rchb.). Av.-jn. — RR. Lieux frais, bords des eaux, chemins.

Champsecret (Corb.); Couterne (Bréb.) ; Ferté-Macé : rue de la Teinture (*Herb*. Bb. !) et env. de Saint-Jean (Fréb.).

B. VULGARIS, Brown. — Av.-jn. — RR. Lieux frais, humides. AC. aux env. de la Ferté-Macé (*Herb*. Bb. !).

B. præcox. Brown. — PC. Ms-mai. — Cultivé parfois dans les jardins. Ne paraît pas spontané, bien qu'il ait été signalé à la Ferté-Macé (Fréb.; Clairefougère (Guib.).

TURRITIS, L.

T. GLABRA, L. = *Arabis perfoliata*, Lamk. — Mai-jt. — R. Bois sablonneux, haies, bords des étangs.

Couterne (Bréb.); Ferté-Macé (Bréb., Léveillé, *Herb.* Bb !); chemin de Saint-Antoine (Fréb.), voie ferrée de Bagnoles (Bb.).

MALCOMIA, Brown.

M. Maritima, Brown. — Printemps, été. — RR. Cultivé, subsp. accidentellement.

Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

CARDAMINE, L.

C. AMARA, L. — Mai-jn. — Bords des ruisseaux, lieux humides.

Bagnoles : l'étang (Ltq.); Ferté-Macé : Pont-Chapelle (*Herb.* Bb. !), Pont-des-Verts (Calv.) (Roncy).

C. PRATENSIS, L. — Av.-jn. CC. Prés humides, bords des eaux.

f. Lebelii (*mihi*). — Tige grêle, filiforme, nue, présentant seulement, vers le haut, un nœud d'où partent 2 feuilles et quelques fleurs (3), portées sur

de longs pédicelles lâches, aciculaires (4 cm. 1/2). Les pétales sont doubles de ce qu'ils sont dans la forme ordinaire, légèrement teintés de verdâtre. La tige principale se termine au-dessus du 1er nœud par la rosette feuillée terminale.

Obs. — A la fl. près qui n'est pas double, c'est la forme signalée par le Dr Lebel, près du Ham (Manche).

RRR. Trouvé une seule fois (14 mai 1891), au bord d'un fossé très ombragé, à la Pesnière en la Haute-Chapelle !

b. fragilis, Lloyd. — Mai. — PC. Lieux inondés l'hiver.

Domfront : pré marécageux à la Gouétière ; Saint-Bômer : fossé au bord de la ligne près la Fançonnière !

C. HIRSUTA, L. — Av.-jt. — AC. Rochers et murs humides, lieux frais.

C. SILVATICA. Link. — Mai-s. — AC. ? Lieux frais, bords des eaux sur la vase, murailles près des moulins.

Bords de la Varenne à Domfront ! (Corb.), à Saint-Bômer : moulin de la Nocherie ! (Roussel ! indiqué sous le nom de *C. parviflora*), moulin de Varenne ; Juvigny-sous-Andaines : Moulin-Neuf ; étg. d'Antoigny (Ltq. !) ; Céaucé : ruisseau d'Olivaut ! ; bords de l'Andainette (Sav. !).

C. IMPATIENS, L. — Mai-jn. — R. Lieux frais, prés humides.

AC. à la Ferté-Macé : pré du Petit-Séminaire (Herb. Bb. !), hameau de Rabodanges et toute la vallée de la Maure (Bb.).

SISYMBRIUM, L.

S. OFFICINALE, Scop. — Av.-at. — AC. Lieux incultes, bords des routes.

S. THALIANUM, Gay. = *Arabis thaliana*, L. — Ms.-at. — C. Champs sablonneux, murs, bords des routes et des étangs.

NASTURTIUM, R. Brown.

N. OFFICINALE, R. Br. (α *genuinum*, G.G.). — Jn.-at. — AC. mares, fossés, ruisseaux.

f. submersa *(mihi)*. Tiges grêles, longues, atteignant 1m et plus, profondément submergées, dénudées dans le bas; feuill. à segm. latér. très petits, celles de la rosette terminale qui nage à la surface sont réduites au lobe terminal qui est moyen. RR. Stérile.
Haute-Chapelle : anciennes fosses à pots du Bois-de-Landelle !

b. microphyllum, Bréb. —R. Ferté-Macé (Bréb.) : AC. (*Herb.* Barbé !).

N. PALUSTRE, R. Br.—*Roripa nasturtioides*, Spach. — Jn.-s. — PC. Bords des étangs et des mares.
Saint-Siméon : étg. de Beslais ! Céaucé : étg. d'Olivaut !; Domfront : étg. de Collières ! ; étg. de Bagnoles ! (Corb.); étg. d'Antoigny ! ; étg. de Flers !

EROPHILA, DC.

E. VULGARIS, DC. — F. Mai. — AC. Murailles, coteaux pierreux, terres sablonneuses.

OBS. — Mes spécimens se rapportent à *E. hirtella*, Jord., et *E. grabrescens*, Jord.

SENEBIERA, DC.

S. CORONOPUS, DC. — Jn.-at. — PC. ! Pelouses, bords des chemins.

Domfront : plant près du lavoir de la Roulette ! (Sav. !) ; Champsecret et ailleurs (Corb.) ; Ferté-Macé et env. (Barbé).

LEPIDIUM, L.

L. SMITHII, Hook. = *L. heterophyllum*, Benth. (var. *canescens*, GG.). — Fl. : av.-jn. ; fr. : jn.-jt. — C. Lieux arides pierreux, bords des routes.

THLASPI, L.

T. arvense, L. — Jn.-at. — RR. Champs, décombres, jardins. Accidentel.

Domfront : sur les décombres près la Croix-des-Landes (leg. Sav. !) ; à Ferté-Macé très rarement (Bb.). Existe peut-être dans le N.-E. de l'arrondissement.

TEESDALIA, R. Br.

T. IBERIS, DC. — Ms.-mai. — C. Coteaux, lieux rocailleux ou sablonneux.

CAPSELLA, Vent.

C. BURSA-PASTORIS, DC. — Av.-s. CC. — Lieux cultivés, décombres, aires à battre le blé, etc.

OBS. Plante très polymorphe. On rencontre de nombreuses formes le long des voies ferrées.

CISTINÉES, Juss.

HELIANTHEMUM, Tournf.

H. GUTTATUM, Mill. — Jn.-s. — PC. Sentiers et bords des routes dans les bois.

Forêt d'Andaines : routes de Carabin-Gâté à l'Étoile! (Corb.), de l'Étoile au Gué-aux-Biches ! (Corb.), de l'Étoile aux Monts-en-Gérôme !, de l'Étoile à l'étang de la Sauvagère. — Domfront : entre le Saut-Gautier et Carabin-Gâté (Corb.); Antoigny : route du pont du Grand-Evier (Bb.); Saint-Patrice et Bagnoles (Bb.).

VIOLARIÉES, Juss.

VIOLA, L.

NOMINIUM, Ging.

V. PALUSTRIS, L. — Fl. av.-mai ; fr. : jn.-jt. — C. Marais, prés et landes tourbeuses.

V. odorata, L.

1. f. *violiflora*. Fl. violettes ou bleues. AÇ.

2. f. *albiflora*. Fl. bl. à éperon violacé. AC. Dans les haies, mais presque toujours aux environs des habitations, ce qui me fait croire à son introduction.

b. subcarnea, Jord. — PC. Fl. : ms.-av.; fr. : mai-jn.

Domfront : la Gouétière, le Châlet !, l'Hôtellerie, la Barillère ; Champsecret : la Touche (Corb.) ; etc.

V. CANINA, L. — Fl. mai-jn.; fr. jt.-at. — R. Bords des chemins secs, au pied des bruyères et des ajoncs.

Domfront : ch. de la Petite-Poterie à la Gloriette ! et de la Petite-Poterie aux Jugeries !, petite bruyère près du Cimetière ! ; Saint-Bômer : talus du chemin de fer entre la Nocherie et le Cérisier ! ; ancien chemin de Domfront près de son raccord avec la route de Flers !, C. sur l'arène granitique dans la gare de Saint-Bômer-Champsecret ! ; Briouze et le Châtellier (Bréb.).

b. calcarea, Bor.—mai-jn.—RR. Pelouses arides. Domfront : ch. de la Petite-Poterie à la Gloriette, sur la terre foulée dans un sentier peu fréquenté !

Obs.—Cette var. doit être une simple forme due à la station. Il n'y a pas identité complèle avec la var. *minor*, Hook. qui, en plus des caractères de notre forme a l'éperon recourbé !

V. LACTEA, Sm. = *V. lancifolia*, Thore.—mai-jn. RR. Landes arides, chemins secs.

Domfront : ch. de la Petite-Poterie à la Gloriette ! (Déterm. Çorbière).

V. RIVINIANA, Rchb. — Av.-jn. — Refleurit parfois en at.-s. — CC. Haies, bois, prés.

Obs. — J'ai trouvé dans l'île du Moulin-Plein un individu dans lequel les sépales s'étaient agrandis et avaient pris une apparence foliacée.

Parfois aussi, on rencontre dans les environs de Domfront, en juin, vers la fin de la floraison, des individus à fleurs peu apparentes, les pétales étroits dépassant à peine le calice (*b. apetala*, Bréb.). C'est une floraison tardive (floraison clandestine) et non une variété.

b. ericetorum, Corb. Fl. inéd. — AC. ? — Chemins montueux arides, landes, bruyères. Trouvé d'abord dans le ch. de la Petite-Poterie à la Gloriette ! Domfront et env.

MELANIUM, DC.

Obs. — Dans ce sous-genre, il existe un certain nombre de types que l'on a l'habitude de réunir en une seule espèce. Il s'en trouve certainement plusieurs dans nos contrées ; mais ces espèces si polymorphes et pour l'appareil végétatif et pour la couleur des fleurs sont fort difficiles à spécifier. J'ai éprouvé bien des difficultés pour la détermination de la plupart de mes échantillons, et je ne suis pas arrivé toujours à des résultats certains. Aussi, il m'a paru utile de copier dans mon herbier plusieurs notes relatives, surtout à la couleur des fleurs. Ce n'est qu'en cultivant plusieurs années de suite chaque type et en le comparant sur le vif avec ses congénères, que l'on pourra arriver à tracer les limites de chaque espèce. Seul le *V. segetalis*, Jord., se distingue aisément des autres.

V. HORTENSIS, auct.

f. degener, Bor. — Pétales à peine veloutés, doubles au plus des sépales (en longueur). —

Mai-s. — Subsp. çà et là dans les jardins et autour des habitations.

f. hortensis, Bor. — Pétales veloutés, fl. grandes, uni ou multicolores. On y trouve les teintes : bleu, violet, pourpre, jaune, blanc. — Cultivé dans les jardins. — Ms.-at.

Obs. — Cette 2e forme présente beaucoup de variétés culturales qui ne se conservent que par boutures ou marcottes. Avec les graines, après plusieurs semis successifs, surtout dans les sols pauvres et secs, on obtient la première forme. Il était donc naturel de la considérer comme la forme type, puisque c'est vers elle que revient la forme *hortensis*, quand on l'abandonne à elle même.

Obs. 2. — J'ai observé des *Viola degener*, Bor., très voisins de quelques autres espèces. Il est bien probable d'ailleurs que *V. hortensis*, n'est qu'une modification due à la culture des types spontanés connus.

V. MEDUANENSIS, Bor. — Av.-s. — AC. Champs.

Champsecret (Corb.) ; Saint-Front (Corb.); Juvigny ! (Bréb. Corb.); Perrou ! (leg. Sav. !); Céaucé !; la Haute-Chapelle ! ; Couterne (Corb.) ; Tessé-Froulay (Ltq.) ; la Carneille (Corb.), Flers (Bréb., Corb.); Athis (Bréb., Corb.) ; Banvou ! ; la Ferrière-aux-Étangs ! ; Dompierre ! ; etc.

V. GRACILESCENS, Jord. — Mai-sept. — Champs secs et sablonneux, cultures sarclées. RR.

Saint-Clair-de-Halouze ; champs à la Petite-Dévallée vers la Chapelle-Biche ! (septembre 1892).

Obs — Tige de 2 dm. rameuse, diffuse à la base ; femelle sapée, étroitem. lancéol. presque linéaires, à dents espacées, aigues, légèrement ciliées, d'un vert tendre et non gri-

sâtres, stipules pinnatif.-lobées très ciliées, le lobe médian linéaire lancéolé, obtus, les latéraux linéaires aigus. — Fl. jaunes variées de blanc et de bleu pâle ; les 2 pét. sup. bl. ou légèrem. teintés de bleu, bleuâtres en dessous, les 2 latéraux blancs-jaunâtres, avec 1-3 raies violettes à la base, l'inf. d'un beau jaune avec 3-7 raies violettes à la base.

V. AGRESTIS, Jord. — Av.-s. — AC. Terres de bruyères des champs secs et élevés.

Formes passant au *V. meduanensis*, Bor., sur le tertre du Moulin-Plein (Haute-Chapelle).

OBS. — Fl. assez grandes, à pét. égaux au cal, ou le dépassant de sa moitié. Pet. d'un beau bleu, les 2 supérieurs plus foncés, violets tirant sur le lilas, les latéraux ne recouvrant pas les supérieurs, à 3-4 stries foncées; l'inférieur jaune à la base possède 5-7 stries d'un violet-pourpre sur fond blanchâtre ou bleuâtre, les bords étant d'un bleu plus foncé ; feuilles bien plus longues que les entre-nœuds.

V. RURALIS, Jord. — Av.-s. — PC. Champs secs et élevés, lieux sablonneux.

Haute-Chapelle : tertre du Moulin-Plein ! ; la Sauvagère : AC. depuis le bourg jusqu'à l'étang de la Forge ! : Céaucé : carrière de granit !

OBS. — La plante de la Sauvagère a les feuilles plus courtes que les entre-nœuds, les deux autres les ont bien plus longues.

Pl. de ta Sauvagère : pét. bl. devenant jaunâtres par la dessication, les 2 supérieurs violacés, surtout sur les bords, les 2 latéraux blancs ayant chacun 3 stries violettes à la base, l'inférieur blanc, jaune à la base, avec 5-7 stries.

Pl. de Céaucé : pét. dépassant les sépales; lobes supér. blancs-jaunes pâles, teintés de bleu-clair sur les bords, les 2 latéraux bl.-j. pâles, à 2 stries, l'inférieur jaune vif à l'onglet, à teinte graduellement décroissante jusqu'au bord qui est blanc, 5 stries.

V. SEGETALIS, Jord. — Ms.-oct. — C. Champs, moissons, dans le trèfle au printemps.

RÉSÉDACÉES, DC.

RESEDA, L.

R. odorata, L. — Jn.-s. — Cult. ornem. — Subsp. accidentell. RR.

Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Pont-de-Caen et les carrières du Moulin-Plein (été 1893).

R. LUTEOLA, L. — Jt.-at. — AR. Lieux arides et rocailleux.

Domfront : autour du Vieux-Château et au pied des rochers ! hameau des Tanneries ! ; bourg de Juvigny-sous-Andaines ; AR. à la Ferté-Macé (Bb.) ; C. à Magny-le-Désert, autour de l'église (Bb.).

DROSÉRACÉES, DC.

DROSERA, L.

D. ROTUNDIFOLIA, L. — Prés et marais tourbeux, sur les sphaignes. C. — Jn.-at.

f. ramosa. — PC., çà et là avec le type.

D. INTERMEDIA, Hayne. — AC. Marais, prés et landes tourbeuses. — Jn.-at.

Marais de Briouze ! (Bréb.) ; pied des rochers du Châtellier ; Saint-Siméon : étg. de Beslais ; Domfront : la Croix-des-Landes au bord du Vieux-Chemin de

Bagnoles !, la Gouétière ! ; Saint-Bômer : vallon de la Mégraire ! ; forêt de Halouze près la petite Dévallée ; Champsecret : prés tourbeux près Varenne (Corb.) ; forêt d'Andaines : Monts-en-Gérôme !, Haie-au-Gué ! Saut-Gautier ! ; Juvigny (Corb.) ; Saint-Maurice-du-Désert : mare Mallet (Bb.) ; environs de la Ferté-Macé (Léveillé) ; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës (Guib.) ; landes tourbeuses à Lonlay-l'Abbaye, surtout au tertre Bizet (Lcte.).

POLYGALÉES, Juss.

POLYGALA, L.

P. VULGARIS, L. — Mi-jn. — AC. Prés, haies.

P. SERPYLLACEA, Weihe (1826). = *P. depressa*, Wenderoth (1831). — Mai-s. — CC. Coteaux gramineux, bruyères et landes.

CARYOPHYLLÉES, Juss.

DIANTHUS, L.

D. ARMERIA, L. — Jn.-at. — AC. Champs secs, coteaux, talus des routes.

Domfront !; Saint-Brice; Torchamp !; Saint-Bômer !; Champsecret (Corb.); Magny-le-Désert (Bb.) ; la Ferrière-aux-Étangs ; Dompierre !; etc.

D. CARYOPHYLLUS, L. — Jn.-at. — R. Anciens châteaux, rochers, murs en ruines.

Domfront : sur les vieilles tours de l'enceinte de la ville, le Donjon ! (Corb.), les rochers au-dessous de la Tour-à-Presle !

Signalé depuis près d'un siècle par Roussel, sous le nom de *Dianthus rupestris*, sur le château de Domfront.

GYPSOPHILA. L.

G. MURALIS, L. — Jt.-oct. — R. Lieux sablonneux.

Saint-Siméon : C. au bord de l'étg. de Beslais !; Domfront (Bréb.) : « vu assez abondant au bord de la route de la Croix-des-Landes à Carabin-Gâté, au-delà du Saut-Gautier » (Corb.); Champsecret : route de Carabin-Gâté (Corb.); bords des chemins à la Haute-Chapelle (Lcte).

SILENE, L.

S. INFLATA, Sm. — Mai-at. — PC. Champs, lieux incultes sablonneux. Pl. peut-être introduite.

Domfront !; Lonlay; Haute-Chapelle !; Torchamp !; Céaucé !; AC. sur les voies ferrées !; Saint-Maurice-du-Désert (Bb.).

S. GALLICA, L. (α *genuina*, GG.). — Jn.-s. — AC. Moissons, chemins sablonneux.

AGROSTEMMA, L.

A. GITHAGO, L. — Jn.-jt. — CC. Moissons.

LYCHNIS, L.

L. FLOS-CUCULI, L. — Mai-jt. — CC. Prés humides, bords des eaux.

L. VISCARIA, L. — Mai-jt. — RR. Lieux secs et pierreux.

Saint-Pierre-du-Regard (*découvert par* M. Morière, *Herb.* Bréb. ! *ap.* Corb.).

MELANDRIUM, Rœhling.

M. SYLVESTRE, Rœhl. — AV.-jn. — C. Bords des rivières, haies fraîches.

M. PRATENSE, Rœhl. — Av.-at. — C. Moissons, carrières, bords des routes.

SAPONARIA, L.

S. officinalis, L. — Jt.-s. — R. Haies, lieux incultes. Pl. introduite.

Haute-Chapelle : bords de la voie ferrée, entre le Pont-de-Caen et les carrières du Moulin-Plein !; bords du ruisseau de Briouze (Ltq.).

SAGINA, L.

S. PROCUMBENS, L. — Ms.-oct. —C. Lieux sablonneux humides, rochers où l'eau suinte.

SPERGULA, L.

S. VULGARIS, Bœnngh. — Ms.-oct. — C. Champs et lieux sablonneux, bords des routes.

STELLARIA, L.

S. MEDIA, Vill., Sm. — Du printemps à novb. — CC. Lieux frais cultivés.

S. HOLOSTEA, L. — Mai-jn. — CC. Haies, buissons.

S. GRAMINEA, L. — Mai-at. — CC. Prés, bois, haies, champs.

S. ULIGINOSA, Murr. — Av.-at. — C. Lieux vaseux, bords des ruisseaux et des mares.

S. PALUSTRIS, Retz (1795). = *S. glauca*, With. (1796). — Mai-jt. — Marécages, fossés, lieux humides tourbeux. R.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Bréb., leg. Ltq. !); Tessé-Froulay : bords du ruisseau avant sa jonction avec l'étang (Ltq.).

« *Stell. dichotoma*. Forêt de Champsecret. » Je ne sais pas ce que Roussel (*Fl. Calv.*) a voulu indiquer sous ce nom.

CERASTIUM, L.

C. GLOMERATUM, Thuill. = *C. viscosum*, L., Bréb. — Mai-s. — C. Lieux sablonneux, haies pierreuses, chemins, bords des étangs.

C. TRIVIALE, Link. = *C. vulgatum*, L., Bréb. — Mai-oct. — CC. Champs, jachères, lieux sablonneux incultes ou cultivés.

MŒNCHIA, Ehrh.

M. QUATERNELLA, Ehrh. (1788). = *Cerast. glaucum*, Gren., Bréb. — Av.-mai. — PC. Coteaux, landes arides, pelouses rases.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein ! ; Bagnoles : parcs de l'Établissement et de Tessé-la-Madeleine (Ltq.).

SPERGULARIA, Pers.

S. RUBRA, Pers. = *Lepigonum rubrum*, Fr. — Mai-oct. — AC. Coteaux secs, carrières, bords des routes et champs sablonneux.

OBS. — Mes *exsiccata* se rapportent à la var. *pinguis*, Fenzl. in GG.

ARENARIA, L.

A. SERPYLLIFOLIA, L. — Jn.-s. — AC. Vieilles murailles, terrains secs et pierreux.

b. leptoclados, Guss. — Mai-oct. — PC. ? Lieux secs et sablonneux.

Domfront : murs rue des Fossés-Plisson ! ; gare de Saint-Bômer-Champsecret : sur l'arêne granitique.

MŒHRINGIA, L.

M. TRINERVIA, Clairv. — Mai-jn. — Lieux frais et ombragés : haies et buissons. C.

ÉLATINÉES, Cambess.

ELATINE, L.

E. HEXANDRA, DC. — Jn.-s. — PC. Sur la vase au bord des étangs.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ! ; étg. de Bagnoles ! (Corb., Ltq.) ; étg. de Juvigny (Corb.) ; étg. de Dompierre ! (Corb.) ; Sept-Forges : Cheviers (Dr Perrier) ; Saint-Maurice-du-Désert : mare Mallet (Ltq.). — Le Grais (Con Briouze) (Bb.).

LINÉES, DC.

LINUM, L.

L. usitatissimum, L. — Jt.-at. — PC. subsp. et cultivé, mais culture tendant à disparaître. — Naturalisé çà et là sur les voies ferrées.

L. CATHARTICUM, L. — Mai-jt. — C. Prés secs, pelouses et coteaux.

RADIOLA, Gmel.

R. LINOIDES, Gm. — Jn.-oct. — AC. Sentiers dans les bruyères et les bois, landes et champs sablonneux.

Domfront ! ; forêt d'Andaines ! (Corb.) ; forêt de Halouze ; tertres de la Fosse-Arthour ! ; Haute-Chapelle ! ; Saint-Maurice-du-Désert (Bb.).

MALVACÉES, Juss.

MALVA, L.

M. SYLVESTRIS, L. — Jn.-at. — AC. Bords des chemins, décombres, jardins.

M. ROTUNDIFOLIA, L. — Mai-s. — AC. Champs, bords des routes et des chemins autour des villages.

M. MOSCHATA. — Jt.-s. — CC. Haies, bois.

Je n'ai encore rencontré que la var. *intermedia*, GG.

ALTHÆA, L.

A. officinalis, L. — Jn.-s. — PC. Lieux vagues, autour des villages.

Cultivé au pied des maisons dans les hameaux et naturalisé çà et là dans les cours, mais nulle part spontané.

TILIACÉES, Juss.

TILIA, L.

T. platyphylla, Scop. — Jn. — C. Avenues, promenades publiques, hameaux. Planté.

T. argentea, Desf. — Planté dans quelques parcs.

HYPÉRICINÉES, Juss.

ELODES, L.

E. PALUSTRIS, Spach.—Jn.-s.—AC. Marais, fossés, prés tourbeux.

Saint-Siméon; Passais; Torchamp; Domfront!; Perrou!; Juvigny!; Bagnoles; forêt d'Andaines, C.! (Corb.); Villiers; marais de Briouze! (Ltq.); Flers; la

Chapelle-au-Moine; la forêt de Halouze; le Châtellier; Messei; Champsecret (Corb.); Haute-Chapelle!; Saint-Bômer!; Lonlay-l'Abbaye; Fosse-Arthour; Beauchêne; Larchamp!; Saint-Maurice; Antoigny (Bb.); la Haie-de-Ferrière; les Monts-en-Gérôme; etc.

HYPERICUM, L.

H. PERFORATUM, L. — Jn.-at. — CC. Haies, bois, bords des chemins et des champs, jachères.

OBS. — On trouve çà et là des individus à feuilles linéaires-oblongues, mais à bords non roulés, à panicule étalée, pauciflore, ce qui ne permet pas de les rapporter à la var. suivante.

b. H. microphyllum, Jord. — R.
Domfront : rochers du Vieux-Château vers le N.!; Haute-Chapelle : rochers du Moulin-Plein!

H. QUADRANGULUM, L. — Jn.-at. — C. Lieux frais, haies, bords des champs.

H. TETRAPTERUM, Fr. — Jt.-s. — C. bords des ruisseaux, lieux frais et marécages.

H. HUMIFUSUM, L. — Jn.-at. — C. Lieux secs et pierreux, champs sablonneux.

b. Liottardi, Vill. — R.? Landes fraîches.
Domfront et env.!

H. PULCHRUM, L. — Jt.-at. — Bois, bruyères, C.

H. LINARIFOLIUM, Vahl. — Jt.-at. — R. Coteaux arides et schisteux, parmi les rochers.

Vallon du Moulin-Collet latér. à la Vère, vers Sainte-Honorine-la-Chardonne et Berjou (Husn.).

ANDROSÆMUM, Allioni.

A. OFFICINALE, All. — Fl. : mai-jn.; fr. : at.-s. — R. Bois, haies fraîches.

Saint-Front : ch. de l'Éteurerie à Courmartin; plant de la Gouétière ! ; Haute-Chapelle : R^{te} de la Guyardière au Pont-de-Caen ! ; Rouellé : bois de Rouellé près la Fosse-Arthour (Lcte.), le Petit-Beauvais au pied de quelques haies (Lcte.) ; « Champsecret : en pleine forêt, quelques pieds non loin de l'Étoile, à droite et à gauche de la route de Domfront. » (Corb.!) ; Tessé-la-Madeleine (Fréb.) ; Messei : ch. allant de la station du ch. de fer au bourg !

ACÉRINÉES, Juss.

ACER, L.

A. CAMPESTRE, L. — Fl. : mai ; fr. : s. — AC. Bois, haies.

A. pseudo-platanus, L. — Fl. : mai ; fr. : s. — PC. Çà et là : bois et haies. Naturalisé. — Parfois planté.

HIPPOCASTANÉES, DC.

ÆSCULUS, L.

Æ. hippocastanum, L. — Fl. : mai ; fr. : s.-oct. — Parcs et avenues : planté.

AMPÉLIDÉES, Rich.

VITIS, L.

V. vinifera, L. — Fl. : mai ; fr. : s. (ne mûrit qu'à l'exposition sud. — Espaliers des jardins, devant des maisons, rarement en treilles. — Planté.

GÉRANIACÉES, DC.

GERANIUM, L.

G. ROBERTIANUM, L. — Mai-s. — CC. Haies pierreuses, vieux murs, fossés.

G. ROTUNDIFOLIUM, L. — Mai-s. — PC. Décombres, bords des routes, surtout dans les villes.
Domfront; Saint-Front; Ferté-Macé (Bb.); Flers; etc.

G. LUCIDUM, L. — Mai-jn. — C. Haies pierreuses, lieux frais graveleux.
Manque dans le canton de la Ferté-Macé (Bb.).

G. DISSECTUM, L. Mai-jt. — CC. Haies pierreuses, bords des chemins, décombres, lieux cultivés, surtout dans le trèfle.

G. MOLLE, L. — Mai-oct. — AC. Bords des chemins, lieux pierreux cultivés.

OBS. — On ne trouve aux environs de Domfront que des individus à pétales ayant 2 fois la longueur des sépales. C'est cette forme que de Brébisson avait indiquée sur les

ruines du château de Domfront, sous le nom de var. *villosum*. Selon M. Corbière « *G. villosum*, Tenore, est une plante toute différente, ordinairement subordonnée à *G. pyrenaicum*, L. » (Corb., in litt. ad. auct.). M. Corbière et moi nous avons retrouvé séparément la plante de Brébisson dans la localité précitée.

Dans les endroits graveleux, on trouve des individus ayant à peine 5 cm. de hauteur et complets, mais on observe tous les degrés de passage entre cette forme et l'état normal.

ERODIUM, L'Hérit.

E. Cicutarium, L'Hérit.

a. E. triviale, Jord. — Mai-s. — PC. Coteaux, lieux secs et pierreux.

Domfront : au bout du Champ-de-Foire ! ; Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein ! ; Dompierre : scories près l'étang du Vieux-Fourneau ! — Dans les mêmes localités forme vernale acaule (*E. præcox*, auct.).

Obs. — C'est très probablement la même sous-espèce qui est indiquée par MM. Barbé et Frébel : Ferté-Macé, AR.; ligne de la Ferté-Macé à Briouze.

OXALIDÉES, DC.

OXALIS, L.

O. acetosella, L. — Av.-mai. — C. Bords des chemins creux, lieux frais ombragés.

C'est cette plante que Roussel indique dans le Bocage sous le nom de *O. purpurea*.

O. CORNICULATA, L.—Jn.-oct.—R. Lieux cultivés. Domfront (Bréb.; pas revu); Champsecret (Corb.!); Ferté-Macé : allées des jardins (Bb., Fréb.).

Obs. — M. Lecointe m'indique dans les champs sablonneux de Lonlay une variété *villosa*, qui n'est probablement qu'une forme du type.

O. STRICTA, L. — Jn.-oct. — C. Lieux cultivés.

Obs. — Quand la tige de cette plante vient à être coupée, les stolons se développent sous forme de rameaux couchés, diffus, surtout si le terrain est sablonneux : *O. stricta* ressemble alors pour le port, à *O. corniculata*. — Cette forme se rencontre souvent dans les champs après la moisson.

CÉLASTRINÉES, R. Brown.

EVONYMUS, L.

E. EUROPÆUS, L.—Fl. : av.-jn.; fr. : oct.-n.—PC. Bois, haies, bords des rivières.

Domfront : bords de la Varenne! ch. de Loge-Cocou à Saint-Front, et de Saint-Front à Bois-Halé C., ruisseau de Gérard entre l'étang et Courmartin; Perrou : ruisseau de Gérard; Saint-Bômer : bords de la Varenne; Champsecret, dans quelques haies : ch. de la Touche à la Noë (Corb.!), forêt d'Andaines près l'Étoile (Corb.!); Magny-le-Désert : la Métairie (Fréb.).

STAPHYLEA, L.

S. pinnata, L.—Fl. : mai; fr. : s.-oct. — R. Haies et bosquets. — Naturalisé.

Domfront : près de quelques hameaux, la Colombellerie, etc.

RHAMNÉES, R. Br.

RHAMNUS, L.

R. FRANGULA, L. — Fl. : mai-jn. ; fr. : at.-oct. — CC. Haies et bois.

PAPILIONACÉES, L.

ULEX, L.

U. EUROPÆUS, L. — Déc.-av. — CC. Haies, landes, taillis.

U. NANUS, Sm. — Jt.-oct. — CC. Landes et bruyères.

GENISTA, L.

G. TINCTORIA, L. — Fl. : mai-jt. ; fr. : at.-s. — Bois et pâturages. PC.

AC. dans la forêt d'Andaines !; Bagnoles et la Ferté-Macé, sur la R^té^ d'Antoigny (Bb., Fréb.) ; Saint-Bômer : en face la Forge-Neuve (Sav. !); Messei : bois da la Livrée.

G. PILOSA, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : jt.-at. — AR. Bruyères élevées, coteaux boisés.

Bagnoles, assez abondant ! (Bréb.) : C. route de Juvigny, depuis le parc de Tessé jusqu'à la Croix-Gautier ! (Ltq.), Rte de l'établissement du Crédit Foncier (Ltq.), murs du parc de Tessé-la-Madeleine ! (Ltq.), vieux ch. de Saint-Michel-des-Andaines, AC. ! (Bb.), coteau dominant le Champ-de-Course.

G. ANGLICA, L. — Fl. : mai-jt. ; fr. : jt-at. — AC. Bruyères et landes humides, prés marécageux.

SAROTHAMNUS, Vimmer.

S. SCOPARIUS, Vimm. — Fl. : mai-jn. ; fr. : jt-at. — CC. Landes, bois, haies, dans la forêt d'Andaines recouvre entièrement les emplacements des meules à charbon.

f. albiflora. — Forêt d'Andaines : l'Étoile, un seul pied (Corb.).

ONONIS, L.

O. procurrens, Walh. — Jt.-at. — RR. Pelouses, lieux herbeux. Plante introduite ?

Céaucé : chemin au bord de l'étg. d'Olivaut.

MEDICAGO, L.

M. sativa, L. — Jn.-s. — R. et accidentel. Champs (cultivé), bords des chemins. Plante introduite.

Domfront : cultivé sous le Vieux-Château et aux Tanneries ! ; naturalisé çà et là sur les voies ferrées.

M. maculata, L. — Mai-s. — RR. et accidentel, lieux herbeux cultivés ou incultes. Plante introduite.

Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen.

M. LAPULINA, L. — Mai-s. — PC. Pelouses, lieux frais, champs.

Domfront : autour du Vieux-Château!; Saint-Bômer, AC. : la Nocherie!, la Mégraire, Varenne, env. de la gare! etc.; Bagnoles! etc.; gares et voies ferrées.

b. Willdenovii, Mér. (non *Bœnning*). — PC. Avec le type.

ROBINIA, L.

R. pseudo-acacia, L. — Mai-jn. — PC. Bois, haies. Plante introduite.

Céaucé : abondamment naturalisé dans les haies des env., particulièrement du côté de Loré ; Champsecret : talus du Pont-Brocart! (y a été planté. Corb.); planté le long du ch. de fer d'Alençon, au-delà de la Chapelle-Moche où cette plante s'est rapidement multipliée. Çà et là sur la ligne de Caen à Laval.

COLUTEA, L.

C. arborescens, L. — Mai-jn. — Haies, buissons. Plante introduite.

Torchamp : naturalisé près de la gare, le long de la voie ferrée en se dirigeant vers Domfront!

TRIFOLIUM, L.

T. REPENS, L. — Mai-at. — Prés, bords des chemins. CC.

T. hybridum, Savi. — Mai-at. — RR. Pelouses. Plante introduite.

Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

T. incarnatum, L. — Av.-jt. AC. Champs en culture, mais non spontané.

T. arvense, L. — Mai-s. — Lieux secs et sablonneux. — AR. Spontané ?

Domfront : les Tanneries et le coteau des Cent-Marches ! ; çà et là le long des voies ferrées !

T. STRIATUM, L. — Mai-jn. — RR. Lieux secs : coteaux, pelouses rases.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

T. OCHROLEUCUM, L. — Jn.-jt. — RR. Clairières, coteaux déboisés, sentiers des bruyères.

Bagnoles : parc de l'établissement et de Tessé-la-Madeleine (leg. Letacq !).

T. SUBTERRANEUM, L. — Av.-jt. — Lieux secs herbeux, coteaux sur les rochers. AR.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein, CC. ! ; Céaucé : champs secs au bord du chemin en arrivant à l'étg. d'Olivaut.

T. PRATENSE, L. — Av.-oct. — CC. Prés, chemins, bords des bois.

b. sativum, Reich. (Trémaine).—CC. Culture très répandue.

OBS. — C'est l'unique papilionacée cultivée tout à fait en grand, comme plante fourragère dans l'arrondissement de Domfront.

T. MEDIUM, L. — Mai-jn. — RR. Lieux herbeux ombragés.

Domfront : sur la haie au bas d'un pré à la Gouétière ! (Determ. Corb.).

T. FILIFORME, L. —Mai-jn. — R? Coteaux herbeux, pelouses rases.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein ! ; probablement ailleurs (Corb.).

T. MINUS, Rehl. — Mai-n. — CC. Prés, bords des chemins, lieux frais.

f. erecta, var. Bréb. — Pelouses herbeuses, surtout sablonneuses. AC.

f. elongata, var. Bréb. — Prés, pelouses, bords des chemins. C.

T. PROCUMBENS, L. — Mai-oct.

a. T. campestre, Schreb. — PC. ? Pelouses, champs, lieux frais.

Domfront : autour du Vieux-Château ! ; Champsecret : champs, AC. (Corb.); Juvigny-sous-Andaines : bords de l'étg. du Moulin-Neuf !

b. pseudo-procumbens, Gmel. — Mai-oct. — C. Champs, pelouses.

LOTUS, L.

L. CORNICULATUS, L. — Mai-oct. — Jachères et prés secs. talus des routes, pelouses. AC.

f. villosa, sp. Thuill. — PC. Avec le type.

L. ULIGINOSUS, Schr. — Jt.-at. — CC. Buissons, prés et bois humides, fossés.

f. glabra, var. Bréb. — AC. Avec le type.

ANTHYLLIS, L.

A. vulneraria, L. (α *vulgaris*, Koch). — Jn.-at. — RR. Lieux secs. Plante introduite.

Haute-Chapelle : talus de la voie ferrée entre la gare de Domfront et Pignon-Blanc. A probablement été apporté avec *Onobrychis sativa*, Lamk., qui est cultivé sur ce point.

ORNITHOPUS, L.

O. PERPUSILLUS, L. — Av.-oct. — AC. Champs sablonneux, pelouses arides, sentiers des bois et des bruyères.

ONOBRYCHIS, Tournf.

O. sativa, Lamk. — Mai-jt. — PC. et accidentel. Lieux herbeux. Plante introduite.

Gares et voies ferrées de loin en loin ; semé sur le talus du chemin de fer, depuis la gare de Domfront jusqu'au passage à niveau de Pignon-Blanc. N'est pas cultivé dans la région.

ERVUM, L.

E. TETRASPERMUM, L. — Mai-at. — AC. Moissons . jardins.

E. HIRSUTUM, L. — Mai-oct. — C. Lieux cultivés, buissons, prairies.

VICIA, L.

V. SATIVA, L. — Mai-oct. — C. Moissons, lieux vagues, décombres.

OBS. — Sous le nom de vesce on le cultive souvent comme plante fourragère presque toujours mélangé avec de l'avoine qui lui sert de support. Les cultivateurs appellent ce fourrage du *jardia*.

V. ANGUSTIFOLIA, Roth.

a. V. Bobartii, Forst. (β *uncinata*, Desv., Corb. Fl. inéd.). — Jn.-at. — AC. Haies, bois, buissons, oseraies, bords des champs.

V. SEPIUM, L. — Jn.-at. — AC. Haies et buissons frais.

Domfront : vallées de la Baseille et de ses affluents !, Gérard ; Saint-Brice ; Torchamp ; Céaucé ; Saint-Bômer ; Champsecret : forêt d'Andaines près l'Étoile (Corb. !) ; etc.

V. CRACCA, L. — Jn.-at.

a. latifolia, Coss. et Germ. — C. Haies, bords des bois et des rivières.

b. kitaibeliana, Rchb. — AC. Champs, prés, pelouses.

LATHYRUS, L.

L. PRATENSIS, L. — Mai-jt. — C. Haies, prés, bois.

OROBUS, L.

O. TUBEROSUS. — Av.-jn. — C. Forêts, buissons, taillis, haies, prés.

AMYGDALÉES, Juss.

PRUNUS, L.

P. SPINOSA, L. — Fl. : av.; fr. : oct. — C. Haies, taillis.

P. insititia, L. — Fl. : av.-mai; fr. : at. — PC. Cult. et subsp. autour des jardins où il se propage par surgeons.
Domfront : la Gouétière !, etc.

P. cerasifera, Ehrh. — Fl. : ms.-av.; fr. : at. — RR. Cult. et subsp. autour des jardins où il se propage par surgeons.
Domfront : le Châlet !

P. domestica, L. — Fl. : av.; fr. : at. — CC. Cult. et subsp. dans les hameaux, sur les haies des jardins, s'y multiplie comme les espèces précédentes par surgeons.

CERASUS, Juss.

C. vulgaris, Mill. — Fl. : av.-mai ; fr. : jt.-at. — Cult. et subsp. dans les hameaux, sur les haies autour des villages, AC.

C. AVIUM, Mœnch. — Fl. : av.-mai; fr. : jt.

a. nigra (*mihi*).—Fruit d'abord rouge, d'un beau noir à maturité, chair très sucrée à suc coloré, adhérente au noyau.

C. Haies et bois.

b. rubra (*mihi*).— Fruit d'abord rouge ou blanc-rougeâtre, devenant généralement d'un pourpre foncé à maturité, suc aqueux, chair adhérente au noyau, mais plus ferme, s'en détachant plus facilement.

C. Haies et bois.

Obs. — Je suis porté à croire que *C. Juliana*, DC. est une transformation due à la culture de la var. *nigra ;* de la var. *rubra* proviendrait, au contraire, *C. duracina*, DC.

POMACÉES, Lindl.

CRATÆGUS, L.

C. oxyacantha, L. — Fl. : mai; fr. : at. — R. Haies vives. Planté.

Domfront : à l'entrée de la propriété du Châlet ! ; Saint-Gilles-des-Marais ; etc.

Obs. — Cette plante calciphile qui n'est certainement pas spontanée dans la région ne se rencontre que de loin en loin parmi l'espèce suivante avec laquelle elle est plantée.

C. monogyna, Jacq. — Fl. : mai ; fr. : at.-oc. — CC. Bois, haies.

MESPILUS, L.

M. germanica, L. — Fl. : mai ; fr. : s. — C. haies, taillis, forêts.

C'est certainement cette espèce que Roussel désigne sous le nom de *M. aculeata*, et indique dans les haies du Bocage.

PIRUS, Tournf.

P. communis, L. — Fl. : av. ; fr. : at.-s. — Haies, bois, C. — Nombreuses var. cult. dans les champs. Abonde dans certaines parties des forêts d'Andaines et de Halouze, etc., et y paraît bien spontané.

MALUS, Tournf.

M. communis, Lamk. — Fl. : mai ; fr. : at.-oct. — CC. Cultivé et R. dans les haies, échappé des champs; parmi les rochers au Val Nicole ! parc du Châlet ! (Domfront).

Obs. — J'ai constaté cette année sur le pommier cultivé un phénomène très intéressant : il s'agit de *floraison anticipée*.

Quelquefois, probablement par suite de troubles dans la

circulation de la sève, les vieux arbres (pommiers et poiriers) épanouissent leurs fleurs seulement durant l'été. Cela signifie que l'arbre est épuisé : il ne tarde pas, en effet, à périr.

D'autres fois, quand on déplante pendant l'hiver de jeunes pommiers pour les replanter à demeure, il n'est pas rare de voir les feuilles et les fleurs apparaître seulement pendant l'été ou même l'automne, les bourgeons ayant été arrêtés dans leur développement par la transplantation. Dans les 2 cas qui précèdent, on pourrait désigner le phénomène sous le nom de *floraison retardée.*

Au contraire, si l'arbre vient à se trouver dans les conditions telles qu'il puisse développer, en même temps qu'il mûrit ses fruits, les bourgeons qui devaient s'épanouir seulement l'année suivante, il se produit deux ou plusieurs floraisons dans la même année. C'est ce qu'on observe journellement pour les orangers, c'est ce que j'ai constaté cette année pour le pommier.

On m'a notamment signalé dans les premiers jours d'octobre, à la Trousserie (Céaucé), un très beau pommier à la fois chargé de fleurs et de fruits. D'autre part, le 25 septembre dernier, j'ai reçu du jardin de l'Asile des aliénés d'Alençon, de magnifiques pousses de pommier couvertes de fleurs absolument normales.

Cette *floraison anticipée* s'explique facilement. Il faut l'attribuer à un excès de lumière et de chaleur suivi à la fin d'un excès d'humidité. L'année 1893 rend suffisamment compte de ces faits.

M. ACERBA, Mérat. — Fl. : mai ; fr. : automne. — AC. Bois, haies.

Domfront ! ; AC. dans la forêt d'Andaines ! (Corb.) ; forêt de Halouze ; Messei : bois de la Livrée ! ; etc.

OBS. — Je crois que c'est par erreur que Mérat et De Brébisson signalent cette espèce comme produisant toutes les variétés culturales de pommes à cidre. Du moins, à Domfront, on n'observe dans les champs que des pommiers à

feuilles pubescentes en-dessous, c'est-à-dire appartenant au *Malus communis*, Lamk.

SORBUS, L.

S. AUCUPARIA, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : at.-s. — PC. Bois.

Domfront : bois du Châlet !; forêts d'Andaines ! (Corb.) et de Halouze.

ROSACÉES.

SPIRÆA, L.

S. ULMARIA, L. — Fl. : jn.-jt.; fr. : jt.-at. — CC. Bords des eaux, bois humides.

OBS. — Je n'ai vu aux environs de Domfront que la var. *denudata*, Cambess.

On trouve presque naturalisés dans l'ancien parc du Châlet : *Spiræa tomentosa*, L. et S. *salicifolia*, L. Ce dernier se trouve aussi aux anciennes forges de Varenne ! (Corb.).

GEUM, L.

G. URBANUM, L. — Jn.-at. — C. Haies, bois, abords des villages.

POTENTILLA, L.

P. FRAGARIASTRUM, Ehrh. — Ms.-mai. — CC. Bois, haies, bords des chemins.

P. REPTANS, L. — Mai-s. — PC. Bords des chemins, des fossés, haies, talus.

Domfront : Saint-Vincent, halte de Saint-Front, bois Hâlé, etc.; Saint-Bômer : Limbergère; Champsecret : la Touche, la Tuilerie; çà et là sur les voies ferrées !

P. PROCUMBENS, Sibth., Corb. in litt.—Jt.-aut. — R. Lieux pierreux frais.

Champsecret : R[te] de Domfront, dans la haie au-dessous du Tertre !; Berjou (Husn.); Bellou : marais du Grand-Hazé (Husn.).

P. SUBERECTA, Zimmeter, Corb. in litt. — Jt.-aut. — Lieux pierreux frais, champs. PC.

Domfront : la Gouétière !; forêt d'Andaines !; le Châtellier : pied des rochers vers le Sud !, voie ferrée entre les rochers et la station ! ; Champsecret (Corb.).

OBS. — Je n'ose trop regarder cette plante comme hybride de *P. procumbens* et de *P, erecta.* Elle paraît en effet plus répandue dans notre région que le *P. procumbens,* Sibth.

P. ERECTA, Dalla Torre (L.), Corb. — Mai-aut. — CC. Haies, bois, landes, bruyères, bords des chemins.

P. ARGENTEA, L. — Mai-s. — RR. Coteaux arides, sur les rochers.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

P. ANSERINA, L. — Mai-jt. (refl. en s., lieux frais). — AC. Près des habitations, le long des chemins, bords des rivières près des moulins.

COMARUM, L.

C. PALUSTRE, L. — Fl. : Jn.-jt.; fr. : Jt.-s. — Marais tourbeux, bords des étangs. AC.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ; étg. de Passais ; Rouellé : fossés tourbeux au-dessous du tertre (Lcte.); Lonlay-l'Abbaye : abondant (Lcte.), ruisseau de Choisel ; étg. de Larchamp ; Champsecret : moulin Foulon !, près de la Forge, à la lisière de la forêt (Corb.) ; Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable, vall. de la Mégraire !, en face la Forge-Neuve ! ; étg. de Juvigny-sous-Andaines; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ; étg. de Flers ; marais de Briouze ! (Bréb.) ; Saint-Maurice-du-Désert : étg. de Gêtel et mare Mallet (Bb.). — Petit étg. du moulin de Vaucé [Mayenne], CC.

FRAGARIA, L.

F. VESCA, L. — Av.-mai ; fr. : mai-jn. — CC. Bois, buissons.

b. multiplex, Duchesne? — Vieux mur et lieux vagues au Châlet. N'est probablem. que naturalisé.

F. grandiflora, Ehrh. est AC. parmi les ruines du Vieux-Château de Domfront (échappé des jardins).

F. ELATIOR, Ehrh. — Mai-jn. Haies, lieux incultes autour des habitations. R.

Domfront : autour du Vieux-Château, la Gouétière, le Châlet !, la Haie-au-Gué; Saint-Bômer : extrémité du bourg sur la route de Lonlay ! ; bourg du Châtellier.

OBS. — Bien que se trouvant toujours aux environs des jardins ou des habitations, il est possible que cette plante soit spontanée dans le pays. On la considère, en effet, comme une mauvaise espèce. Ne produisant jamais de

fruits, et par suite de graines, elle se multiplie exclusivement par ses stolons, et pourtant son pouvoir envahissant est très grand. Si, dans un jardin elle se trouve à côté d'autres fraisiers, elle se répand partout et a bientôt fait de détruire toute la plantation.

RUBUS, L.

Obs. — Les différentes ronces considérées par les anciens botanistes comme des espèces distinctes, sont aujourd'hui élevées par la plupart des floristes, au rang de sections démembrées en un certain nombre d'espèces différentes

Je dois à l'obligeance de M. Corbière la dénomination des espèces énumérées ci-dessous. Cette liste est évidemment très incomplète.

Plus tard, quand M. Corbière aura publié sa nouvelle Flore impatiemment attendue, j'espère revenir sur ce sujet dans un Supplément.

A.) IDÆI, GG.

R. idæus, L. — Mai-jn. — Bois montueux, haies, AC.

Domfront : haies des env., bois du Châlet ! ; Saint-Front : R^te de Mayenne, près de Loge-Cocou ! —Assez répandu dans les forêts d'Andaines (Corb.) et de Halouze ; le Châtellier ; bois de Flers près l'étang ; Bagnoles (Ltq.).

B.) SUBERECTI, Müll.—CC.— Mai-jt. — Bois montueux, rochers, collines.

R. PLICATUS, W. et N. — Mai-jt. — AC. ? Bois et haies fraîches, bords des eaux.

Domfront et env. ! ; bords de la Varenne ! ; forêt d'Andaines (Corb.); Saint-Gilles-des-Marais (Sav. !).

R. NITIDUS, W. et N. — (*R. integribasis.* Müll.). — Jt.-at. — R. Bois et haies.

Bagnoles : parc de Tessé-la-Madeleine (dans les clairières déboisées) !

C.) DISCOLORES, Müll. — Fl. : jn.-at. ; fr. : at.-s. — CC. Haies, landes, bords des bois.

R. RUSTICANUS, Merc. — 15 jt.-at. — CC. Haies et talus.

R. VULNERIFICUS, Lef. in Genev. — Jt.-at. — R.? Haies et talus.

Tessé-la-Madeleine : R^te de la Chapelle-Moche, entre la Maison d'école et le Calvaire (talus à gauche en allant à la Chapelle-Moche) !

D.) VESTITI, Boulay. — Jn.-at. — Haies, bois, paraît AC.

R. HYPOLEUCUS, Lef. et Müll. — Jn.-at. — R. Haies boisées, talus très ombragés.

Domfront : R^te de l'Hiver, au bas de la montée (à droite, en descendant à Saint-Front) !

E.) GLANDULOSI, Müll. — Fl. : mai-at. ; fr. : at.-s. — CC. Haies, landes, bois.

R. DISTRACTUS, P.-J. Müll. — Jt.-at. — R. ? Haies et bois.

Bagnoles : talus de l'avenue allant de l'église de Tessé-la-Madeleine, vers l'interieur de la forêt (parc de Tessé : propriété Goupil) !

R. SUBCANUS, Boulay. — Jn.-jt. — R. ? Haies, bords des chemins, lieux incultes.

Domfront : le Châlet !

ROSA, L.

R. ARVENSIS, L. — Fl. : Jn.-jt. ; fr. : at.-oct. — C. Haies, bords des champs et des chemins, bois.

R. pimpinellifolia, L. — Fl. : Jn.-jt. ; fr. : oct. — RR. Lieux arides : murs, rochers. Plante probablement échappée de culture.

Saint-Siméon : vieilles murailles du parc des Essarts au bourg !

R. CANINA, L. — Fl. : jn. ; fr. : at.-s.

Ce stirpe comprend dans l'arrondissement :

R. lutetiana, Lem. — AC. (Haies), aux env. de Domfront !

R. dumalis, Béchot. — C. Haies.

R. dumetorum, Thuill. — R. Domfront : le Châlet !

R. TOMENTOSA, Sm. ? — Jn.-jt. — RR. ? Haies, bords des chemins.

Domfront : haie à la Gouétière (champ de la Grande-Pièce) !

N'ayant pas encore vu de fleurs ni de fruits du rosier de cette localité, c'est avec quelques doutes que je le rapporte au type.

OBS. — Outre ces espèces, j'ai trouvé à Domfront : haie à la Gouétière (Champ de la Vallée) ! une espèce à rameaux

jeunes très épineux et à folioles ayant des dentelures très fines. Je l'avais d'abord pris pour *R. pimpinellifolia*, mais, d'après M. Corbière, il paraît que ce n'est pas cette espèce. M. Crépin pense que c'est peut-être un hybride, mais il ne peut se prononcer sans avoir vu des fleurs ou des fruits.

AGRIMONIA, L.

A. ODORATA, Miller. — Jn.-oct. — PC. Bords des chemins, haies, lieux frais.

Passais : R^te de l'Epinay-le-Comte, en face l'étg. ! ; Céaucé : R^te de Loré et vallon d'Olivaut !; Domfront (Dr Perr., Corb.) : îles du Moulin-Plein !, R^te d'Alençon à Loge-Cocou !, le bois de Collières C., la Forge-Neuve !, chemin du Lude (Sav. !); Saint-Gilles-des-Marais (Sav.); Lonlay-l'Abbaye : commun hameau des Iles !, çà et là sur la route de la Haute-Chapelle ; Saint-Bômer : chaussée de scories en face la Forge-Neuve !, environs de l'étg. du Château-du-Diable; la Sauvagère : hameau de la Forge (Fréb. Bb.), sur la chaussée de l'étg. et à l'entrée du village !

A. eupatoria n'existe pas dans l'arrondissement.

ONAGRARIÉES, Juss.

EPILOBIUM, L.

E. SPICATUM, Lamk. — Jn.-s. — PC. Bois frais et découverts, talus des chemins de fer.

Domfront : taillis du Châlet (RR.) ! ; forêt d'Andaines : carrefour de la Hache [route de l'Étoile à

Bagnoles, à 2 kil. de l'Étoile] (Corb.), route de l'Étoile à Saint-Michel-des-Andaines [à 2 kil. de l'Étoile] (Corb.), près la Petite-Étoile (route de l'Étoile à Champsecret] (Corb.); Bagnoles (Ltq.); ligne de la Ferté-Macé à Briouze (Bb. Fréb.); Messei : bois de la Livrée (Bréb., Husn.); ligne de Flers à Caen au-delà de Cérisi; Tinchebray : Rondes-Noës, C. (G. R.)

E. PARVIFLORUM, Schreb. — Jn.-s. — R. Lieux marécageux.

Juvigny-sous-Andaines : mare de la briqueterie de la Roche-Cropet !

E. LANCEOLATUM, Seb. et Maur. — Jn.-at. — C. Lieux secs, murs, talus des routes. — Vient aussi bien dans les terrains gréseux ou granitiques que dans les terrains schisteux.

E. MONTANUM, L. — Jn.-at. — CC. Bois, chemins ombragés, lieux cultivés.

E. PALUSTRE, L. — Jn.-s. — AC. Lieux marécageux.

Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle, C. ! Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable ! ; Juvigny-sous-Andaines : étg. du Moulin-Neuf ! ; forêt d'Andaines : marais de l'Ermitage ! (Corb.), fossés au bord du routon de l'Étoile à la Forge de la Sauvagère (dans la vallée, à 2 kil. de l'Étoile) ! ; la Ferté-Macé (Bb. et Léveillé); Saint-Maurice-du-Désert (Fréb.); étg. de Tessé-Froulay (Ltq.); marais de Briouze (Ltq.).

E. TETRAGONUM, L. — Jn.-oct.

a. (type). — R. Lieux asséchés, rochers où il se produit des suintements d'eau l'hiver seulement. Haute-Chapelle : rochers du Moulin-Plein !

b. E. obscurum (Schreb.). — Lieux frais plus ou moins humides, bords des eaux sur la vase ou le sable, fossés, anciennes carrières. C. !

Obs. — Selon M. Lloyd, cette sous-espèce serait une simple forme due à la station de *E. tetragonum*, L. Quoi qu'il en soit, les formes extrêmes de *a* et *b* bien distinctes par leur faciès ont été souvent confondues l'une avec l'autre par divers botanistes.

E. tetragonum, L. (type) a de nombreuses tiges partant du pied, ce qui rend la plante touffue. Elles sont souvent brunâtres. La plante possède en outre, des rosettes de feuilles denses, dressées à la base de la tige principale.

E. obscurum, Schreb. possède en place de rosettes de longs stolons filiformes en partie souterrains à feuilles très espacées, petites, ressemblant même à des écailles à l'état jeune. La tige généralement simple ou étant seule à partir de la souche est verte ou d'un rouge-franc à la base et assez pubérulente.

Cette dernière sous-espèce est de beaucoup la plus répandue dans notre région, où jusqu'ici elle avait été méconnue.

E. virgatum, Bréb. (non Fries) est une forme très peu notable de *E. obscurum,* qui se rencontre aussi çà et là autour de Domfront (la Gouetière, le Moulin-Plein, etc.), dans les lieux très frais :

Se reconnaît à ses feuilles (vers les 2/3 de la hauteur de la tige) complètement sessiles et décurrentes, ou à pétiole ailé, ayant de chaque côté une aile décurrente sur la tige et qui s'unit plus bas avec la décurrence adjacente de la feuille immédiatemeut voisine. Avant de se rencontrer, ces 2 lignes saillantes parcourent quelques centimètres sur la tige et forment en se réunissant un angle très aigu. — On trouve tous les intermédiaires entre cette forme et la forme

ordinaire dont les feuilles, quand elles sont rapprochées se rejoignent immédiatement et forment à chaque nœud une étroite collerette d'où s'échappent 2 lignes saillantes courant le long de la tige jusqu'au nœud suivant et opposées à l'insertion des feuilles.

« Quant au véritable *E. virgatum*, Fries (1828), il paraît que c'est un hybride (*E. obscurum* × *parviflorum*) » (Corb. in litt. ad auct.)

E. ROSEUM, Schreb.—Jt.-s.—R. Buissons humides, fossés, bords des ruisseaux.

Ferté-Macé (Bréb., Léveillé, Fréb.). — Vallée de la Gourbe, vers Villiers (Ltq.).

ONOTHERA, L.

R. biennis, L. —Jn.-s. — R. et accidentel. — Lieux sablonneux.

Saint-Bômer : sur la voie ferrée, en face Varenne (1893) ! ; Ferté-Macé (Fréb.) : près de l'Hospice (Bb.), route d'Antoigny (Bb.).

CIRCÆA, L.

C. LUTETIANA, L. — Jn.-s. — AC. Chemins creux, bords des rivières, bois frais, lieux couverts.

Domfront : la Forge-Neuve !, chemin du Champ-Passais à Saint-Front, marais de Saint-Front, Courmartin, etc. ; Passais : env. de l'étg. ; Perrou : vallon du ruisseau de Gérard ; Saint-Bômer (Roussel) : Varenne !, etc. ; forêt d'Andaines (Corb. !) ; Ferté-Macé : Robert (Bb.) ; Saint-Maurice-du-Désert (Bb.) ; Rouellé : broussailles au bord de la Sonce (Lcte.).

TRAPA, L.

T. NATANS, L. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at.-oct. — RR. Étangs, mares.

Saint-Siméon : étg. de Beslais, abondant ! (Dr Perrier *in Herb*. Bréb. *ap*. Corb. !).

OBS. — Cette station riveraine du Maine est unique pour la Normandie.

ISNARDIA, L.

I. PALUSTRIS, L. — Jn.-oct. — PC. Marais, fossés, bords des étangs et des mares.

Domfront : étg. de Gérard (entre Saint-Front et Perrou) ! ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle ! ; Rouellé : Grande-Mare (Rôche) du Marais (Lcte., Corb.); Céaucé : étg. d'Olivaut !; Saint-Siméon : étg. de Beslais !; Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Bréb.).

HALORAGÉES, Rob. Brown.

MYRIOPHYLLUM, L.

M. ALTERNIFLORUM, DC. — Jn.-at. — AC. Rivières, ruisseaux, mares, étangs.

Domfront : dans la Varenne ! ; Rouellé : la Sonce à la Fosse-Arthour; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !; Le Châtellier : ruisseau au-dessous de l'étg.; vallée de la Gourbe : gorges de Villliers (Ltq.).

LYTHRARIÉES, Juss.

LYTHRUM, L.

L. SALICARIA, L. — Jn.-s. — CC. bords des eaux.

f. alternifolia, var. Loir., Bréb. — Saint-Front : étg. de Gérard. Forme ou plutôt anomalie très peu notable.

PEPLIS, L.

P. PORTULA, L. — Jn.-s. — CC. Lieux inondés pendant l'hiver : fossés, mares, bords des étangs, marécages.

PORTULACÉES, Juss.

MONTIA, L.

M. MINOR, Gmel. — Ms.-mai. — AC. ? Lieux sablonneux plus ou moins humides pendant l'hiver.

Domfront : bas du Champ-de-Foire !, la Gouétière ; Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein et pied des rochers ; Bagnoles (Ltq.); etc.

M. RIVULARIS, Gmel. — Mai-jn. ; puis at.-nov. — Sources, petits ruisseaux d'eau vive.

Domfront : la Gouétière !, Croix-Pavée (fossé de la route) !, prairie au-dessous de Belle-Vallée, etc. ; Champsecret (Corb.) : R[te] de Carabin-Gâté !, R[te] de

Domfront au-dessous du Tertre. — Pont-Érembourg (Husn.); Dompierre (Corb.).

Obs. — Godron indique cette plante comme exclusive aux terrains granitiques. Aucune des localités précitées (sauf Dompierre) ne se trouve cependant sur le granit.

PARONYCHIÉES, Saint-Hil.

CORRIGIOLA, L.

C. littoralis, L. —Jn.-s. – RR. Champs et chem. sablonneux, sur le sable au bord des étangs et des rivières.

Domfront (Bréb., *pas revu*); Clairefougère (G.,1878).

HERNIARIA, L.

H. glabra, L. — Jn.-s. — R. Lieux sablonneux, champs, bords des étangs.

Lonlay-le-Tesson : sur le quai, dans la gare (Bb., in hort. Sémin. Ferté !). — Très commun au Grais
in hort. Sémin. Ferté!). Très commun au Grais
(Léveillé) ; Condé et Carrouges (Bréb.)

ILLECEBRUM, L.

I. verticillatum, L. — Jn.-s. — R. Lieux humides sablonneux, marécages.

Domfront : vieux chemin de Bagnoles à 50m de la Croix-des-Landes !, Rte de la Ferté-Macé presque à la hauteur de la Ferme-École (Corb., Lcte.) ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle (leg. Sav. !)

SCLERANTHUS, L.

S. ANNUUS, L. — Mai-s. — C. Champs et lieux sablonneux.

b. hybernus, Reich. — Fév.-mai. — R. Rochers, coteaux arides.
Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

CRASSULACÉES, DC.

SEMPERVIVUM, L.

S. tectorum, L. — Jt.-at. — PC. Toits de tuiles.
Çà et là sur les toits dans les hameaux ; n'y paraît pas spontané.

SEDUM, L.

S. TELEPHIUM, L. — Jt.-s. — C. Bois, haies, lieux rocailleux.

S. ALBUM, L. — Jt.-at. — PC. rochers, murs, toits.
Domfront : rochers et murailles !; Haute-Chapelle : rochers du Pont-de-Caen !; rocs de Bagnoles ; vieilles murailles à la Ferté-Macé (Bb.) ; rochers au nord-est de l'arrondissement.

S. ACRE, L. — Jn.-at. — PC. Rochers, vieux murs.
Domfront : rochers et murailles ! ; Champsecret (Corb.) ; rocs de Bagnoles ; Ferté-Macé : vieilles murailles (Bb.) ; Haute-Chapelle : Pont-de-Caen et

roche du Moulin-Plein ! ; C. sur les rochers au nord-est de l'arrondissement ; etc.

S. REFLEXUM, L. — Jn.-at. — R. Rochers, murs, lieux sablonneux.

AC. sur les rochers du nord-est de l'arrondissement et le long de la ligne de Caen, au-delà de Cérisi. — Excessivement rare dans le reste de l'arrondissement et sans doute introduit : Domfront : quelques touffes au bas du Champ-de-Foire aux chevaux, Bois-Hâlé (cult. ?); Haute-Chapelle : près d'un hameau, sur la route du Pont-de-Caen. — Ger [Manche] : vieilles murailles dans le bourg.

OBS. — On trouve naturalisé au vieux château de Domfront, près de l'ancienne chapelle Saint-Symphorien S. *dasyphyllum*, L., et S. *reflexum*, forme à feuilles fasciées, cas tératologique stérile, désigné par de Brébisson, sous le nom de var. *b. cristatum* (Corb. in litt.) : les 2 sont échappés de jardins. — S. *anglicum*, Huds., indiqué par Bréb. comme commun dans les terrains granitiques n'a pas encore été signalé dans notre arrondissement. Il est indiqué à Vire [Calv.] (Bréb.), et je l'ai récolté dans la Hague [Manche], où il est commun.

TILLÆA, Mich.

T. MUSCOSA, L. — Jn.-jt. — Sentiers des landes sablonneuses. R.

Rouellé : bois et tertre de Rouellé (Lcte.).

UMBILICUS, DC.

U. PENDULINUS, DC. — Jn.-at. — C. Rochers, vieux murs, haies pierreuses.

GROSSULARIÉES, DC.

RIBES, L.

R. RUBRUM, L. — Fl. : av.-mai ; fr. : jt. — PC. Bois, bords des rivières.

Cult. et subsp. çà et là dans les parcs, dans les haies, aux environs des habitations. — R. spontané : çà et là sur les bords de la Varenne.

R. UVA-CRISPA, L. — Fl. : mai ; fr. : jt.

a. glandulosum, GG. — C. Cultivé et R. subspontané.

Domfront : haies à la Gouétière et ancien parc du Châlet.

b. pubescens, GG. — C. Cultivé, PC. Subspontané autour des habitations. R. à l'état spontané : haies et taillis (çà et là) ; bords de la Varenne (C. à la Forge-Neuve), etc.

OBS. — La forme spontanée dans notre région a les fruits jaunes et petits.

SAXIFRAGÉES, Vent.

SAXIFRAGA, L.

S. TRIDACTYLITES, L. — Av.-jn. — RR. Vieux murs (spontané ?)

Ferté-Macé : murs route de Carrouges (Bb.).

Obs. — S. *granulata*, var. *flos-pleno*, souvent cultivé dans les jardins existe à Domfront, dans la châtaigneraie du Châlet et à la Haute-Chapelle, au hameau de Vau-Sourdet. — Évidemment échappé de jardins.

S. *hypnoides*, L., est à peu près naturalisé dans la haie, depuis le carrefour de la Petite-Poterie jusqu'au Point-du-Jour (Domfront) ! — Y avait été planté il y a une dizaine d'années !

CHRYSOSPLENIUM, L.

C. oppositifolium, L. — Ms.-mai. — PC. Lieux ombragés humides, bords des ruisseaux.

Saint-Bômer : Limbergère !, le moulin de la Nocherie, la route de Lonlay-l'Abbaye !; étg. de Passais ; étg. de Dompierre ; Ferté-Macé (Corb. !) : la Ridellière (Bb.) ; « Champsecret (forêt d'Andaines) : çà et là, abondant au bord du chemin allant de l'Étoile à la Petite-Étoile (route de Champsecret), dans le petit fond avant d'arriver au carrefour » (Corb.).

C. alternifolium, L. — Ms.-mai. — RR. Bords des ruisseaux.

Env. de la Ferté-Macé (Léveillé, *pas revu*). — Saint-Philbert-sur-Orne [cant. de Putanges] (Bréb.).

OMBELLIFÈRES, Juss.

ANGELICA, L.

A. sylvestris, L. — Jn.-jt. — AC. Lieux frais, environs des hameaux.

HERACLEUM, L.

H. spondylium, L. — Mai-at. — CC. Haies, prés, bois frais.

b. elegans, Jacq. — Mai-s. — RR. Lieux frais, parmi les rochers.

Le Châtellier : anciennes fosses à minerai de fer, autour des rochers !

Obs. — *Pastinaca sylvestris*, Mill., est inconnu dans la région. — Sa var. *sativa*, L., commence à être cultivée comme plante fourragère : elle reste subsp. dans les champs où on l'a semée une première fois.

TORILIS, Adans.

T. ANTHRISCUS, Gmel. — Jn.-oct. — AC. Haies, buissons, talus des chemins.

DAUCUS, L.

D. CAROTA, L. — Jn.-oct. — CC. Coteaux et prés secs, haies et jachères.

ŒNANTHE, L.

Œ. PHELLANDRIUM, Lamk. — Jn.-s. — R. Mares, fossés, marécages.

Haute-Chapelle : anciennes Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! ; mares et fossés du marais de Rouellé et de Saint-Gilles-des-Marais ! ; Domfront : étangs de Collières.

Œ. FISTULOSA, L. — Mai-at. — R. Lieux marécageux, mares et fossés.

Haute-Chapelle : anciennes Fosses-à-Pots de la Goulande ! ; Rouellé : fossés et ruisseaux dans les prés de la Pervenche (Lcte.); Saint-Gilles-des-Marais (Lcte.):

AC. dans toute la commune ; Saint-Front : le Marais (vallée de la Baseille) !

Œ. PEUCEDANIFOLIA, Poll. — Mai-jn. — AC.? Prés marécageux.

Domfront : la Gouétière !, le bas du Trub ! et toute la vallée de la Varenne ; Saint-Bômer : vallée de la Varenne; Ferté-Macé et environs (Bb.).

Œ. CROCATA, L. — Mai-at. — C. sur les bords et dans le lit des rivières et des ruisseaux.

PIMPINELLA, L.

P. MAGNA, L. — Jt.-s. — PC. Haies, bords des bois et des chemins.

Domfront : env. de la Torillère (Sav.) ; AC. à Rouellé et Lonlay-l'Abbaye, du côté de la Fosse-Arthour ! ; Saint-Front : env. de Bazeille, au bord de la route.

P. SAXIFRAGA, L. — Jt.-oct. — C. Prés et lieux secs, talus des routes et coteaux

b. dissectifolia, Bor. — AC. avec le type.

CARUM, Koch.

C. VERTICILLATUM, Koch. — Mai-s. — C. Lieux tourbeux : bois, landes,prés marécageux.

CONOPODIUM, L.

C. DENUDATUM, L. — Mai-jt. — CC. Bois, haies, prés et coteaux.

AMMI, L.

A. MAJUS, L. — Jt.-s. — RR. Bords des champs.

Passais : env. de la Table-du-Diable ! (en pleine campagne).

APIUM, L.

A. graveolens, L. — Jt.-oct. — Cult. et assez souvent subsp. autour des jardins : env. des habitations, pied des haies, bords des chemins.

PETROSELINUM, Hoffm.

P. sativum, Hoffm. — Jn.-at. — Cult. et subsp.

Naturalisé et en apparence spontané à Domfront sur les tours des Barbacanes et sur le vieux Donjon.

HELOSCIADIUM, Koch.

H. NODIFLORUM, Koch. — Mai-oct. — AC. Fossés, lieux tourbeux, ruisseaux.

b. ochreatum, DC. — Jn.-oct. — R. Fossés, bords des étangs.

Domfront : marais de Saint-Front ! ; Saint-Bômer : fossés du Château-du-Diable !

H. INUNDATUM, Koch. — Fl. : av.-jt. ; fr. : jt-at. — AC. Étangs, mares, fossés, ruisseaux. C. dans la plupart des étangs : étg. de Beslais à Saint-Siméon ! ; étg. de Passais ! ; marais de Rouellé et de Saint-Gilles-des-Marais ! ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-

Landelle!; étg. du Châtellier !; bords de la Vée depuis sa source (environs du Bray en la Sauvagére !) jusqu'à l'étg. de Bagnoles !; étg. de la forge de la Sauvagère ; Juvigny : étg. du Moulin-Neuf ! (Corb. !); étg. d'Antoigny ! (Ltq.); marais du Grand-Hazé à Bellou (Bréb., Husn.); étg. de Flers; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ; étg. de Larchamp ! (Roussel).

f. succulenta, (*mihi*). Pl. gazonnante au bord des eaux, feuilles d'un vert tendre à segments ayant une certaine largeur. — AC. au bord des étgs. où croît le type.

FŒNICULUM, All.

F. officinale, All. — Jn.-sept. — R. coteaux secs et pierreux. — Naturalisé.

Domfront : autour des ruines du Vieux-Château, dans les rochers à côté, et au bord du chemin des Cent-Marches.

CONIUM, L.

C. MACULATUM, L. — Mai-sept. — Haies, décombres, bords des chemins, PC. Croît sur un assez grand nombre de points, mais pas partout.

Domfront : Vieux-Château !, rue Montgommery, route de Ronde, Val-des-Rochers !, Pont-de-Caen.

ÆTHUSA, L.

Æ. CYNAPIUM, L. — Jn.-oct. — CC. Lieux cultivés.

SCANDIX, L.

S. PECTEN-VENERIS, L. — Mai-jt. — CC. Moissons, aires, bords des chemins.

Obs. — Cette plante abondante dans l'arrondissement n'est donc pas spéciale aux terrains calcaires comme l'indiquait de Brébisson.

ANTHRISCUS, Pers.

A. VULGARIS, Pers. — Printemps. — RR. Décombres, lieux incultes.

Domfront : autour des ruines du Vieux-Château (1890) : spontanéité douteuse.

A. cerefolium, Hoffm. — Jn.-at. — Cult. et assez souvent subsp. près des habitations.

CHÆROPHYLLUM, L.

C. TEMULUM, L. — Mai-jt. — C. Haies, bords des chemins, décombres.

MYRRHIS, Scop.

M. odorata, Scop. — Jn.-jt. — RR. Lieux incultes près des habitations. Pl. naturalisée.

AC. à la Ferté-Macé (Lév.) : Robert et env. des abattoirs (Fréb., Bb. in hort. Sémin. !), Saint-Maurice-du-Désert (Bb.).

ÆGOPODIUM, L.

Æ. PODAGRARIA, L.—Jt.-sept.—Bords des rivières, bois frais, C.

SANICULA, L.

S. EUROPÆA, L. — Av.-jn. — R. Bois.

« Champsecret : abondant aux env. de l'Étoile dans la forêt, route de Domfront, côté N. à 200 mètres environ de la pépinière. — Existe sur plusieurs autres points de la forêt d'Andaines, surtout dans les anciennes places à fourneaux. » (Corb. !); Saint-Maurice-du-Désert : bois de Gêtel (Fréb.).

HYDROCOTYLE, L.

H. VULGARIS, L. — Jn.-at. — CC. Lieux humides surtout dans les marécages tourbeux.

ARALIACÉES, Juss.

CORNUS, L.

C. SANGUINEA. L. — Fl. : mai-jn. ; fr. : sept. — AC. Bois, haies.

HEDERA, L.

H. HELIX, L. — Fl. : oct.-nov. ; fr. : ms.-av. — CC. Rochers, vieilles murailles, bois, haies.

OBS. — Dans les haies et les bois ombragés, la plante ne présente que des tiges grêles, étalées à terre, stériles,

dépourvues de crampons, mais enfonçant çà et là de longues racines en terre. Les feuilles sont alors plus petites, à lobes aigus, le médian lancéolé souvent très allongé.

Quand l'une de ces tiges grêles rencontre un vieil arbre ou une masse inerte, elle s'élève plus ou moins régulièrement en s'accrochant à l'aide des nombreux crampons qu'elle produit. Ce n'est que longtemps après, quand sa tige s'est accrue et s'est fortement ramifiée qu'elle produit de grandes feuilles à lobes plus ou moins obtus et des rameaux florifères.

J'ai fait sur cet arbrisseau les constatations suivantes :

1° Les branches qui sont étalées dans l'air et n'adhèrent à aucun corps sont dépourvues de crampons ;

2° Les crampons sont caducs : si l'on vient à écarter d'un arbre une jeune tige d'*Hedera* et qu'on l'empêche de reprendre sa première position, ils finissent par tomber, mais souvent longtemps après ;

3° Le lierre est susceptible de développer des crampons (et par suite de s'élever) sur tous les arbres et arbustes qui perdent leur épiderme. Ce n'est que quand cet épiderme est détruit et le plus souvent quand l'écorce commence à se crevasser que le lierre peut s'y attacher. C'est pourquoi les très jeunes arbres ou les nouvelles branches ne soutiennent pas de lierres ;

4° Le lierre lui-même ne fait pas exception : un jeune rameau développe des crampons au contact d'une vieille branche de lierre, mais passe sur une pousse nouvelle sans y adhérer ;

5° Les jeunes tiges d'*Hedera* sont susceptibles d'adhérer très fortement aux corps inertes et aux pierres contre les rugosités desquelles elles appliquent leurs nombreux crampons ;

6° Si une jeune tige vient à être amenée soit naturellement, soit artificiellement à la surface d'une pierre ou de tout autre corps posé horizontalement, elle se contente de ramper à sa surface ou même tend à se redresser, mais ne développe pas ou presque pas de crampons. C'est un fait de plus à rapporter au géotropisme.

f. variegata, (*mihi*). — Feuilles panachées de blanc. — Se maintient depuis longtemps sur des décombres au Châlet (Domfront). Cette forme parfois cultivée est évidemment introduite.

LORANTHÉES, Rich.

VISCUM, L.

V. ALBUM, L. — Fl. : ms.-av. ; fr. : oct.-déc. — CC. Parasite sur les arbres.

OBS. — Je l'ai observé dans l'arrondissement sur les essences suivantes :
Populus virginiana, L. (CC.), *Malus communis* (C.), *Cratægus monogyna* (Domfront : la Grange, Daligné ; R.), *Pyrus communis* L. (Domfront : la Colombellerie, RR.).

CUCURBITACÉES, Juss.

BRYONIA, L.

B. DIOICA, Jacq. — Fl. : mai-oct. ; fr. : jt-oct. — Haies. AC., mais pas partout.

Domfront : autour du Vieux-Château !, Saint-Front ; Lucé ; Céaucé ! ; Torchamp ; la Chapelle-Moche ! ; Tessé-la-Madeleine ; Bagnoles (Fréb.) ; Ferté-Macé : Pont-Chapelle (Fréb.). — Pas vu à Champsecret (Corb.).

CAPRIFOLIACÉES, Juss.

VIBURNUM, L.

V. OPULUS, L. — Fl. : mai-jn. ; fr. : at.-oct. — C. Bois.

SAMBUCUS, L.

S. NIGRA, L. — Fl. : mai.-jt.; fr. : sept.-oct. — AC. Haies, bords des rivières.

S. EBULUS, L. — Fl. : jn.-jt. — fr. : sept.-oct. — PC. Champs, bords des chemins, décombres, fossés, terrains frais incultes.

Domfront : la Roulette et le chemin du Champ-Passais (y paraît accidentel); Lucé : ham. de Bazeille ! — C. au S.-O., dans les terrains où existent des filons de diabase : env. de Passais ; Céaucé ! ; Loré, etc.

LONICERA, L.

L. PERICLYMENUM, L. — Mai-at. — C. haies, buissons.

L. caprifolium, L. — Mai-at. — AC. Cult. en berceaux ; RR., subsp. Domfront : décombres du Châlet.

SYMPHORICARPUS, Dillen.

S. *vulgaris*, Mich. — At.-sept. — RR. Cult. et subsp.. Domfront : subsp. dans l'ancien parc du Châlet.

S. *racemosus*, Mich. — Mai-at. — PC. Cult. et subsp.. Domfront : R[te] de la Ferté-Macé, depuis la Croix-du-Faubourg jusqu'au Champ-de-Foire (dans la haie), ancien parc du Châlet ! ; Champsecret : anciennes forges de Varenne.

ADOXA, L.

A. MOSCHATELLINA, L. — Ms.-mai. — R. ? Lieux frais et ombragés.

C. à la Ferté-Macé (Bb., Fréb.); Champsecret (Corb. !) manque complètement aux env. de Domfront.

RUBIACÉES, Juss.

ASPERULA, L.

A. ODORATA, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : at.-sept. — PC. Bois, futaies.

« Forêt d'Andaines ! çà et là, en particulier sous bois près l'Étoile » (Corb.); Bagnoles (Ltq.); parc de Tessé-la-Madeleine ! ; Ferté-Macé : Maure (Bb.), Rabodanges (Fréb.); Berjou : bois sur la gauche de la route de Pont-Erembourg (Husn.).

SHERARDIA, L.

S. ARVENSIS, L. — Mai-oct. — CC. Champs, lieux cultivés.

GALIUM, L.

G. CRUCIATUM, Scop. — Av.-mai. — AC. Haies, lieux incultes.

G. ULIGINOSUM, L. — Jt.-sept. — PC. Prés et marais tourbeux.

AC. dans les prés tourbeux de Saint-Bômer : petit ruisseau près du bourg !, pré au bord de la route de Saint-Clair (Sav. !), anc. étg. de Bois-Hâlé !, abondant dans le vallon de la Mégraire !, etc.; le Châtellier (Guib.); forêt d'Andaines : ruisseau de la Foutelaie (en Saint-Front)!, prés de l'Ermitage en Champsecret (Corb.) !; Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Bb. in Fréb.).

G. PALUSTRE, L. — Mai-jt. — C. fossés, marais, bords des eaux.

f. Duquesnii, (*mihi*), var. *debile* (non Desv., (Vid. Corb., *exc. Soc. Linn. Norm. : Pont-Audemer, 1890*).

Marais du Grand-Hazé à Bellou !; étg. d'Antoigny (leg. Ltq. !).

G. ELONGATUM, Presl. — Fl. : jt-at. ; fr. : at.-sept. — AC. Fossés, marécages.

Étg. de Passais ; Haute-Chapelle : Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle !; marais de Saint-Gilles-des-Marais et de Rouellé ! ; forêt d'Andaines ; Juvigny : mare de la briqueterie de Roche-Cropet !; étg. d'Antoigny ! (Ltq.).

G. DEBILE, Desv. — Jn.-at. — PC. Marécages, bords des étangs.

Étg. de Passais vers la queue ! ; Domfront (Bréb., pas revu); bords de l'etg. de Bagnoles (Ltq., pas revu); Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé ! (Ltq.).

G. ERECTUM, Huds. — Jn.-sept. — CC. Haies, bois, bords des chemins.

Obs. — Selon M. Corbière les exsicc. que je lui ai communiqués (provenant des env. de Domfront) montrent une tendance vers *G. elatum*, Thuill. — Cette espèce est à chercher dans la région.

G. saxatile, L. — Fl. : jn.-at. ; fr. : at.-sept. — CC. Bruyères, landes, rochers.

G. aparine, L. — Jn.-sept. — C. Lieux cultivés, décombres, haies.

VALÉRIANÉES, DC.

CENTRANTHUS, DC.

C. ruber, DC. — Mai-at. — R. Vieux murs. Pl. introduite.

Domfront : sur plusieurs murs de la ville (naturalisé); Saint-Front : la Rimbert; Passais : murs du presbytère. Nous ne possédons que la forme à fl. rouges.

VALERIANA.

V. officinalis, L.—Mai-jn.—C. Bords des rivières, bois et prés humides.

V. dioica, L. — Mai-jn. — R. Prés marécageux.

Domfront : marais de Saint-Front, vers le Clos-d'Aval ! ; Saint-Maurice-du-Désert (Bb. in Fréb.); la Sauvagère : env. de l'ancien étg. du Bray.

VALERIANELLA, Tournf.

V. olitoria, Mœnch. — Av.-jn. — AC. Jardins et champs.

V. CARINATA, Lois. — Ms.-jn. — CC. Lieux cultivés, bords des routes.

DIPSACÉES, Juss.

DIPSACUS, L.

D. SYLVESTRIS, Willd. — Jt.-at. — RR. Lieux incultes, bords des chemins.

Antoigny : sur plusieurs points (Bb. *in hort. Semin. !*).

OBS. — C'est cette plante que M. l'abbé Frébet a signalée sous le nom de *D. fullonum*.

SCABIOSA, L.

S. ARVENSIS, L.—Jt.-sept.—AC., mais pas partout. Champs, prés, haies, talus des routes.

Dompierre!; Saint-Bômer!; la Ferrière-aux-Étangs; Champsecret (Corb. !); la Sauvagère; Beauchêne; Larchamp.

b. integrifolia, Bord.—Sept.—RR. Champs frais.
Saint-Bômer : la Veillardière !

S. SUCCISA, L. — Mai-jn. (dans les prés); jt.-nov. (dans les bois). — CC. Prés et bois.

f. albiflora. — AC., dans la forêt d'Andaines !

SYNANTHÉRÉES, C. Rich.

S. F. I. TUBULIFLORES, Endl.—1e div. CORYMBIFERES, Juss.

EUPATORIUM, L.

E. CANNABINUM, L. — Jt.-sept. — C. Buissons au bord des eaux, bois marécageux.

TUSSILAGO, L.

T. FARFARA, L. — Ms.-av. — PC. Lieux argileux humides : champs, bords des chemins.

AC. le long des voies ferrées ! (naturalisé). — Domfront : sur quelques points autour de la ville, mais en petite quantité et probablement introduit; Haute-Chapelle : abondant près des nouvelles fosses à pots du Bois-de-Landelle !; anciennes fosses du Frêne (Sav. !); Haute-Chapelle : ham. de Launay (Sav.!); Ger [Manche] : C. dans les champs à la Basse-Louverie ! ; Saint-Maurice-du-Désert : Gêtel et les Goutelles (Freb. Bb.).

PETASITES, Tournf.

P. fragrans, Presl. — Déc.-janv. — R. Lieux frais, bords des chemins, naturalisé.

AC. autour de Domfront : abondant au square du Vieux-Château !, chemin des Cent-Marches, Notre-Dame, chemin du Champ-Passais, la Juvinière et le Pré-au-Foin (leg. Rétout!) ; Saint-Front : Bois-Hâlé et la Rimbert ; Champsecret : env. de la Touche.

SENECIO, L.

S. VULGARIS, L. — Toute l'année. — CC. Lieux cultivés.

S. SILVATICUS, L. — Jn.-sept. — AC. Lieux sablonneux, carrières, bords des chemins.

S. ERRATICUS, Bert. — At.-sept. — RR. Lieux frais, fossés, prés marécageux.

Au bord de la route, entre Saint-André-de-Messei et la Ferrière-aux-Étangs (Corb. !).

S. JACOBÆA, L. — Jn.-sept. — C. Haies et prés secs, décombres.

DORONICUM, L.

D. pardalianches, Villd. — Mai-jn. — RR. Lieux, incultes. Pl. introduite.

Ferté-Macé : Maure, env. de Rabodanges (Bb. Fréb.), « probablement échappé de l'ancien jardin du Séminaire. » — Près et en dehors d'un cimetière des env. de la Ferté-Macé (Bb.). — (Y paraît bien naturalisé, Bb.).

J'ai trouvé pendant plusieurs années cette plante sur la haie d'un jardin, à la Petite-Poterie (Domfront). — Aujourd'hui disparue. — Était évidemment introduite.

ASTER, L.

A. Salignus, Willd. — At.-sept. — R. Haies, lieux frais, bords des rivières. Naturalisé.

Saint-Bômer : bords de la Varenne près la Vallée-Libert ! ; Saint-André-de-Messei : bords de la R^{te} de Serres-la-Verrerie à la Ferrière, près du ham. de la Pouchère; la Sauvagère : haies près du Bray.

ERIGERON, L.

E. canadensis, L. — Jn.-sept. — PC. Lieux arides et sablonneux. Naturalisé.

AC. dans les gares et le long des voies ferrées!

E. ACRIS, L. — Jn.-sept. — RR. Lieux arides, vieux murs.

Flers : vieux murs du côté du Château (leg. Sav. !).

SOLIDAGO, L.

S. glabra, Desf. — At.-sept. — R. Naturalisé dans les lieux ombragés, bords des rivières.

Domfront : ancien parc du Châlet ! ; Champsecret : bords de la Varenne aux anciennes Forges.

S. VIRGAUREA, L. — Jn.-sept. — CC. Bois, haies et coteaux.

OBS. — On trouve parfois des individus à tiges basses, rameuses dès le pied. C'est vraisemblablement une telle forme qui aura été prise par MM. Barbé et Frébet, pour *F. cambrica*, Huds. — Cette dernière espèce qu'ils ont signalée à la forge de la Sauvagère et près des Andaines (sur la route de la Sauvagère), est une espèce maritime, rarissime sur les côtes de la Manche (en France). Elle ne peut donc exister dans notre pays.

PULICARIA, Gaertn.

P. DYSENTERICA, Gaertn. — At.-oct. — PC. Lieux où l'eau a séjourné l'hiver, fossés, lieux frais ou humides.

AC. dans les env. de la Ferté-Macé et dans une grande partie du canton (Bb.). Existe en grande quantité dans toute la vallée de la Maure (Bb.).

P. VULGARIS, Gaertn. — At.-oct. — R. Lieux où l'eau a séjourné l'hiver.

Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle, C. ! (Sav. !); la Barroche-sous-Lucé (Corb. !); Ferté-Macé : les Joncherets et la Ribaudière (Bb.); Magny-le-Désert (Fréb.).

INULA, L.

I. CONYZA, DC.—Jt.-sept.—Lieux secs et arides. R.

Env. du Vieux-Château de Domfront : décombres près du Donjon ! les rochers ! le chemin des Cent-Marches ! les Tanneries ! ; la Chapelle-Moche (Corb.); forge de la Sauvagère (Ltq.).

GNAPHALIUM, L.

G. ULIGINOSUM, L. — Jn.-sept. —C. Champs frais, lieux sablonneux, bords des routes.

G. LUTEO-ALBUM, L. — Jt.-oct. — R. Bords des étgs., lieux frais sablonneux.

Forêt d'Andaines : dans les bois humides, presque au bord de la route, entre le Saut-Gautier et Carabin-

Gâté (Corb.), env. de l'Étoile (Ltq.) ; étg. du Moulin-Neuf à Juvigny-sous-Andaines ! ; Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës (Guib.) ; étg. de Flers (leg. Sav.!); étg. de Dompierre !

G. margaritaceum se maintient depuis une vingtaine d'années au bord du taillis et dans l'ancien parc du Châlet (Domfront) !

G. SILVATICUM, L. — Jt.-sept. — AC. Champs en friches, bois montueux.

Domfront : le Trub !, le Châlet !, etc. ; forêt d'Andaines, AC. ! (Corb.) ; Saint-Bômer ! ; forêt de Halouze ! ; etc.

b. laxum, Bréb., passe insensiblament au type. Çà et là : gorges de Villiers (Ltq.), etc.

FILAGO, L.

F. spathulata, Presl. — Jt.-oct. — R. Terrains sablonneux. Pl. introduite.

Haute-Chapelle et Domfront : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

F. CANESCENS, Jord. — Jn.-sept. — AC. Champs.

F. MONTANA, L. — Av.-oct. — AC. Champs secs, rochers, lieux pierreux.

CHRYSANTHEMUM, Tournf.

C. SEGETUM, L. — Jn.-sept. — PC. Champs secs, moissons des terres de bruyère.

Saint-Siméon : env. de Beslais ! ; Champsecret : champs de l'Ermitage (Corb. !), AC. entre la Pesnière et la Chesnais et au-delà (Corb.) ; Antoigny et Saint-Maurice-du-Désert (Bb.) ; Domfront : AC. entre la Butte-à-Cruchet et les Galisières [côté nord de la route de la Ferté] (Sav. !).

LEUCANTHEMUM, Tournf.

L. VULGARE (L.), Lamk. — Mai-jt. — Champs, prés, haies, CC.

f. pudica, var. Le Héricher, *Mém. Soc. Acad. Cotentin, III, 1880.* — Simple monstruosité.

Trouvé une fois, Domfront : pré de la Gouétière (1887).

f. depauperata, (*mihi*). Tige grêle, haute de 1-2 dm., uniflore : fleur petite, ayant moins de 10 rayons.

RR. Lieux ombragés, forêt d'Andaines : sous bois près le Gué-aux-Biches ! (trouvé une fois).

L. parthenium (L.), GG. — Jn.-at. — Décombres, vieilles murailles. PC. Échappé des jardins et naturalisé.

Vieilles tours de Domfront et décombres aux env. de la ville ; Bagnoles ; etc., répandu en petite quantité sur un grand nombre de points autour des hameaux.

MATRICARIA, L. (*part.*).

M. INODORA, (G. Bauh., L.). — Mai-sept. — CC. Champs, aires, lieux vagues, bords des chemins.

Obs. — On trouve assez souvent dans la région, des individus bisannuels, vigoureux, qui produisent dès le mois d'avril une seule fleur double à ligules du centre teintées de vert (tendance à la *Chloranthie*).

BELLIS, L.

B. perennis, L. — Une grande partie de l'année. — CC. Prés, bords des chemins.

ANTHEMIS, L.

A. nobilis, L. — Jt.-sept. — C. Pelouses fraîches, bords des chemins et des bois, landes.

A. arvensis, L. — Jt.-sept. — AC.? Champs sablonneux dans les lieux secs et élevés.

Domfront : lisière de la forêt vers la Ferme-École ; Haute-Chapelle : tertre du Moulin-Plein et voie ferrée !; C. dans les champs élevés de Saint-Bômer ! ; Saint-Quentin-des-Chardonnerets (Guib.).

Obs. — On trouve sur les décombres qui avoisinent le Donjon de Domfront, aux env. des villages et jusque dans les rochers du Pont-de-Caen, un *Anthemis* à fl. semi-doubles, complètement naturalisé (esp. indéterm.).

ACHILLEA, L.

A. millefolium, L. — Jn.-sept. — CC. Haies, prés, bords des routes.

A. ptarmica, L. — Jt.-sept. — C. Bords des rivières, prés marécageux.

b. flore-pleno. — Souvent cultivé. — Trouvé au bord d'une mare à la Gouétière (Domfront) !

Obs. — M. l'abbé Frébet mentionne « aux environs de Bagnoles, du côté de la Madeleine », un *Achillea* indét. Cette espèce que je n'ai pu voir nulle part ne peut être qu'échappée de jardins.

ARTEMISIA, L.

A. absinthium, L. — Jt.-nov. — PC. dans les jardins, pied des maisons. Naturalisé.

A. VULGARIS, L. — Jn.-sept. — PC. Lieux incultes, haies : près des maisons.

Répandu dans presque toutes les communes, mais rare en chaque localité. A Domfront, se trouve près du Vieux-Château !, rue de Flers !; Saint-Front : Loge-Cocou ; bourg de Dompierre, C. (Corb.); Ferté-Macé : R^te^ de Magny près la tuilerie, la Gothière (Bb.); etc.

TANACETUM, L.

T. vulgare, L. — Jt.-sept. — PC. Lieux incultes, pied des maisons. Naturalisé.

Dans presque toutes les communes, mais répandu sur peu de points à la fois. — Domfront : près du Vieux-Château, Gouétière !, etc.; Champsecret ! (Corb.); Ferté-Macé : Rabodanges (Fréb., Bb.); etc.

BIDENS, L.

B. TRIPARTITA, L. — Jt.-sept. — C. Marais, bords des eaux.

B. CERNUA, L. — At.-sept. — AC. sur la vase au bord des eaux.

Domfront : bords de la Varenne; Saint-Front; Gérard, Parc-Turpin!; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle!; marais de Rouellé et de Saint-Gilles-des-Marais; étg. de Passais; étg. de Dompierre!; étg. de Flers; étg. d'Antoigny (leg. Ltq. !); Bellou-en-Houlme : Marais du Grand-Hazé; étg. de Bagnoles (Ltq.); Champsecret (Corb. !), etc.

f. minima, sp. L. — PC. sur la vase non asséchée.
Haute-Chapelle : bord de la Varenne au Moulin-Plein!

S. F. I. TUBULIFLORES, Endl. — 2e div. CYNAROCÉPHALES, Juss.

LAPPA, Tournf.

L. PUBENS, Babgt. — Jn.-sept. — C. Lieux incultes, bords des routes, entrée des villages.

CIRSIUM, Tournf.

C. PALUSTRE, Scop. — Jt.-sept. — C. Lieux humides, bords des rivières.

f. albiflora. — Çà et là avec le type.

C. LANCEOLATUM, Scop. — Jn.-sept. — C. Champs, bords des chemins, lieux incultes.

C. ARVENSE, Lamk. — Jn.-sept. — CC. Moissons, haies, bords des routes.

Obs. — La forme de la région se rapporte à *C. horridum*, Koch.

C. anglicum, Lamk. — Mai-jt — C. Prés humides, marécages.

SERRATULA, L.

S. tinctoria, L. — At.-oct. — R. Haies, bruyères et bois découverts.

Berjou : coteaux bordant la route de Pont-Erembourg (Husn.).

CENTAUREA, L.

C. jacea, L. — At.-oct. — Lieux frais, coteaux et pâturages incultes, R.

Domfront : env. de la Turbine !

C. decipiens, Thuill. — Jn.-oct. — AC. Bords des champs et des chemins, prés, pâturages, haies, etc.

f. nigrescens, sp. Willd. Fleurons de la circonférence rayonnants, stériles. PC. avec le type.

C. pratensis, Thuill. — Jt.-sept. — Bords des champs et des chemins, haies.

AC. aux env. de Domfront !; probablement ailleurs.

C. serotina, Bor. — At.-sept. — RR. ? Haies, bords des chemins.

Domfront : chemin de la Gouétière au Châlet (vu une seule touffe) !

C. nemoralis, Jord. = *C. nigra*, L. (part.). — Jt.-sept. — AC. Bois, lieux frais.

Çà et là dans les taillis et au bord des chemins frais et ombragés. — C. dans la forêt d'Andaines! (Corb.).

Obs. — Les 5 espèces de Centaurées qui précèdent sont très polymorphes. *C. decipiens*, surtout a été souvent pris pour d'autres espèces plus ou moins voisines. On a jusque-là attaché trop d'importance, je crois, à la direction des appendices. Dans *C. decipiens* particulièrement, ces appendices sont excessivement hygrométriques : étalés, dressés ou même complètement appliqués par les jours de pluie, ils deviennent très étalés et même recourbent leur extrémité en dehors pendant les chaleurs de l'été pour reprendre leur première position quand on les plonge quelque temps dans l'eau. Il me semble donc que *C. microptilon* GG. n'a pas sa raison d'être.

C. cyanus, L. — Jn.-at. — RR. terres remuées. Pl. introduite.

Çà et là sur les voies ferrées et dans les gares! manque dans les champs.

CARLINA, L.

C. vulgaris, L. — At.-sept. — R. Haies, lieux arides, bords des routes.

Passais : AC. sur la route de Saint-Siméon aux env. du Bray!; Céaucé; « chemin de Dompierre à Champsecret, à la limite des deux communes, près d'une petite chapelle » (Corb. !); Haute-Chapelle : le Frêne.

ECHINOPS, L.

R. sphærocephalus, L. — Jt.-at. — RR. Lieux pierreux exposés au midi. Pl. introduite.

Domfront : rochers autour du Vieux-Château! (Bréb., Corb., Lcte.), chemin des Cent-Marches!

s. f. ii. LIGULIFLORES, Endl. — Div. CHICORACÉES, Vaill.

SONCHUS, L.

S. oleraceus, L. — Une grande partie de l'année. — CC. Lieux cultivés.

S. asper, Willd.—Une grande partie de l'année.— C. Lieux cultivés.

S. arvensis, L. — Jt.-sept. — C. Champs et lieux humides.

LACTUCA, L.

L. virosa, L. — Jt.-sept. — R. Vieilles murailles, lieux arides.

Domfront : murailles du Donjon ! (Corb.), rochers regardant vers le sud ! ; Ferté-Macé (Bb., Fréb.).

L. muralis, Fresen. — Jn.-at. — AC. Vieilles murailles, talus des chemins creux.

BARKHAUSIA, Mœnch.

B. fœtida, DC. — Jn.-sept. — RR. Vieilles murailles, lieux arides. Pl. introduite.

Domfront : naturalisé sur les ruines du Donjon !

B. taraxacifolia, DC. — Mai-jn. — Pelouses, prés secs, coteaux herbeux. PC.

Disséminé sur quelques points à travers l'arrondissement. — A Domfront, commun dans les pelouses du Vieux-Château !

CREPIS, L.

C. VIRENS, DC. — Jn.-oct. — C. Prairies, pelouses, champs.

b. C. diffusa, DC., Bellynck. — Jn.-oct. — C. prairies, pelouses rases, champs.

TARAXACUM, Hall.

T. OFFICINALE, Wigg. — Ms.-jn. — Refleurit en oct. — CC. Prés, champs, bois, pâturages et bords des chemins.

T. PALUSTRE, DC. — Av.-jn. — C. Prés humides, bords des bois marécageux.

HIERACIUM, L.

H. UMBELLATUM, L. — Jt.-sept. — CC. Bois, haies, landes.

f. ovalifolia, Monn. — Saint-Front : Toutinières !

f. obscura, (*mihi*). — Écailles de l'involucre redressées-appliquées dans la plupart des fleurs, sauf dans quelques-unes où elles sont faiblement arquées. — Forêt d'Andaines !

f. grandiflora, var. Bréb. — AC. Bois.

Plante très polymorphe dans la région.

H. TRIDENTATUM, Fr. — Jt.-sept. — R. Bois. Bagnoles (Bréb.) : env. du Gué-aux-Biches ! (Déterm. Corb.).

H. BOREALE, Fr. — Jt.-sept. — AC. Bois. Forêts d'Andaines ! et de Halouze! *formes glabres, formes velues et la forme suivante :*

f. scabra, var. Bréb. — Bagnoles (Bréb., Ltq.) : murs du parc de Tessé-la-Madeleine !

H. VULGATUM, Fr. — Jt.-sept. — AC. — Forêts, bois et taillis.

H. MURORUM, L. — Jt.-sept. — C. Murs, haies, talus, bois.

f. grandidentata, var. Bréb. — PC. Haute-Chapelle : bords de la voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

f. picta, var. Monn. — Indiquée par M. Letacq sur les murs du parc de Tessé-la-Madeleine où je ne l'ai pas vue.

H. AURICULA, L. — Mai-jn. — Refl. parf. en sept. — C. Haies, coteaux, prés.

f. monocalathida, var. Monn. Bréb. — probablement AC. — Montsecret (G. R.).

H. PILOSELLA, L. — Mai-jt. — Refl. parf. en sept. — C. Lieux secs, chemins, coteaux.

H. PELLETERIANUM, Mérat. — Mai-jn. — R. Coteaux secs, pierreux.

Berjou : vers le Pont-Erembourg! (Husn.!); Cérisi-Belle-Etoile (G. R.).

HYPOCHÆRIS, L.

H. RADICATA, L. — Mai-oct. — CC. Prés, champs, bords des chemins.

H. GLABRA, L. — Jn.-at. — RR. Coteaux secs.
Pont-Erembourg (Husn.).

SCORSONERA, L.

S. HUMILIS, L. — Av.-jt. — CC. Prés, landes humides, bords des bois.

b. ramosa, Bréb. — Forme robuste. — Dans les lieux frais ombragés. PC.

Domfront : prés à la Gouétière !

LEONTODON, L.

L. AUTUMNALIS, L. — Jt.-oct. — CC. Bords des chemins, pelouses, champs.

f. majuscula (*mihi*). = *b. villosus*, Bréb. ? — Forme robuste à tiges fortes, rameuses. — PC. Terrains argileux frais.

Haute-Chapelle : bords des Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle !

f. minuscula (*mihi*).= *C. simplex* Bréb. (partim). Hampes grêles, uniflores ou pauciflores, courtes, feuilles petites.

AC. Lieux secs, pelouses rases, sentiers.

Obs. — Le type est compris entre ces 2 formes extrêmes.

THRINCIA, L.

T. HIRTA, Roth. — Jn.-oct. — AC. Prés, pelouses, champs, bords des étangs.

CICHORIUM, L.

C. intybus, L. — Jn.-at. — PC. Lieux incultes. Pl. introduite.

Naturalisé çà et là au bord des chemins et autour des habitations.

LAPSANA, L.

L. COMMUNIS, L. — Mai-oct. — CC. Lieux cultivés.

HYOSERIS, L.

H. MINIMA, L. — At.-oct. — R. Champs secs et sablonneux.

Domfront (Bréb.) : champs entre le Saut-Gautier et la Croix-des-Landes (Corb. !) ; Ferté-Macé (Bréb., Léveillé) ; env. du Pont-Erembourg (Husn.).

LOBÉLIACÉES, Juss.

LOBELIA, L.

L. URENS, L. — Jn.-sept. — Landes, haies. — CC. dans la forêt d'Andaines ! et le bois de Magny !; AC. dans le reste de l'arrondissement.

f. robusta (*mihi*). — Tige élevée, rameuse.
Forêt d'Andaines ! (se rencontre surtout dans les lieux humides et herbeux).

CAMPANULACÉES, Juss.

CAMPANULA, L.

C. TRACHELIUM, L.—Jn.-at.— AC. haies, buissons.

b. albiflora, Bellynck.—RR. Saint-Front : chemin allant de Loge-Cocou au bourg de Saint-Front !

OBS. — Tous les individus de cette espèce que j'ai vus dans l'arrondissement ont le calice fort hérissé et se rapportent à *C. urticæfolia*, Schmidt.

C. ROTUNDIFOLIA, L. — Jt.-sept. — AC., mais pas partout. — Lieux pierreux, haies.
Saint-Siméon ; Domfront : cour du collège ! (accidentel), C. dans un champ entre la Petite-Poterie et la Gloriette ! ; Champsecret, C. (Corb.) ; Banvou ! ; la Ferrière-aux-Étangs ; Saint-André-de-Messei ! ; le Châtellier ! ; Bagnoles près le Gué-aux-Biches ; la

Sauvagère, C. ; Lonlay-l'Abbaye ; Larchamp ; Beauchêne !; Ger [Manche].

C. RAPUNCULUS, L. — Jt.-sept. — PC. Lieux pierreux, haies.

Env. du Vieux-Château de Domfront : ruines du Donjon ! rochers ! coteau des Cent-Marches ! les Tanneries, tertres des Toutinières; rochers du Champ-de-Foire !, Bagnoles ! (Bb.).— « Est peut-être échappé des jardins où on le cultive parfois (Domfront !) » (Corb.).

C. PATULA, L. — Jt.-sept. — PC. Haies, bois, lieux pierreux.

Bagnoles et Couterne (Bréb., Corb., Bb.); Antoigny (Bb.); Ferté-Macé (Bréb., Lév.) : sur toutes les routes (Bb., Fréb.) ; Cérisi-Belle-Étoile (G. R.); Berjou : env. du bourg (Husn.) ; Sept-Forges : Cheviers (Dr Perrier !).

WAHLENBERGIA, Schrad.

W. HEDERACEA, Reich. — Jn.-oct. — Lieux humides et bois frais; prés, marais, bords des vieux chemins. CC.

f. albiflora. — R. Champsecret : bord de la route de Carabin-Gâté près la Tuilerie.

JASIONE, L.

J. MONTANA, L. — Mai-at. — C. Haies, coteaux secs, bruyères.

PHYTEUMA, L.

P. SPICATUM, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : jn-at. — C. Prés ombragés, bois, haies, talus des chemins creux. — Paraît moins commun vers le S.-E. de l'arrondissement : forêt de la Ferté-Macé (trouvé par M. Bb.).

f. cærulescens. — Fl. légèrement teintées de bleu. — RR. Domfront : la Gouétière.

b. villosum, Bréb. — PC. Domfront : le Pont-de-Caen !, la Gouétière, etc.

ÉRICACÉES, DC.

ERICA, L.

E. CINEREA, L. — Jn.-sept. — CC. Couvre avec les espèces suivantes de vastes coteaux : « bruyères », surtout sur les grès siluriens ; bois.

E. CILIARIS. — Jn.-oct. — PC. Coteaux, surtout dans les endroits marécageux. — AC. sur la bande de grès armoricain, Mortain-Bagnoles : Gué-Saffray !, Fosse-Arthour !, Tertres de Rouellé ; la Croix-des-Landes à Domfront, l'Étang-des-Landes !, vallon du Saut-Gautier !, pas suivi au-delà.

En dehors de cette ligne se rencontre :

Domfront : cavées du Moulin-Plein ! ; landes de Torchamp et de Rouellé (Lcte.); CC. sur le Mont-Margantin ! (Bréb.) ; env. de Lassay [May.] (Dr Perrier).

× E. WATSONI, Benth. — Jn.-oct. — Avec *E. ciliaris* et *E. tetralix* ; RR.

Env. de Lassay [May.] sur nos limites (Dr Perrier).

E. TETRALIX, L. — Jn.-sept. — C. Bois, landes et coteaux, surtout dans les endroits marécageux.

f. albiflora. — Çà et là : forêt d'Andaines (Corb.).

CALLUNA, Salisb.

C. VULGARIS, Salisb. — At.-oct. — CC. bois, landes et coteaux.

f. albiflora. — AC. dans la forêt d'Andaines !

VACCINIUM, L.

V. MYRTILLUS, L. — Fl. : av.-mai ; fr. : jt.-at. — CC. Landes, bois, coteaux.

OXYCOCCOS, Tournf.

O. PALUSTRIS, Pers. — Jn.-at. — RR. marais tourbeux. — Loré (Dr Perrier).

JASMINÉES, Juss.

LIGUSTRUM, L.

L. VULGARE, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : jt.-sept. — PC. Haies.

Saint-Bômer-les-Forges : C. aux environs du Château-du-Diable à Jumilly !; Domfront : lieux incultes

près du Vieux-Château !, rochers au-dessous, hameau des Bagotières au bas du Tertre-Bédet et vers les Maphardières, pas vu à Champsecret et env. (Corb.) ; Céaucé : route de Domfront.

LILAC, Tournf.

L. vulgaris, Lamk. — Fl. : mai ; fr. : jt. — Souvent cultivé et planté, assez rarement subspontané et naturalisé dans les haies.

Domfront : champ des Jugeries !, env. de Vilaine ; Saint-Bômer : Varenne et env.

FRAXINUS, L.

F. EXCELSIOR, L. — Fl. : ms.-av. ; fr. : jn.-jt. — AC. Haie, bois, bords des rivières.

ILICINÉES, Brongn.

ILEX, L.

I. AQUIFOLIUM, L. — Fl. : mai ; fr. : nov.-janv. — C. Bois, haies, rochers.

f. heterophylla, Rchb. — R. Domfront : châtaigneraie du Châlet ! ; AC. dans le bois de Rouellé ! et à la Fosse-Arthour !

f. senescens, Gaud. — Souvent planté dans les jardins et les parcs. Il en existe un beau spécimen (spontané ?) dans une haie près de Vau-Sourdet (Haute-Chapelle). Existe aussi dans une haie près la Ferrière-aux-Étangs (Rte de Banvou).

Obs. — Je ne pense pas que ces deux dernières formes soient simplement un état avancé, ou plutôt des formes âgées du type. Dans les rochers du Châtellier, vers le nord, il existe un grand nombre de houx très vieux, rabougris, qui n'ont probablement jamais été coupés. Or, tous appartiennent sans réserve au type *aquifolia*, aucun ne portant de feuilles entières sans épines.

APOCYNÉES, Juss.

VINCA, L.

V. minor, L. — Ms.-mai. — AC., mais pas partout. — Haies, bois.

V. major, L. — Mai-jn. — Refleurit parfois à l'automne. — R. Lieux ombragés incultes. — Naturalisé.

Domfront: lieux pierreux autour du Vieux-Château!, ancien parc du Châlet!; env. de la Ferté-Macé : le Plessis et la Cour (Bb., Fréb.); certainement introduit sur tous ces points.

VINCETOXICUM, Mœnch.

V. officinale, Mœnch. — Jt.-at. — RR. Bois, coteaux pierreux.

Bois de Berjou (Roncy, 1878).

GENTIANÉES, Vent.

MENYANTHES, L.

M. trifoliata, L. — Fl. (rarement) : mai-jn.; fr. : jt. — PC. Lieux marécageux, bords des étgs.

Étg. de Beslais à Saint-Siméon ; étg. de Passais Lonlay-l'Abbaye : env. de Buret ; Rouellé : ruisseau au pied du Tertre près Lyvonnière (Lcte.); C. à Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable (c. fr. !), env. de la Forge-Neuve, vallon de la Mégraire; Champsecret : près de la Forge (Corb.); Perrou ! ; Juvigny : étg. du Moulin-Neuf ! (Ltq.); marais du Grand-Hazé à Bellou-en-Houlme (Ltq.) ; étg. de Flers ; etc.

VILLARSIA, Gmel.

V. NYMPHOIDES, Vent. — Jt.-sept. — RR. Étangs, rivières, fossés.

Abondant dans l'étang de Tessé-Froulay (leg. Ltq.!).

GENTIANA, L.

G. PNEUMONANTHE, L. — At.-oct. — PC. Bois marécageux, tourbières.

Rouellé : fondrières du Bois (Lcte.) ; çà et là dans la forêt d'Andaines : Domfront, la Haie-au-Gué !, les Fieffes (Sav. !), bas-fonds tourbeux entre la Bocagerie et la Foutelaie !, env. des Galisières ! ; Champsecret : routon de Carabin-Gâté vers Perrou, à 1 kilom. sur la gauche (Corb.), routon des Sept-Frères à Perrou ! (Corb.), routon de la Roche-Cropet à l'Étoile ! (Corb.); bois de Magny : Saillère-aux-Salles près Saint-Antoine (Bb., Fréb.).

ERYTHRÆA, Rich.

E. CENTAURIUM, Rich. — Jn.-sept. — AC. Haies sèches, talus des routes, pelouses.

CICINDIA, Adans.

C. FILIFORMIS, Delarb. — At.-oct. — PC. sentiers des bois tourbeux, bords des étangs.

Domfront : chemin de la Haie-au-Gué à Riantel !; AC. dans la forêt d'Andaines (Corb.) et dans celle de Halouze !; étg. de Larchamp !; Rouellé : fondrières au pied du Tertre, sur le chemin de Lyvonnière à la Bastille (Lcte.) ; env. de Berjou (Husn.).

CONVOLVULACÉES, Juss.

CONVOLVULUS, L.

C. SEPIUM, L.— Jn.-oct.— C. Haies, lieux incultes, jardins.

C. ARVENSIS, L. — Mai-oct.— AC. ? Lieux incultes et cultivés.

Domfront : env. du Vieux-Château, la Gouétière ! ; Juvigny-sous-Andaines ; env. de la Ferté-Macé (Bb.). — Sans doute ailleurs.

CUSCUTA, L.

C. EPITHYMUM, Murr. — Jn.-sept. — C. Landes, bruyères, bords des chemins.

Observé parasite sur les plantes suivantes :

Ulex nanus, Sm. (C !) ; *Erica cinerea*, L. (PC !) ; *Sarothamnus scoparius*, Wimm. (AR.) ; *Teucrium scorodonia* (R. !).

C. TRIFOLII, Babgt. — Jt.-oct. — AC. Champs de trèfle fourrager.

Domfront ! : Saint-Brice ; Champsecret ; la Chapelle-Biche ; Saint-Clair ! ; Juvigny-sous-Andaines ! ; la Sauvagère ! ; env. de la Ferté-Macé et de Saint-Maurice-du-Désert (Bb., Fréb.) ; etc.

Observé sur *Trifolium pratense*, var. *sativum* (AC.) ; enlace aussi *Achillea millefolium*, L., mélangé au trèfle ! — Paraît avoir de l'antipathie pour les graminées qui croissent parmi le trèfle infesté. — Je viens de le trouver à Juvigny, sur *Mentha arvensis*, L., et sur *Crepis virens*, DC. De nombreux suçoirs étaient appliqués sur les feuilles radicales de cette dernière plante. C'est la première fois que j'observe une cuscute enfonçant des suçoirs dans le limbe d'une feuille.

BORRAGINÉES, Juss.

BORRAGO, L.

B. officinalis, L. – Jn.-sept. — AC. Décombres, lieux incultes, surtout autour des villes.

Domfront : ville, Vieux-Château !, Prison, Val-Nicole !, etc. ; Saint-Front ; Ferté-Macé (Bb.) ; Flers ; etc.

LYCOPSIS, L.

L. arvensis, L. — Jt.-sept. — RR. Terrains cultivés. — Spontané ?

Domfront : assez abondant dans les champs et jardins aux abords du Champ-de-Foire, à droite en venant de la Croix-des-Landes (Corb., pas revu).

MYOSOTIS, L.

M. LINGULATA, Lehm. — Av.-jt. — C. Prés plus ou moins humides, rare dans les marécages.

M. STRIGULOSA, Reich. — Jn.-sept. — AC. Lieux fangeux, marécages, bords des étangs et des cours d'eau.

Étg. de Saint-Siméon; étg. de Passais !; marais de Saint-Front !; Haute-Chapelle : Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! (Sav.); bords de la Varenne !; marais de Rouellé; étg. de Juvigny !; étg. de Dompierre; Tinchebray (G. R.); étg. de Flers !; marais de Briouze (Bréb.); Ferté-Macé (Bb., Fréb.); etc.

M. PALUSTRIS, Vith. — Jn.-oct. — AC. Bords des mares et des cours d'eau.

Domfront !; bords de la Varenne !; Haute-Chapelle : îles du Moulin-Plein !; Saint-Bômer : abondant dans les anciens fossés du Château-du-Diable et dans le vallon de la Mégraire !; Champsecret (Çorb.); étg. de Tessé-Froulay (Ltq.).

Notre plante très robuste parait se rapporter à la var. *laxiflora*, Reich.

M. REPENS, Don. — Jt.-at. — R. Marécages.

Saint-Bômer : pré tourbeux près de la Mégraire; la Sauvagère : ancien étang du Bray !; Tinchebray : bois de Rochefort (G. R.).

M. INTERMEDIA, Link. — Av.-sept. — C. Lieux cultivés, jardins.

M. VERSICOLOR, Roth. — Mai-jn. — AC. Champs secs, surtout sur les hauteurs.

Domfront! ; Céaucé! ; Torchamp! ; Haute-Chapelle ; Saint-Bômer ; etc. ; Ferté-Macé (Bb., Fréb.) ; Tinchebray (Guib.).

SYMPHYTUM, L.

S. OFFICINALE, L. — Mai-at. — AC. Champs et prés humides, bords des rivières.

Pulmonaria officinalis. L. est mentionné à Domfront par Bréb. Il était certainement échappé de jardins et n'a pas été trouvé depuis.

ECHIUM, L.

E. VULGARE, L. — Jn.-sept. — PC. Champs et lieux arides, murailles.

Domfront : tours de la Poterne, champs à la Gouétière! (disparu?) ; Saint-Brice : champs bordant la route de Mayenne! ; Torchamp : champs secs et voie ferrée, AC. ; Champsecret : scories de Varenne ; Saint-Bômer : champs çà et là ; Dompierre : scories du Vieux-Fourneau (près l'étg.)! ; le Châtellier : entre les rochers et le chemin de fer ; AC. à la Sauvagère! ; Ferté-Macé (Bb.).

LITHOSPERMUM, L.

L. officinale, L. — Fl. : mai-jn. ; fr. : at.-sept. — Lieux incultes. Plante introduite, R.

Naturalisé aux environs du Châlet, à Domfront ; — souvent cultivé dans les jardins sous le nom de thé.

L. arvense, L. — Mai-jt. — R. Lieux cultivés. Plante introduite.

Haute-Chapelle : bords de la route de Mortain près la gare de Domfront ! ; Torchamp : hameau de la Lande ; le Grais [C. Briouze] (Bb.).

SOLANÉES, Juss.

SOLANUM, L.

S. DULCAMARA, L. — Fl. : mai-jt. ; fr. : jt.-sept. — AC. Bords des rivières, haies et buissons.

S. NIGRUM, L. — Fl. : jt.-sept. ; fr. : sept.-nov. — AC. Décombres, jardins, pied des murs.

S.-E. S. CHLOROCARPUM, Spenn., GG. — At.-nov. — AC. ? Jardins, décombres.

Domfront : C. dans les jardins du Châlet !, de la Gouétière !, du Roc, etc. Paraît aussi répandu, du moins autour de Domfront que l'espèce type.

OBS. — Dans la race de la région, les fruits presque mûrs sont d'un vert foncé. A complète maturité, l'épiderme de la baie devient translucide, ce qui donne au fruit une couleur vert-pâle. Cette forme constitue le S. *luteo-virescens*, Gmel.

S. tuberosum, L. — Fl. et fr. de mai à at., suivant les variétés. — Cultivé en grand et subspontané dans les champs, les jardins, autour des habitations.

LYCIUM, L.

L. vulgare, Dun. — Jt.-sept. — RR. Haies près des habitations. — Cultivé ou naturalisé.

Ferté-Macé : Saint-Jean, du côté du Séminaire (Bb., Fréb.). — Pas vu.

ATROPA, L.

A. BELLADONA, L. — Fl. : Jn.; fr. : sept. — R. Bois, broussailles, ruines des vieux châteaux.

Domfront : emplacement et ruines du Donjon ! (introduit?) ; forêt d'Andaines (Roussel). — N'a jamais été retrouvé dans cette station.

DATURA, L.

D. stramonium, L. — Jt.-at. — R. Lieux cultivés, chemins, décombres. Pl. introduite.

Domfront (Bréb.) : ham. des Tanneries (leg. Sav.!); Champsecret : jardin du garde forestier, à Carabin-Gâté (Corb.) ; Gêtel et Magny-le-Désert près la Ferté-Macé (Bb., Fréb.).

HYOSCIAMUS, L.

H. niger, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : sept. — R. Lieux incultes, chemins. Pl. introduite.

Juvigny-sous-Andaines : fossés dans le bourg ! ; Bagnoles et Antoigny (Bb., Fréb.). Plante calciphile qui n'est certainement pas spontanée dans la région.

VERBASCÉES, Koch.

VERBASCUM, L.

V. THAPSUS, L. — Fl. : Jn.-at.; fr. : sept. — PC. Lieux arides incultes, pied des habitations.

Répandu sur un grand nombre de points, mais peu abondant en chaque localité.

V. ALBUM, Mœnch. = *V. lychnitis*, L., var. *album*, Bréb., auct. — Jt.-sept. — RR. Lieux secs arides.

Domfront : rochers du Vieux-Château et coteau des Cent-Marches au-dessous ! (Bréb., Corb.).

V. NIGRUM, L. — Jn.-sept. — AC. Bords des routes et des rivières, champs frais.

SCROPHULARIÉES, Rob. Brown.

DIGITALIS, L.

D. PURPUREA, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : jt-sept. — CC. Haies, coteaux, rochers.

b. albiflora. — Domfront : ancien parc du Châlet! (probablement introduit); forêt d'Andaines (Corb.).

OBS. — On trouve aussi quelquefois (Domfront : landes d'Ulex, entre la Noë-Blanche et le Château-Gohier), une forme à fleurs blanches légèrement pourprées.

SCROPHULARIA, L.

S. VERNALIS, L. — Av.-jn. — RR. Lieux frais ombragés. Spontané ?

Domfront : env. du Vieux-Château ! Depuis 7 ans, je l'observe, et chaque fois en abondance, sur un espace de quelques mètres seulement, à l'abri d'un gros bloc de maçonnerie provenant du Donjon.

S. AQUATICA, L. — Jn.-sept. — PC. Lieux humides ombragés, fossés.

Saint-Front : fossé de la route de Mayenne près Baseille ! ; Céaucé : route de Loré. — Indiqué C. à la Ferté-Macé (Bb., Fréb.). Sans doute ailleurs.

S. NODOSA, L. — Jt.-sept. — CC. Haies fraîches ombragées, bords des eaux.

LINARIA, L.

L. CYMBALARIA, Mill. — Mai-sept. — PC. Vieux murs plus ou moins frais.

Domfront : sur plusieurs points de la ville, notamment : rue d'Enfer, tour des Barbacanes !, etc. ; Saint-Front : place du Vieux-Cimetière ; le Châlet ! ; Ferté-Macé (Bb.); etc.

L. ELATINE, Desf. — Jn.-sept. — C. Champs sablonneux, moissons.

L. spuria, Mill. — Jn.-sept. — RR. Lieux sablonneux, voies ferrées. Pl. introduite.

Domfront et la Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Pont-de-Caen et le Moulin-Plein.

L. vulgaris, Mœnch. — Jn.-sept. — PC. Lieux sablonneux, bords des chemins. Pl. introduite.

Domfront : abondant dans le Champ-des-Hannetons, au bout du Champ-de-Foire ! ; Saint-Front : R^te^ de Loge-Cocou au bourg ! ; Saint-Clair : routon de la Chapelle-Biche vers les Hautes-Folies. — Çà et là sur les quais des gares et le long des voies ferrées.

× *L. ochroleuca*, Bréb. — Jn.-sept. — RR. Lieux sablonneux avec *L. vulgaris* et *L. striata*.

Domfront : voie ferrée près la carrière du Moulin-Plein, à 100 mètres environ vers le Pont-de-Caen ! (accidentel) ; quelques pieds seulement mais abondamment fournis.

Obs. — J'ai trouvé cette plante dans des conditions qui ne laissent aucun doute sur sa nature hybride. Ainsi que je l'ai noté plus haut, *L. vulgaris* est étranger à notre région ; il ne se rencontre que de loin en loin, là où il a été apporté, par exemple, le long des voies ferrées. Entre le Pont-de-Caen et le Moulin-Plein, je n'ai trouvé *L. vulgaris*, qu'en une place, et c'est précisément en cette place qu'on trouve aussi *L. ochroleuca!* Une observation récente est venue corroborer mon hypothèse : en ouvrant un grand nombre de capsules mûres, je n'ai pu trouver une seule graine normale, toutes sont avortées et réduites à un tégument déformé.

Cet hybride pourrait bien avoir pour mère *L. vulgaris*. Les touffes de *L. ochroleuca* se trouvent en effet tout près de cette espèce. S'il en était le père, rien n'eût empêché le pollen de *L. vulgaris* d'aller féconder plus loin les fleurs de *L. striata*. Si cette hypothèse est vérifiée, notre linaire

devra s'appeler d'après la nomenclature de Schiede et GG. *Linaria striato-vulgaris*, Boreau.

J'ajouterai qu'au point de vue du faciès et de la morphologie, *L. ochroleuca* est bien distinct de ses parents entre lesquels il paraît intermédiaire. De Brébisson l'a très exactement décrit. Cependant, les trois lobes obtus de la lèvre inférieure ne sont pas toujours convexes.

L. STRIATA, DC. — Jn.-oct. — CC. Lieux secs et pierreux : haies, champs, bois, chemins, voies ferrées.

b. pallida (Bréb.). — AC. — Çà et là. surtout le long des voies ferrées.

OBS. — La var. *galioides*, Lamk est une simple forme sous laquelle se présentent le type et sa variété. Elle est fréquente sur les chemins de fer et dans les lieux sablonneux. On trouve encore souvent dans le sable une forme à souche épaisse et à nombreux rameaux couchés, redressés seulement à la partie supérieure.

L. minor, Desf. — Jn.-sept. — PC. Chemins, lieux sablonneux. Pl. introduite.

Çà et là le long des chemins de fer et sur le quai des gares ! (généralement abondant en chaque point); Champsecret : scories de l'ancienne forge de Varenne ! (Corb.).

ANTIRRHINUM, L.

A. majus, L. — Jn.-sept. — PC. Vieux murs. Pl. naturalisée.

Domfront : tours des Barbacanes, vieux murs près la Sous-Préfecture; Saint-Front : place du Vieux-Cimetière ; Lonlay-l'Abbaye : murs bordant l'Egrenne ; bourg de Juvigny-sous-Andaines ; Passais : murs du

Presbytère ; Ferté-Macé : murailles du Séminaire (Bb.). Souvent cultivé dans les jardins (*gueule de lion*).

A. ORONTIUM, L. — Jn.-oct. — AC. Lieux cultivés.

LIMOSELLA, L.

L. AQUATICA, L. — Jt.-sept. — RR. Bords des étangs sur la vase.

Dompierre : étg. du Vieux-Fourneau (Corb.).

EUFRAGIA, L.

E. VISCOSA, Benth. — Jt.-sept. — PC. Marais, prés, champs, bois humides.

Torchamp : ham. de la Lande (Lcte.) ; Saint-Gilles-des-Marais (Lcte.) ; forêt d'Andaines : AC. dans un bas-fond entre le Saut-Gautier et Carabin-Gâté (Corb. in litt.), mare de la Roche-Cropet !, env. du Gué-aux-Biches ! ; la Chapelle-au-Moine : env. de l'étg. des Petites-Noës ! (Guib.) ; Flers (Bréb.) ; env. de la Ferté-Macé : les Joncherets et la ligne de Couterne (Bb.) ; env. de Bagnoles (Ltq.); Berjou (Husnot).

RHINANTHUS, L.

R. GLABRA, Lamk. — Mai-jn. — CC. Prés humides, lieux herbeux.

b. intermedia, Bréb. — AC. Prés.

Cette variété n'appartient pas à *R. minor*, Ehrh., bien qu'elle ait son port, les bractées vertes et 2

points d'un bleu violacé à l'entrée de la corolle (caractère que partage souvent le type lui-même).

PEDICULARIS, L.

P. silvatica, L. — Ms.-jn. — CC. prés et bois humides.

P. palustris, L. — Mai-at. — AC. marais, prés et bois tourbeux.

Domfront : la Gouétière ! et les Cavées du Moulin-Plein ; Saint-Bômer ; forêt d'Andaines ; étg. d'Antoigny ! (Ltq.) ; etc.

MELAMPYRUM, L.

M. pratense, L. — Jn.-at. — Forêt et taillis, prés ombragés, CC.

ODONTITES, Hall.

O. rubra, Pers. — Jn.-at. — C. Moissons, jachères.

b. divaricata (*mihi*). — Remarquable par ses grandes dimensions et son faciès particulier : tige haute de 4-5 dm., très rameuse depuis le pied, à rameaux ascendants étalés, les inférieures très longs. — Serait à étudier de plus près. Est peut-être *O. divergens*, Jord.? — At.-sept. — R. Landes argileuses humides.

Haute-Chapelle : landes entourant les mares du Bois-de-Landelle !

EUPHRASIA, L.

E. OFFICINALIS, L.—Jn.-sept.— CC. Prés, pelouses, avenues des bois.

E. NEMOROSA, Pers. — Jn.-oct. — Pelouses, bois, bruyères, landes nues et terrains argileux, C.

OBS. — Cette espèce et la précédente ont été démembrées en un certain nombre de variétés ou sous-espèces. On observe plusieurs formes aux environs de Domfront, mais elles ne me sont pas assez connues pour les mentionner chacune en particulier. L'une d'elles *E. ericetorum*, Jord. est abondante dans la lande autour des Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle !

SIBTHORPIA, L.

S. EUROPÆA, L. — Jt.-oct. — R. Lieux frais et humides : talus des fossés.

Domfront (Bréb.) ; Saint-Bômer : chemins humides (Roussel), vallon de la Mégraire, surtout à l'entrée du hameau de l'Artour ! ; les Tourailles (Bréb.) ; Berjou : au-dessus de la bifurcation de la route de Sainte-Honorine (Husn).

VERONICA, L.

V. BECCABUNGA, L. — Av.-sept. — AC. fossés, lieux marécageux.

V. SCUTELLATA, L. — Mai-sept. — AC.? Marais, bords des étangs et des ruisseaux.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ; étg. de Passais ! ; marais de Saint-Gilles et de Rouellé ! (Lcte.) ; Haute-Chapelle : Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! ; Domfront : mares de la Croix-des-Landes ! ; forêt d'Andaines; étg. de Bagnoles (Ltq.) [forme à fl. blanches !]; la Sauvagère : étg. de la Forge et ancien étg. du Bray !; Bellou : marais du Grand-Hazé ! (Ltq., Bb.) ; étg. de Flers ; étg. de Larchamp ; le Grais (Bb.) [C. de Briouze].

S.-E. V. PARMULARIA, Poit. et Turp. — Jt.-sept. — R. Marais, bois tourbeux.

Saint-Bômer : au pied du Château-du-Diable (à fl. blanches) ! ; forêt d'Andaines : vallon du Saut-Gautier près l'ancien ch. de Bagnoles !, mare de la briqueterie de Roche-Cropet ! ; env. de l'Étoile (Corb.) ; Tinchebray : les Rondes-Noës (G. R.).

V. CHAMÆDRYS, L. — Mai-jn. — CC. Prés, pied des haies, bords des chemins.

V. MONTANA, L. — Mai-jn. — R. Bois, prés humides ombragés.

Bagnoles (Bb., Fréb.) : clairières et bords des sentiers dans les parcs de l'Établissement et de Tessé-la-Madeleine (leg. Ltq. !).

V. OFFICINALIS, L. — Mai-jt. — AC. Champs en friche, haies, landes, bords des bois.

V. SERPYLLIFOLIA, L. — Mai-sept. — C. Lieux frais : champs, prés, jardins, bords des chemins.

V. DIDYMA, Tén. — Ms.-oct. — C. Lieux cultivés, surtout dans les jardins.

V. AGRESTIS, L. — Ms.-oct. — PC.? Lieux cultivés : jardins, moissons.

b. albiflora. — Fl. entièrement d'un blanc-crême ou ayant le petit lobe de la corolle légèrement rosé. AC. jardins et lieux frais,. surtout aux env. de Domfront! (plus commun en automme).

OBS. — Cette forme est certainement plus répandue dans la région que le type; je ne possède celui-ci que d'un jardin à la halte de Saint-Front (leg. Savouré!).

V. ARVENSIS, L. — Ms.-jt.; automne. — C. Champs, bords des chemins.

Formes nombreuses. La plus notable est la suivante :

f. radicans (*mihi*). — Plante robuste; rameaux très nombreux, couchés, radicants, mais raides, redressés à l'extrémité et terminés par une longue grappe de fleurs feuillée. Sépales presque de la longueur des feuilles-bractées. Plus grande dans toutes ses parties.

PC. dans les terrains riches en humus, sur les fumiers, les monceaux de terreau. — Se rencontre surtout à l'automne.

V. HEDERÆFOLIA, L. — Ms.-jn. — CC. Lieux cultivés, jardins, pied des murs.

V. persica, Poir. — Mai-oct. — PC. Terres cultivées, bords des chemins. Plante introduite.

Domfront : la Noë-Blanche !, les Maphardières, la Petite-Poterie, bords de la route près du Tertre-Bédet,

Daligny, etc.; Saint-Maurice-du-Désert : Gêtel (Fréb., Bb.); Ferté-Macé ! Lév., Bb.); Cahan et env. (introduit par M. Husnot) ; Tinchebray : env. de l'Etablissement Sainte-Marie (G. R.).

OROBANCHÉES, Juss.

OROBANCHE, L.

O. RAPUM, Thuill.—Mai-jn.—R. Lieux arides : parasite sur racines de *Sarothamnus scoparius*, Wimm.

La Coulonche (Corb. 1869); ligne de la Ferté à Briouze (Bb.).

O. MINOR, Sult. — Mai-jn. — AC. Champs : parasite sur racines de *Trifolium pratense* var. *sativum*.

Domfront : les Jugeries !, Bel-Air, les Balères, Pont-de-Caen, l'Éteurerie, la Rimbert, etc., entre la Croix-des-Landes et le Saut-Gautier (Corb.) ; Saint-Brice ; sans doute ailleurs.

OBS. — C'est vraisemblablement cette plante que MM. Barbé et Frébet indiquent à Saint-Maurice-du-Désert sous le nom de *O. galii* et « sur le trèfle. »

LABIÉES, Juss.

LYCOPUS, L.

L. EUROPÆUS, L. — Jn.-sept. — C. Bords des eaux. fossés et prés marécageux.

MENTHA, L.

M. PULEGIUM, L.—Jn.-oct.—PC. Étangs et mares: bords des eaux.

Saint-Siméon : étg. de Beslais !, étg. de Passais ! ; Haute-Chapelle : étg. de la Guyardière ; mares de la Goulande et du Bois-de-Landelle !; marais de Rouellé : env. de la Saucerie ! ; Ferté-Macé : R[te] de la Croix-Rouge (Bb.).

M. rubra, Sm. — At.-oct. — PC. Fossés et lieux incultes près des habitations. Pl. naturalisée.

Domfront : chemin de la Petite-Poterie !, hameau de Bois-Hâlé (fossé et haie d'épines à l'embranchement de la grande route de Saint-Front avec celle de Domfront) ! ; *parfois cultivé sous le nom de baume.*

M. ARVENSIS, L. — Jn.-oct. — CC. Lieux incultes, chemins, champs humides.

× M. SATIVA, L. — Jt.-sept. — C. Bords des rivières et des ruisseaux.

× S.-E. M. CORBIEREI, (*mihi*). — Sp. nov.? — R.

Faciès du *M. aquatica*, L. — En diffère par son axe floral surmonté d'un faisceau de petites feuilles, ses verticilles pauciflores peu nombreux (1-3), et les dents du calice triangulaires lancéolées, à peine subulées.

Champsecret : forêt d'Andaines, sur la limite de la commune de Juvigny (un peu à l'est de la Roche-Cropet, en plein bois, — abondant dans un fossé) !

Se retrouvera probablement sur d'autres points de la forêt d'Andaines.

Obs. — A ma connaissance, cette plante n'a pas été décrite. M. Corbière, le premier, l'a distinguée parmi des *exsiccata* que je lui avais envoyés sous le nom de *M. aquatica*, L. : « Cette plante est certainement un hybride de *M. aquatica* et de *M. arvensis*, se rapprochant beaucoup plus de la 1[re] espèce que de la 2[e]. Elle est très intéressante..... » (Corb. in litt. ad auct., 1892).

Comme je suis amené par le hasard à la présenter dans ce Catalogue avant la publication de la « Nouvelle Flore de Normandie », je suis heureux de la dédier à mon savant ami.

Qu'il me soit permis en cette circonstance de lui renouveler le témoignage de ma profonde gratitude.

M. AQUATICA, L. — At.-oct. — C. Bords des eaux, prés humides.

Obs. — Il est bien probable que c'est quelque forme de cette espèce « menthes dont les fleurs sont réunies en têtes », que Roussel appelle inexactement *M. piperita* et indique à Champsecret : « ruisseau du Moulin-des-Loges. »

M. viridis, L. — At.-oct. — R. Cultivé et subspontané, parfois naturalisé : lieux frais rocailleux.

Domfront : petit chemin des Tanneries, décombres du Vieux-Château, au haut du chemin des Cent-Marches ! signalé sur ce point (coteau de Domfront) par Roussel depuis un siècle ; Champsecret : bords de la Douve au bourg (Corb.). — Subsp., pied des habitations : halte de Saint-Front; les forges de Saint-Bômer ; Larchamp ; etc.

M. ROTUNDIFOLIA, L. — Jt.-sept. — PC. Lieux frais, bords des chemins et des ruisseaux.

Lucé : bords de la Baseille près du hameau de ce nom ! ; Domfront : route de la gare près la Motte-Rouge (à gauche), chemin des Tanneries !, coteau des Cent-Marches !, chemins du Champ-Passais, du Pré-au-Foin et de la Roulette !; Haute-Chapelle : bords de la route de Mortain près les Basses-Frîches ! ; Champsecret (Herb. Corb. !) ; bourg de la Ferrière-aux-Étangs ; Ferté-Macé (Bb.), etc.

b. folio-variegata (Lejeune). — RR. Domfront : cour du Châlet ! — Sans doute naturalisé.

M. SYLVESTRIS, L. — At.-oct. — Lieux pierreux frais ou humides, R.

Domfront : pelouses du Vieux-Château près du chemin des Cent-Marches ! (Herb. Corb. !), *spontanéité douteuse;* Bellou-en-Houlme : route de Briouze, à mi-chemin (à l'entrée du chemin qui se dirige vers le Grand-Hazé) !, abondant et spontané ; Couterne et Saint-Maurice-du-Désert (Fréb., Bb).

ORIGANUM, L.

O. VULGARE, L. — Jt.-sept. — R. Lieux incultes et pierreux.

Abondant aux environs du Vieux-Château de Domfront : pelouses et lieux incultes autour du Donjon ! coteau et rochers des Cent-Marches ! hameau des Tanneries.

OBS.—Dans cette riche station, unique pour l'arrondissement, on trouve aussi une forme à fleurs blanches (β albiflora, Bellynck). Roussel mentionne encore sur ce point un *Origanum humile* qui n'est qu'une forme naine.

THYMUS, L.

T. CHAMÆDRYS, Fr. — Jt.-oct. — CC. Pelouses, jachères, bords des chemins.

Répandu dans tout l'arrondissement, mais particulièrement abondant dans les champs en jachères de Saint-Bômer qu'il couvre parfois entièrement.

Obs. — On trouve quelquefois, surtout dans les rochers et sur les coteaux secs des formes qui se rapprochent beaucoup de *T. serpyllum*, L., par leurs tiges diffuses et leurs petites feuilles un peu atténuées, à nervures devenant saillantes par la dessication. Cependant on peut toujours reconnaître ces formes à leurs 4 lignes (rarement 2) de poils sur les rameaux.

f. rosea (*mihi*). — Fl. rosées très pâles, presque blanches.

PC. Jachères de Saint-Bômer, parmi le type.

CALAMINTHA, Mœnch.

C. CLINOPODIUM, Benth. — Jn.-sept. — AC. Haies, bords des bois, des chemins et des rivières.

MELISSA, Mœnch.

M. officinalis, L. — Jn.-at. — R. Haies et chemins près des maisons. Pl. introduite.

Juvigny-sous-Andaines (Corb.); env. de la Ferté-Macé : Rabodanges et Pont-Chapelle (Frébet).

HYSSOPUS, L.

H. officinalis, L. — Jt.-sept. RR. Vieilles murailles, lieux arides. Subspontané.

Domfront : ruines du Donjon ! (une seule touffe), route de la Ferté, au-dessous du Roc ! (une seule touffe échappée de jardins).

NEPETA, L.

N. cataria, L. — Jn.-at. — R. Bords des chemins, décombres. Pl. introduite.

Rouellé : env. de la Bourdonnière, CC. (Lcte.); Juvigny-sous-Andaines (Corb.). Mentionné dans le Catalogue du canton de la Ferté, sans indication de localité.

GLECHOMA, L.

G. HEDERACEA, L. — Av.-jn. — CC. Haies, bords des chemins.

SCUTELLARIA, L.

S. GALERICULATA, L. — Jt.-sept. — AC. marais, bords des eaux.

S. MINOR, L. — Jt.-oct. — CC. Marécages, prés et bois tourbeux.

MELITTIS, L.

M. MELISSOPHYLLUM, L. — Jt.-at. — R. Haies, forêts et taillis.

Bagnoles et Saint-Antoine dans la vallée de la Gourbe (Bbé.). Abondant aux environs de Mayenne (Herb. Sav. !). C'est peut-être la var. *grandiflora*, (Sm.).

BRUNELLA, Tournf.

B. VULGARIS, L. — Jn.-sept. — C. Prés, pelouses, bords des chemins.

BETONICA, L.

B. OFFICINALIS, L. — Jn.-sept. — CC. Haies, bois, prés, landes.

f. hirta, var. Leyss. — AC. avec le type.

STACHYS, L.

S. SILVATICA, L. — Jn.-sept. — AC. Haies ombragées, décombres au pied des maisons.

S. PALUSTRIS, L. — Jn.-sept. — C. Lieux cultivés humides, bords des chemins, des rivières.

S. ARVENSIS, L. — At.-oct. — C. Lieux cultivés, jardins.

GALEOPSIS, L.

G. TETRAHIT, L. — Jn.-sept. — CC. Champs, bords des bois.

G. OCHROLEUCA, Lamk. — Jn.-sept. — AC. Moissons des terrains sablonneux.

b. purpurascens. — RR. De loin en loin avec le type (*simple forme ?*).

Domfront : la Gouétière !, en petite quantité dans un champ rempli de *G. ochroleuca* type.

c. cryptantha. Corb. (in litt. ad auct.). — Corolle dépassant peu la longueur du calice, ne s'ouvrant jamais et marcescente; graines normales. PC. Çà et là avec le type.

Domfront : la Gouétière ! assez commun dans le champ cité plus haut. Existe sans doute ailleurs.

LEONURUS, L.

L. cardiaca, L. — Jt.-sept. — AC. Haies près des hameaux. Naturalisé.

Domfront : la Petite-Poterie !; Saint-Front : Bois-Hâlé, la Gloriette, la Forge-Neuve, etc.; Saint-Bômer; Champsecret !; Briouze : entrée du marais !; Ferté-Macé : la Gothière (Bb.); Flers : rue de Granville, décombres, 1870 (Guib.).

LAMIUM, L.

L. GALEOBDOLON, Crantz. — Mai-jn. — AC. Haies fraîches, bois, prés ombragés, bords des rivières.

L. ALBUM, L. — Fév.-oct. — AC. Lieux incultes, décombres près des maisons, jardins.

L. PURPUREUM, L. — Ms.-oct. — CC. jardins et lieux cultivés.

L. INCISUM, Willd. — Mai-sept. — R. Lieux cultivés.

Céaucé : champs près l'étang d'Olivault !; Pont-Erembourg (Husnot).

L. AMPLEXICAULE, L. — Mai-oct. — R. lieux cultivés.

Ferté-Macé et env., AC. (Bb.).

b. clandestinum, Rchb. — Toute l'année. — R. Lieux cultivés, bords des chemins.

Domfront : pieds des murs dans la rue Montgommery !

BALLOTA, L.

B. FŒTIDA, L. — Jn.-sept. — AC. Vieux murs, bords des chemins près des habitations.

Domfront : Vieux-Château !, les Tanneries, le Tertre-Bédet ! ; Saint-Bômer ; Ferté-Macé (Bb.) ; etc.

f. alba, sp., L. — PC. Domfront : chemin des Cent-Marches !

TEUCRIUM, L.

T. SCORODONIA, L. — Jt.-sept. — CC. Bois et haies.

AJUGA, L.

A. REPTANS,. L. — Av.-jn.—CC. Prés et bois frais.

VERBÉNACÉES, Juss.

VERBENA, L.

V. OFFICINALIS, L. — Mai-oct. — AC. Décombres, bords des routes, pied des murs.

Domfront !, Saint-Front ; Tessé-la-Madeleine ; la Chapelle-Moche ! ; Champsecret (Corb.) ; la Ferté-Macé (Bb.) ; etc.

LENTIBULARIÉES, Rich.

UTRICULARIA, L.

U. NEGLECTA, Helm. — Jt.-sept. — PC. Eaux stagnantes : étangs, mares et fossés.

Haute-Chapelle : Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! ; marais de Saint-Gilles et de Rouellé, AC.! : fossés à l'entrée du marais du côté du bourg de Rouellé, mares du château de la Saucerie, etc. ; Domfront : mare à la Gouétière ! (introduit !); La Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ; Bellou : marais du Grand-Hazé ! (Ltq. !).

OBS. — Les stations de la Gouétière, le Bois-de-Landelle et Briouze sont les seules que je puisse donner avec certitude. C'est sur ces points seulement que j'ai vu des exemplaires en fleurs pouvant être identifiés sûrement. Les autres stations d'utriculaires mentionnées ci-dessus doivent cependant renfermer exclusivement *U. neglecta*, car *U. vulgaris* est une plante qui se trouve surtout dans les terrains calcaires (Corb. in litt.). Pour ce motif, je crois que c'est là qu'il faut mentionner : la Ferté-Macé et le marais de Briouze (Bb.); Rouellé : mares de Lyvonnière et fossés de Saint-Gilles vers l'Égrenne (Lcte.), bien que ces localités m'aient été indiquées comme appartenant à *U. vulgaris*.

PRIMULACÉES, Vent.

HOTTONIA, L.

H. PALUSTRIS, L. — Mai-jt. — Mares et fossés des marais.

Fossés du marais de Briouze ! (Bb.).

LYSIMACHIA, L.

L. VULGARIS, L. — Jn.-at. — C. bords des eaux.

L. NUMMULARIA, L. — Jn.-jt. — AC., surtout autour de Domfront : prés humides, bords des rivières, et des ruisseaux.

L. NEMORUM, L. — Mai-sept. — AC. Lieux frais et ombragés : haies et bois humides.

Domfront : env. de Courmartin (leg. Sav. !) ; étg. de Passais et env. ; C. dans la forêt d'Andaines ! ; forêt de la Ferté-Macé ; forêt de Halouze ; le Châtellier : haies fraîches au bord du chemin des Rochers ! ; etc.

ANAGALLIS, L.

A. PHÆNICEA, Lamk. — Jn.-oct. — CC. Lieux cult.

A. cœrulea, Schreb. — Jn.-oct. — RR. lieux cultivés. — Pl. calcicole introduite.

Saint-Paul près Flers (G. R.) ; sans doute accidentel.

A. TENELLA, L. — Jn.-sept. — C. Marécages, prés et bois tourbeux.

CENTUNCULUS, L.

C. MINIMUS, L. — Jn.-oct. — PC. Lieux humides et sablonneux, sentiers des bois découverts et tourbeux.

Passais : bords de l'étg. ! ; Domfront : chemin de Riantel, au bas des carrières de Croix-Pavée ! ; forêt

d'Andaines : chemin de la Haie-au-Gué ! (lisière de la forêt du côté de Domfront).

PRIMULA, L.

P. GRANDIFLORA, Lamk. — Ms.-mai. — CC. Haies et bois.

f. albiflora. — RR. Saint-Mars-d'Égrenne : talus de la route au Pont-d'Égrenne. (Vu un seul pied.)

f. purpurascens, (*mihi*). — Fleur d'un rouge le plus souvent très pâle.

PC. Çà et là parmi le type dans les haies, surtout autour des habitations.

Obs. — J'ai rencontré une fois dans une haie au Châlet ! (Domfront) où croissent pêle-mêle, le type à fleurs jaunes et des variétés culturales à fleurs rouges ombellées (échappées du jardin) actuellement en dégénérescence, une forme à fleurs nombreuses portées sur une hampe de 5-6 cm.— Métis supposé ? Cependant pour la couleur et les dimensions de la corolle, il a tous les caractères du *grandiflora* sauvage.

P. OFFICINALIS, Jacq. — Ms.-mai. — PC. Haies, bois, prés.

Domfront et env. : non spontané, de loin en loin des pieds isolés assurément introduits ; Tessé-la-Madeleine : prés et pelouses du Gué-aux-Biches, C. ! (introduit ?) ; Ger [Manche] : abondant dans la partie qui touche Lonlay et Beauchêne (hameau de la Basse-Louverie !, etc.), [dans les bois, les haies, assurément spontané !]; canton d'Athis (Husn.).

Obs. — Il existe plusieurs variétés culturales à fleurs rouges ou purpurines (*Pions de Ver*). On trouve cultivé comme

plante d'ornementation dans les environs de Passais, une intéressante monstruosité de l'une de ces variétés. Les étamines sont transformées en pétales soudés par la base en tube, de sorte qu'il existe une deuxième corolle semblable à la corolle normale et s'emboîtant dans son tube.

P. ELATIOR, Jacq. — Ms.-jn. — RR. Prés ombragés humides.

Vallée de la Vère vers Berjou (Husn.).

OBS. — « N'oublions pas de signaler sur la rive droite, en « face du Moulin-de-Corbière, quelques prés au milieu « des bois où croissent, au printemps, d'innombrables « formes de *Primula*. présentant toutes les transitions « entre les *P. officinalis*, Jacq., *P. elatior*, Jacq., *P.* « *grandiflora*, Lamk. » (Husn., *Exc. Soc. Linn. Norm.*, Condé, 1873).

SAMOLUS, L.

S. VALERANDI, L. — Jt.-sept. — R. Marais, bords des fossés.

Marais du Grand-Hazé à Bellou (leg. Ltq. !); env. de Tessé-Froulay, aux abords de l'étang (Ltq.).

PLANTAGINÉES, Juss.

PLANTAGO, L.

P. MAJOR, L. — Mai-sept. — CC. Bords des champs et des chemins.

b. minima, Bréb. (non DC. ?) — AC. Forme jeune ou propre aux terrains frais argileux, aux lieux cultivés humides.

P. LANCEOLATA, L. — Mai-at. — CC. Prés, bords des champs.

On observe de nombreuses formes dans la région : épis allongés, ovoïdes ou capités; feuilles étroites ou au contraire presque ovales. J'ai trouvé égalcment autour de Domfront plusieurs individus à hampes raides portant chacune 3-4 épis agglomérés.

P. CORONOPUS, L. — Av.-oct. — AC. Lieux arides sablonneux.

C. dans les forêts d'Andaines et de Halouze (au bord des chemins et des sentiers, dans les parties sèches et découvertes); C. également au bord des sentiers dans les bruyères qui couronnent le grès armoricain entre la Fosse-Arthour et Bagnoles; PC. ailleurs : Champ-de-Foire de Domfront!; Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein!

LITTORELLA, L.

L. LACUSTRIS, L. — Jn.-sept. — AC. bords des étangs à fonds sablonneux.

Saint-Siméon : étg. de Beslais!; étg. de Passais!; Champsecret : étg. du Moulin-des-Loges (Roussel); étg. de Juvigny-sous-Andaines! (Corb.); étg. de la Forge de la Sauvagère! (Bb., Fréb.); étg. de Dompierre; étg. du Châtellier!; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës!; Flers : étg. du Château; Céaucé : étg. d'Olivaut; Larchamp : étg. de Larchamp et des Hutéreaux.

f. submersa.—Feuilles semi-cylindriques, raides, spongieuses, dressées, souche ayant souvent des rejets rampants.

Étg. du Châtellier ! ; Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ! ; étg. de Larchamp.

Obs. — C'est très probablement cette forme qui a été prise par Roussel pour *Isoëtes lacustris* à Larchamp. Cette dernière plante n'existe pas en Normandie.

AMARANTACÉES, Juss.

AMARANTUS, L.

A. SYLVESTRIS, Desf. — Jt.-oct. — RR. Décombres, lieux cultivés.

Domfront (Bréb.), non retrouvé.

A. ASCENDENS, Lois. — Jt.-oct. — R. Pied des murs, décombres, bords des rues, villages.

Domfront (Bréb., Corb.) ; C. dans le bourg de Saint-Front ! ; Bagnoles (Bréb., Corb.).

CHÉNOPODÉES, Vent.

BETA, L.

B. vulgaris, L. — Jt.-oct. — La var. *rapacea* est cultivée en grand comme plante fourragère. — Parfois subspontanée.

CHENOPODIUM, L.

C. BONUS-HENRICUS, L. — Jn.-sept. — PC. Bords des chemins, villages.

Domfront, AC. : env. du Vieux-Château, le Pissot, les Tanneries !, Champ-de-Foire !, la Garenne derrière

le Collège, etc.; Saint-Front : Daligny !; Champsecret (Corb. !); Ferté-Macé : route de Carrouges (Bb.); Tinchebray (Guib.); bourg de Berjou (Husn.).

C. HYBRIDUM, L. — At.-oct. — R. Jardins.

Domfront (Corb. !) : dans les jardins sur plusieurs points : le Châlet !, la Noë-Blanche, etc.; Croix-des-Landes.

C. MURALE, L. — Jt.-sept. — R. Lieux cultivés, pied des murs.

Domfront ; terres remuées au squarre du Donjon, jardins dans les Rochers (entre le square et le chemin des Cent-Marches !, halte de Saint-Front (leg. Sav. !).

C. ALBUM, L. — Été. — PC. Lieux cultivés secs.

b. CH. PAGANUM, Rchb., Bor., Corb. in litt. — Jt.-nov. — AC. Jardins; champs après la moisson, décombres.

c. CH. CONCATENATUM, Thuill.; *lanceolatum*, Mühlb. in Willd.; *viride,* L., Bor. — Jt.-nov. — CC. Champs après la moisson, jardins, décombres.

C. vulvaria, L. — At.-nov. — RR. Décombres, bords des chemins. Pl. introduite.

Haute-Chapelle : sur la voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

C. POLYSPERMUM, L. — Jn.-nov.

a. spicatum, Moq.-Tand. = *C. acutifolium*, Kitaibel in Bellinck (non Sm.).—CC. Lieux cultivés, bords des chemins.

b. cimosum (Chevall.). — AC. Jardins, lieux frais cultivés. Souvent mêlé à la variété *spicatum*.

ATRIPLEX, L.

A. hortensis, L. — Jt.-sept. — Cult. in hort. (*nom vulg.* : Arolles). — Cult. et naturalisé dans les jardins où on l'a semé une première fois, AC.

A. LATIFOLIA, Wahlemb. = *A. hastata*, L. — Jt.-nov. — PC. Décombres, bords des routes.

Domfront : décombres au Vieux-Château ! et à la Croix-des-Landes !, bord de la route entre Notre-Dame et les Tanneries.

A. ANGUSTIFOLIA, Sm. = *A. patula*, L. (non Sm.). — Jt.-oct.

a. genuina, GG. — AC. Bords des routes, lieux cultivés secs.

b. muricata, Ledeb. GG. – CC. Jardins et autres lieux cultivés frais.

POLYGONÉES, Juss.

POLYGONUM, L.

P. BISTORTA, L. — Mai-jt. — R. Bois, buissons, prés humides, bords des chemins frais.

Vieux chemin de Saint-Quentin-des-Chardonnerets, abondant. (G. R.); prairies humides des env. de Pont-Érembourg et de Berjou (Husn.).

P. AMPHIBIUM, L. — Jt.-sept.

f. terrestre, Leers. — Stérile. — AC. Bords des étgs. et des rivières.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ; étg. de Passais ; Céaucé : étg. d'Olivaut ; Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable ; Perrou : ancien étg. de l'Ermitage (près le bourg); la Sauvagère : étg. de la Forge, ancien étg. du Bray ; étg. de Dompierre ! ; étg. de Flers ; étg. de Larchamp.

Obs. — Je n'ai jamais vu fleurir cette forme. Elle est plus commune que la suivante et persiste souvent dans les prés et dans les fossés sur l'emplacement des étangs transformés en cultures.

f. natans, Bellynck. — PC. dans les étangs.

Céaucé : étg. d'Olivaut ! ; Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable !; étg. de Dompierre.

P. LAPATHIFOLIUM, L. — Jt.-sept. — AC. Champs frais, bords desséchés des étangs.

P. NODOSUM, Pers. — Jt.-sept. — PC. Bords desséchés des étangs.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ; étg. de Passais ! ; étg. de Bagnoles !

b. incano-procumbens, Desp. — RR. Bellou : marais du Grand-Hazé (Bréb.).

P. HYDROPIPER, L. — Jt.-sept. — CC. Fossés, lieux frais cultivés, bords des rivières.

P. MINUS, Ait. — Jt.-oct. — PC. marais, bords des étangs.

Saint-Siméon : étg. de Beslais !; étg. de Passais ! ; marais de Rouellé : fossés et prés entre l'Église et le Château de la Saucerie ! ; Domfront (Bréb.) : étg. de Gérard ! ; étg. de Bagnoles ! (Bréb.) ; étg. de Flers ! ; étg. du Moulin-Foulon à Champsecret (Corb. !) ; étg. de Dompierre !

f. ruberrima (*mihi*). — Plante rouge dans toutes ses parties, R. sur la vase asséchée et le sable d'où l'eau s'est retirée depuis longtemps.

Saint-Siméon : étg. de Beslais !; étg. de Passais !; étg. de Bagnoles !

P. PERSICARIA, L. — Jt.-oct. — C. Bords des chemins, fossés, lieux cultivés.

OBS. — Je ne connais dans nos environs que la variété β *elatum* GG. = *P. biforme*, Wahlemb.

b. incanum, GG. — R. Domfront : étangs de Collières ! (sur la vase) ; Dompierre, étang (Corb.).

P. AVICULARE, L. – Jn.-oct. — CC. Bords des chemins, décombres, champs après la moisson.

b. P. polycnemiforme, Lecoq et Lamotte. — Domfront : abondant dans un champ à la Gouétière !

c. P. arenastrum, Bor., Bréb. — PC. Domfront : Champ-de-Foire ! ; Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

d. erectum, Bréb. et auct. — AC. Lieux cultivés.

Obs. — J'ai vu à l'étang de Beslais une forme remarquable de cette plante à tiges très longues, grêles, étalées en cercle. C'est peut-être *P. humifusum*, Bor.

P. dumetorum, L. — Jt.-sept. — R. Haies et buissons.

Ségrie-Fontaine (Bréb., Corb. !, Roncy).— AC. aux env. de Mayenne [May.] (Herb. Sav. !).

P. convolvulus, L. — Jn.-sept. — AC. Lieux cultivés, décombres, bords des chemins.

FAGOPYRUM, Tournf.

F. vulgare, Nees Jun. — Fl. : jt. ; fr. : sept. — Culture très répandue dans tout l'arrondissement ; parfois subspontané.

F. tataricum, Gaertn.—Fl. : jt. ; fr. : sept.-oct. — Rarement cultivé en grand, mais se rencontre toujours parmi le précédent en plus ou moins grande quantité; souvent subspontané. — Entièrement naturalisé dans les champs sur les coteaux de Domfront ; la Haute-Chapelle !; Saint-Bômer ; etc.

Obs. — Cette espèce s'accommode mieux que la précédente de nos terrains. Les terres noires de bruyères lui conviennent particulièrement. Aussi l'y retrouve-t-on parfois abondamment dans les jachères et même parmi les moissons, dans les champs où le sarrazin a été semé plusieurs années auparavant, et alors que *F. vulgare*, espèce pourtant bien plus abondante dans le mélange cultivé, a disparu depuis longtemps.

RUMEX, L.

§ 1. — LAPATHUM, Tournf. (Doches).

R. PULCHER, L. — Mai-sept. — R. Coteaux arides, pied des murs.

Domfront : rue Montgommery ! ; Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

R. FRIESII, GG. = *R. obtusifolius*, Bréb. et auct. (non L.). — Jn.-at. — CC. Champs, chemins.

R. CRISPUS ; L. — Jn.-sept. — C. Bords des chemins, pied des murs, cours.

R. CONGLOMERATUS, Murr. — Jn.-sept. — AC. Chemins ombragés, haies, bois frais.

R. sanguineus, L. = *R. nemorosus*, Schrad., var. *sanguineus*, auct. — Jn.-at. — PC. Haies et cours près des maisons, jardins. Pl. naturalisée.

Domfront : la Gouétière ! etc. Parfois cultivé.

§ 2. — ACETOSA, Tournf. (Surelles).

R. ACETOSA, L. — Mai-jn. — CC. Prés, haies, bords des champs et des chemins.

OBS. — L'oseille généralement cultivée dans les jardins en Basse-Normandie est différente de cette espèce. Elle appartient probablement au *R. triangularis*, DC.

R. ACETOSELLA, L. Mai-jt. — CC. Champs sablonneux, lieux pierreux, bords des routes.

R. scutatus, L. — Mai-at. — RR. Vieux murs, débris sablonneux des rochers, coteaux pierreux.

Sur les murs de Domfront (Roussel, Bréb.).

THYMÉLÉES, Juss.

DAPHNE, L.

D. laureola, L. — Fév.-av. — R. Bois.

Avrilly : abondant et bien spontané dans les taillis des Volées, sur un filon de diabase ! ; Domfront : rochers du Vieux-Château (probabl. introduit).

URTICÉES, Juss.

URTICA, L.

U. dioica, L. — Jn.-sept. — CC. Lieux incultes, pied des masures, buissons.

U. urens, L. — Jn.-sept. — AC. Lieux cultivés, décombres, rues des villages.

PARIETARIA, L.

P. erecta, Mert. et Koch. — Jt.-sept. — PC. Lieux pierreux, pied des vieux châteaux.

Domfront (Bréb.) : abondant dans les env. du Vieux-Château ! et au bord du chemin des Cent-Marches ! ; Saint-Bômer : ruines du Château-du-Diable.

HUMULUS, L.

H. LUPULUS, L. — Fl. : Jn.-at. ; fr. : sept.-oct. — AC. Haies fraîches, bords des rivières.

CANNABIS, L.

C. SATIVA, L. — Fl. : jt. ; fr. : sept. — Cultivé en grand, mais moins abondamment dans l'arrondissement de Domfront depuis un certain nombre d'années.

SANGUISORBÉES, Juss. (1).

ALCHEMILLA, L.

A. ARVENSIS, Scop. — Mai-at. — C. Lieux cultivés, coteaux arides sablonneux.

A. VULGARIS, L. — Mai-at. — R. Bois et prés frais. Saint-Michel-des-Andaines : R^{te} de la Forge près d'un pont (Bb.); la Sauvagère : C. près l'étang de la Forge (Bb., Fréb.). — Le Grais (Bb.). — Je n'ai pas vu la plante venant de ces localités.

POTERIUM, L.

P. muricatum, Spach. — Jn.-sept. — R. Lieux secs arides. Naturalisé.

(1) La place naturelle de cette famille est à côté des *Rosacées* dont elle n'est qu'une tribu. C'est pour ne pas trop m'écarter de l'ordre suivi dans la *Flore* de *Brébisson* que je l'ai maintenue dans les *Apétales*.

Domfront : emplacement et ruines du Donjon ! et pelouses qui l'avoisinent, sur les rochers à côté et dans le chemin des Cent-Marches !; rochers du Champ-de-Foire.

P. dictyocarpum, Spach.—Jn.-sept.—R. Pelouses sèches. Pl. introduite.

Saint-Maurice-du-Désert : dans un champ à Gêtel (Barbé, in hort. !).

CÉRATOPHYLLÉES, Gray.

CERATOPHYLLUM, L.

C. DEMERSUM, L. — Jt.-sept. — R. étangs et fossés.

Bellou-en-Houlme : fossés des tourbières du Grand-Hazé (Ltq.) ; étg. de Tessé-Froulay (leg. Ltq., sept. 1893 ! : exsicc. stériles identifiés par M. Corbière).

CALLITRICHINÉES, Léveill.

CALLITRICHE, L.

C. STAGNALIS, Scopoli. — Print. et aut. — CC. Fossés, petites flaques d'eau, bords des rivières et des étangs.

C. VERNA, Kützing (non L.). — Print. et aut. — PC. ? Mares, fossés.

Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle et de la Goulande; Saint-Gilles-des-Marais !; probablement ailleurs.

C. HAMULATA, Kütz. — print., aut. — RR. Mares, fontaines, eaux limpides.

Champsecret : dans une fontaine non loin du Moulin-Foulon (Corb. !).

Obs. — Nous possédons sans doute d'autres espèces de ce genre polymorphe et difficile à étudier. Ne connaissant suffisamment que les trois espèces précédentes, je préfère ne pas en mentionner d'autres.

EUPHORBIACÉES, Juss.

EUPHORBIA, L.

E. AMYGDALOÏDES, L. — Mai-jn. — CC. Bords des bois et des chemins, haies.

E. lathyris, L. — Jn.-at. — PC. Jardins, bords des hameaux. Pl. naturalisée.

Domfront ! ; Passais ; Tessé-la-Madeleine ! Ferté-Macé (Léveillé, Bb.) ; etc.

E. HELIOSCOPIA, L. — Jn.-oct. — C. Lieux cultivés.

E. PEPLUS, L. — Jt.-nov. — CC. Lieux cultivés.

E. EXIGUA, L. — Jn.-oct. — PC. Terrains sablonneux, moissons.

Domfront : champ à l'Eteurerie, sur un filon de diabase ! (spontané) ; Saint-Bômer : abondant sur le quai de la gare ! (introduit).

MERCURIALIS, L.

M. PERENNIS, L. — Mai-jn. — PC. Bois et haies.

Céaucé : R[te] de Loré ; Domfront : bords du ruisseau du Longué, entre Courmartin et Gérard ; Champsecret : anciennes forges de Varenne ; Saint-Bômer : bords de la R[te] de Flers à Domfront, en face le Cimetière ; Ferté-Macé : Robert (Bb.) ; le Châtellier : abondant dans les anciennes fosses à minerai de fer ! ; Berjou : bois bordant la route de Pont-Érembourg.

M. ANNUA, L. — Jn.-nov. — CC. Lieux cultivés, décombres.

BUXUS, L.

B. SEMPERVIRENS, L. — Fl. : ms.-av. ; fr. : jt.-sept. — AC. Spontanéité douteuse.

Çà et là dans les haies, mais le plus souvent près des habitations. Je ne l'ai jamais vu en pleine forêt.

OBS. — Roussel indique sur le roc des Tanneries près Domfront, un *Buxus sempervirens angustifolia*. J'en ai retrouvé quelques touffes au bord du chemin des Cent-Marches. Ses feuilles elles-mêmes diffèrent si peu des Buis ordinaires que je ne crois pas devoir le classer, même comme forme remarquable.

AMENTACÉES, Juss.

ULMUS, L.

U. CAMPESTRIS, L. — Fl. : Ms.-av. ; fr. : jn.-sept. — AC. — Bois et haies.

Les individus de notre région appartiennent les uns au type α *nuda*, Koch; les autres à la var. β *suberosa*, Koch.

FAGUS, Tournf.

F. SILVATICA, L. — Fl. : mai; fr. : at.-oct. — CC. Bois et haies.

Souvent planté en « foutelaies. »

CASTANEA, L.

C. VULGARIS, L. — Fl. : jn.; fr. : sept.-oct. — C. Haies et çà et là dans les bois.

OBS. — Si cet arbre n'est pas indigène, il est au moins bien naturalisé dans une grande partie de l'arrondissement de Domfront et surtout dans les cantons de Domfront, Passais, Juvigny. Souvent planté en châtaigneraies.

QUERCUS, Tournf.

Q. PEDUNCULATA, Ehrh. — Fl. : av.-mai; fr. : sept.-oct. — CC. Bois, haies.

Q. SESSILIFLORA, Sm. — Fl. : av.-mai; fr. : sept.-oct. — PC. Bois, haies.

Çà et là dans la forêt d'Andaines (Corb.). — Bien moins répandu que l'espèce précédente.

CORYLUS, L.

C. AVELLANA, L. — Fl. : fév.-ms.; fr. : at-sept. — CC. Haies, bois.

Obs. — Cette espèce linnéenne qu'il faudra peut-être démembrer un jour présente dans les environs de Domfront un certain nombre de formes se distinguant surtout les unes des autres par la précocité plus ou moins grande de leurs fruits, par la forme des feuilles et des fruits, et les proportions de l'involucre fructifère.

Carpinus betulus. L. — Planté en avenues ou en charmilles, mais non spontané.

SALIX, L.

§ 1. — **FRAGILES**, GG.

S. alba, L. — Av.-mai. — R. Bords des eaux (spontané ?).

Torchamp ; bords d'une mare près du chemin de fer, à 1 kil. de la gare (vers Céaucé) !

b. vitellina, L. — C. Cultivé dans les oseraies (osier jaune).

S. fragilis, L. — Av.-mai. — AC. Bords des rivières, haies.

Souvent planté sur les talus (Ménue-Saule).

b. purpuracea (*mihi*). — Rameaux d'un beau pourpre.

Cultivé dans les environs de Domfront! sous le nom d'*osier rouge*. Ce n'est pas *S. Russeliana*, Sm.

§ 2. — **AMYGDALINÆ**, GG.

S. triandra, L. — Av.-mai. — RR. Bords des eaux.

Torchamp : bords de la mare près du chemin de fer, à 1 kil. de la gare (vers Céaucé) !

§ 3. — **VIMINALES**, Koch.

S. viminalis, L. (osier blanc). — PC. Planté en oseraies, mais non spontané.

Cultivé sur beaucoup de points du canton de Passais ! ; env. de Couterne ; Flers : bords de la voie ferrée du côté de Messei.

§ 4. — **CAPREÆ**, Fries.

Obs. — Cette section comprend un certain nombre d'espèces très polymorphes. De plus, comme la plupart des saules, elles sont capables de s'hybrider, soit entre elles, soit même avec les saules des sections voisines. Enfin, on rencontre çà et là des individus présentant des anomalies se reproduisant tous les ans : chatons androgyns, capsules glabres, biloculaires, avortées. etc. Ces cas tératologiques sont fort intéressants au point de vue physiologique et morphologique, soit qu'on les considère comme le résultat de croissements, soit qu'ils soient accidentels.

Salix aurita, L. se rencontre assez souvent dans la forêt d'Andaines avec ces monstruosités.

Ayant l'intention de faire plus tard une étude d'ensemble de la section des *Capreæ*, étude pour laquelle j'ai réuni quelques matériaux, je n'insiste pas davantage sur ce sujet.

S. cinerea, L. — Ms.-av. — CC. Haies, bois, bords des eaux.

S. caprea, L. — Ms.-av. — AC. Haies, bois, bords des eaux.

Se trouve un peu partout, mais généralement en petite quantité.

S. AURITA, L. — Ms.-av. — CC. Bois et landes marécageuses, bords des prés humides.

S. REPENS, L. — Av.-mai. — Lieux marécageux.

a. vulgaris, Kock. — AC. dans les forêts d'Andaines et de Halouze : parties tourbeuses; marais de Briouze (Ltq.).

b. parvifolia, Desportes (Fl. Maine, p. 237). — Feuilles très petites.

R. Bois de la Livrée! (entre les rochers du Châtellier et Messei).

c. fusca, Sm. — AC? Landes, talus des chemins dans les bois marécageux.

Domfront : Croix-des-Landes (vieilles carrières)!; forêt d'Andaines : env. de l'Etoile !

OBS. — J'ai récolté en outre, dans le bois de Collières (filon de diabase), près Domfront, un saule qui n'appartient à aucune des espèces précédentes. C'est peut-être *S. acuminata*, Smith (non mult. auct.), dont je n'ai pu me procurer de spécimens authentiques ; à moins que ce soit une plante hybride.

POPULUS, Tournf.

P. ALBA, L. — Ms.-at. — PC. ? Lieux frais, bords des rivières.

Passais : route de Saint-Siméon et lande du Bray !; Domfront : bords de la Varenne à la Forge-Neuve.

P. TREMULA, L. — Ms.-av. — AC. Bois humides, terrains marécageux.

P. virginiana, Dest. — Ms.-av. — AC. Planté le long des rivières.

P. pyramidalis, Rosier in Lamk. — Ms.-av. — AC. Planté dans les terrains humides.

P. nigra, L. n'existe pas dans l'arrondissement, à moins qu'il ne soit planté sur quelque point.

BETULA, Tournf.

B. ALBA, L. — Fl. : av.-mai ; fr. : at.-sept. — C. Taillis et forêts, haies.

OBS. — Tous les individus de notre pays ont les rameaux chargés de tubercules verruqueux, blanchâtres, dus à une transsudation résineuse. C'est le *B. verrucosa*. Ehrh., nom qu'il serait peut-être exact de substituer à *B. alba*, L.

f. pendula, *B. pendula*. Roth. — AC. Bois. Paraît n'être qu'une forme âgée du type.

B. PUBESCENS, Ehrh. — Fl. : av.-mai. ; fr. : at.-sept. — CC. Haies, taillis et forêts.

ALNUS, Tournf.

A. GLUTINOSA, Gærtn. — Fl. : ms.-av. ; fr. : sept. — C. Bords des eaux, terrains humides.

A. incana, Villars. — Fl. : ms.-av. ; fr. : sept. — RR. Bords des eaux, talus humides.

Domfront : quelques touffes au Pont-de-Caen près de la rivière et du chemin de fer ! (spontané ?).

ALISMACÉES, Juss.

ALISMA, L.

A. PLANTAGO, L. — Jn.-sept. — C. Bords des rivières et des étangs, mares et fossés.

OBS. — Roussel indique « au Bieu du Moulin-Rouge en Saint-Bômer », un *A. cordifolia*, qui n'est sans doute qu'une forme de cette espèce.

A. RANUNCULOÏDES, L. — Jt.-sept. — PC. Bords des étangs, lieux marécageux.

Champsecret (Corb. in herb. Guib.); la Sauvagère : étg. de la Forge ! ; Bagnoles : l'étang (Gahéry, Bb.); rivière de la Fonte ! (d'après Roussel). — La rivière de la Fonte est celle qui coule au pied des rochers du Châtellier. C'est là qu'existait du temps de Roussel un véritable lac s'étendant du côté du château de Messei et de la halte de Messei (M. Appert). — Flers : étg. du Château; étg. de Larchamp ! (CC.!).

b. repens, Cav. — R. sur la vase : bords des mares et des étangs.

Étang de Larchamp! ; Bellou : marais du Grand-Hazé (Bréb.).

A. NATANS, L. — Mai-sept. — AC. Mares, étangs, fossés, ruisseaux, rivières.

Sagittaria sagittæfolia, L. — Pas vu. — A rechercher dans les affluents de l'Orne.

DAMASONIUM, Juss.

D. STELLATUM, Ray. — Jn.-sept. — R. Bords des étangs, fossés : terrains argilo-siliceux.

Étang de Cheviers près Sept-Forges (Dr Perrier) ; rivière de la Fonte ? (Roussel).

COLCHICACÉES, DC.

COLCHICUM, L.

C. AUTUMNALE, L. — Fl. : at.-sept. ; fr. : mai-jn. — RR. Prés humides. Spontané ?

Saint-Maurice-du-Désert : dans un pré (Bb.). Pas vu.

LILIACÉES, Juss.

ENDYMION, Dumort.

E. NUTANS, Dum. — Av.-jn. — CC. Bois, haies, prés ombragés.

f. albiflora. — Répandu sur beacoup de points, mais toujours en très petite quantité (mélangé au type).

ORNITHOGALUM, L.

O. umbellatum, L. — Mai-jn. — R. Champs. Plante naturalisée ?

Domfront : champ derrière le château des Jugeries! (spontané?); Champsecret : dans un champ [spontané ?] (Corb. !); Ferté-Macé : dans quelques champs des environs (Bb., Léveillé).

ALLIUM, L.

A. URSINUM, L. — Mai-jn. — R. Prés et bois frais.

Env. de Saint-Honorine-la-Chardonne et Berjou : vallon du Moulin-Collet latéral à la vallée de la Vère (Husn.), C. dans le taillis de Berjou.

OBS. — Aucun autre ail n'est spontané dans l'arrondissement. On en cultive plusieurs espèces, mais elles ne sortent pas des jardins.

NARTHECIUM, Mœhr.

N. OSSIFRAGUM, Huds. — Jt.-at. — Lieux marécageux.

Abondant dans les marais de Briouze ! (Husn. , Ltq.); AC. dans les bas-fonds tourbeux des forêts d'Andaines ! et de la Ferté-Macé ; PC. ailleurs : Domfront : Cavées du Moulin-Plein ! ; Rouellé : prairies de Lyvonnière (Lcte.); forêt de Halouze ; Chapelle-au-Moine : env. des Petites-Noës (G. R.); Messei : bois de la Livrée.

ASPARAGÉES, Juss.

PARIS, L.

P. QUADRIFOLIA, L. — Mai. — R. Bois frais et ombragés.

Forêt d'Andaines près de Bagnoles (Ltq.). Inconnu dans la région.

POLYGONATUM, Desf.

P. MULTIFLORUM, All. — Fl. : mai-jn.; fr. : jt.-sept. — C. Haies, bois.

OBS. 1. — Le *Polygonatum latifolium*, Roussel (non Desf.) est une forme à feuilles larges de *P. multiflorum* que Roussel mentionne au-dessous du Moulin-Foulon à Champsecret. C'est assurément par suite d'une erreur de détermination qu'il a indiqué *Veratrum album* (Colchicacée) dans la même localité.

OBS. 2. — *Polygonatum vulgare*, Desf., Bagnoles (Letq.) ;— Bagnoles, Ferté-Macé, Saint-Maurice (Bb., Fréb.).

Ces indications me semblent plus que douteuses, attendu que cette plante est regardée comme calcicole et qu'elle n'a été signalée dans notre province que dans la Haute-Normandie.

CONVALLARIA, L.

C. MAIALIS, L. — Mai. — PC. Forêts et taillis.

Domfront : taillis du Châlet ! ; forêt d'Andaines (Roussel) : « env. du Pont-Brocard ! et sur plusieurs points entre l'Étoile et le Gué-aux-Biches, etc. — N'est pas rare ! » (Corb. in litt. ad auct.).

RUSCUS, Tournf.

R. aculeatus, L. — Fl. : ms.-av. ; fr. : sept. — R. Haies. Pl. introduite.

Haute-Chapelle : le Pont-de-Çaen dans une haie de buis !, hameau du Bois-Tillard !

DIOSCORÉES, Rob. Brown.

TAMUS, L.

T. COMMUNIS, L. — Fl. : jn.-jt.; fr. : sept.-oct. — Haies, bords des bois, AC.

IRIDÉES, Juss.

IRIS, L.

I. PSEUDO-ACORUS, L. — Mai-jt. — CC. Bords des rivières et des étangs, fossés, marécages.

NARCISSÉES, Juss.

NARCISSUS, L.

N. PSEUDO-NARCISSUS, L. — Ms.-av. — AC. Prés.

N. pœticus, L. — Mai-jn. — R. Prés. N'est pas spontané d'après M. Corbière.

AC. au sud de Saint-Front du côté de Courmareau et du Clos-d'Aval (dans les prés qui bordent le ruisseau du Longué) !; Ferté-Macé : Pont-Chapelle (Bb.).

GALANTHUS, L.

G. nivalis, L. — Fév.-av. — PC. Haies, prés et vergers près des habitations. Pl. introduite.

Saint-Bômer : hameau de Limbergère !, env. de Varenne (Herb. Sav. !); Champsecret (Corb.); Lonlay-

l'Abbaye : hameau des Voies ! ; Magny-le-Désert (Bb. in Fréb.).

ORCHIDÉES, Juss.

ORCHIS, L.

O. MACULATA, L. — Mai-jn. — CC. Prés et bois.

O. CONOPEA, L. — Jn. — PC. ? Prés secs.

Domfront : vallée de la Varenne au Moulin-Plein, à la Gouétière !, etc. ; Vaux près la Ferté-Macé (Bb.).

O. VIRIDIS, L. — Mai-jn. — AC. Prés secs ou un peu humides.

O. MASCULA, L. — Av.-mai. — CC. Prés et bois.

O. LAXIFLORA, Lamk. — Mai-jn. — AC. ? Prés humides ou même tourbeux.

Domfront : la Gouétière !; le marais de Saint-Front !; Haute-Chapelle : env. du château de la Pesnière ! ; Saint-Gilles-des-Marais ; Saint-Maurice (Bb.).

O. MORIO, L. — Mai. — C. Prés plus ou moins secs, clairières des bois frais.

f. albiflora. — PC. Çà et là avec le type.

O. USTULATA, L. — Mai-jn. — AC. ? Prés plus ou moins secs.

Domfront : vallée de la Varenne, C. ! ; Champsecret (Corb. !) ; Saint-Maurice-du-Désert (Bb.) ; Tinchebray (G. R.).

Obs. — Existe probablement dans tout l'arrondissement et n'est pas particulier aux terrains calcaires comme l'indiquait De Brébisson.

O. MONTANA, Schmidt. — Mai-jn. — R. Prés et bois.

Saint-Maurice-du-Désert : Gêtel et la Bouillère (Bb.). Pas vu dans la région.

EPIPACTIS, Rich.

E. PALUSTRIS, Crantz. — Jn.-jt. — RR. Prés marécageux.

Route de la Ferté-Macé à Saint-Michel-des-Andaines (Bb.). Pas vu.

LISTERA, R. Brown.

L. OVATA, R. Brown. — Mai-jn. — AC. Bois, près couverts, pied des haies.

SPIRANTHES, Rich.

S. AUTUMNALIS, Rich. — At.-sept. — PC. Prés frais ou même tourbeux.

Domfront : la Fontaine-au-Mêle, sur la lisière de la forêt d'Andaines ; Rouellé : prairie de Lyvonnière [au nord du marais] (Lcte.) ; Haute-Chapelle : pré tourbeux entre Vaux-Sourdet et la Métairie ! ; Saint-Bômer : pré en face la Forge-Neuve (Saint-Front) rive droite de la Varenne ! ; Champsecret (Corb.) ; Bagnoles (Bb.) ; Saint-Maurice-du-Désert : Gêtel (Bb.).

HYDROCHARIDÉES, DC.

HYDROCHARIS, L.

H. MORSUS-RANÆ, L. — Jn.-at. — RR. Ruisseaux, fossés.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé ! (Ltq.).

ELODEA, Mich.

E. canadensis, Mich. — Fl.? — R. Fossés voisins de l'Orne et des rivières tributaires. Pl. introduite.

Pont-des-Vers (Roncy).

JONCACINÉES, Rich.

TRIGLOCHIN, L.

T. PALUSTRE. — Jt.-sept. — RR. Marais.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Barbé in Fréb., Ltq.).

POTAMÉES, Juss.

POTAMOGETON, L.

P. NATANS, L. — Fl. : Mai-jn.; fr. : jt.-sept. — AC. Étangs, mares; rarement rivières, ruisseaux.

f. prolixa, var. Koch. — Çà et là, surtout dans les eaux courantes.

f. rotundifolia, var. Koch. — R. Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !

P. POLYGONIFOLIUS, Pourr. — Fl. : mai-jn. ; fr. : jn.-sept. — C. dans les landes.

1° f. submersa, Corb. *Bull. Soc. Linn. Norm.*, *1887 !* — AC. Fossés et ruisseaux « douves. »

2° f. elata (*mihi*). — Tiges dressées parmi les herbes, longues quelquefois de 1-2 dm. — Cette forme est dûe au retrait de l'eau dans les lieux inondés en hiver.

PC. Marais asséchés, parmi les joncs et les cypéracées au bord des mares. Bellou : marais du Grand-Hazé ! ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !

3° f. acaulis. Tiselius, Corb., *Bull. Soc. Linn. Norm., 1887*, AC.

Lieux marécageux non complètement inondés, fossés comblés par les sphaignes.

P. RUFESCENS, Schrad. — Fl. : jn.-at. ; fr. : at.-sept. — R. Étangs et rivières.

Étang de Tessé-Froulay (leg. Letacq !) ; la Gourbe, dans les gorges de Villiers (Ltq.).

P. NITENS, Webb. — Fl. : jn.-at. ; fr. : at.-sept. — Rivières, R.

Abondant dans la Rouvre à Ségrie-Fontaine (Husn., Ménager) ; env. de Pont-Érembourg : dans la Vère (Corb. !) et le Noireau (Roncy).

P. PERFOLIATUS, L. — Fl. : jn.-at. ; fr. : at-sept. — Rivières, AC.

P. CRISPUS, L. — Fl. : mai-jt. ; fr. : at.-sept. — C. Rivières, fossés, étangs.

b. planifolius, Bréb. — Stérile. — R. Étang de Passais !

P. OBTUSIFOLIUS, Mert. et Koch. — Fl. et fr. : été. — RR. étangs, fossés.

Étang d'Antoigny ! — J'ai trouvé seulement des spécimens stériles (déterm. par M. Corbière). Étang de Taillebois (leg. Husnot : c. fr. !).

P. PECTINATUS, L. — Fl. : jt.-at. ; fr. : at.-sept. — RR. Étangs, fossés, rivières.

Étang d'Antoigny (leg. Ltq. !). — C'est bien à cette espèce que se rapportent les exsicc. que M. l'abbé Letacq m'a communiqués comme venant d'Antoigny, mais les échantillons que j'ai récoltés en 1892 lors de l'Excursion de la Société Linnéenne, se rapportent à l'espèce précédente.

P. BERCHTOLDI, Bor. = *P. pusillus*, *b. major*, auct., Corb. in litt. ad auct.—Fl. : jn.-at.; fr. : at.-sept. — R. Mares et fossés.

Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !; Domfront : mare à la Gouétière ! (introduit).

OBS. — Cette plante se multiplie très rapidement. En ayant jeté une poignée dans une mare à la Gouétière, au mois de mai dernier, à peine trois mois après, je constatais qu'elle en était entièrement remplie. Cette multiplication s'est évidemment faite par des boutures naturelles. Ce

n'est certainement pas par des graines, puisque le *Potamogeton* n'a fleuri et fructifié qu'au mois d'août.

LEMNACÉES, Dub.

LEMNA, L.

L. MINOR, L. — Toute l'année. — CC. Mares, fossés, « douves », étangs.

L. POLYRHIZA, L. — Toute l'année. — PC. Étangs, mares, fossés.

Céaucé : étg. d'Olivaut ! ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle ; Saint-Gilles-des-Marais, AC. ! dans toute la commune ; Rouellé : le bas du marais vers le bourg ! ; Sept-Forges : étang de Cheviers (Dr Perrier !).

AROIDÉES, Juss.

ARUM, L.

A. VULGARE, Lamk. — Fl. : mai ; fr. : at. — AC. ? Haies, bords des chemins.

Domfront !, Saint-Front ; Saint-Bômer, Ferté-Macé (Barbé) ; etc.

b. maculatum, Bréb., sp. L. — PC. Haies, pelouses, bords des chemins.

Domfront : square du Donjon !, chemin des Abattoirs (Rétout !).

A. *italicum*, Mill.—Fl. : mai-jn. ; fr. : at.—Haies, pelouses, RR. Pl. introduite.

Domfront : le Châlet !

TYPHACÉES, Juss.

TYPHA, L.

T. LATIFOLIA, L. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at.-sept. — AC. Étangs, mares, marais.

Saint-Gilles-des-Marais; Saint-Bômer : étg. du Château-du-Diable !; étg. de Larchamp; étg. de la Forge de la Sauvagère; Céaucé : étg. d'Olivaut; Bellou : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

T. ANGUSTIFOLIA, L. — Fl. : mai-jn.; fr. : jt.-sept. — PC. Mares, étangs, fossés.

Torchamp : mare au bord du chemin de fer, à 1 kil. de la gare !; Domfront : douves de Saint-Front (près du bourg)!; Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

SPARGANIUM, L.

S. RAMOSUM, C. Bauh. — Fl. : jn.-at.; fr. : sept.-oct. — R. ! Fossés, étangs.

La Sauvagère : étang de la Forge.

S.-E. S. NEGLECTUM, Beeby, Corb. exsicc. ! — AC. Rivières, fossés, étangs, marais. — Particulièrement abondant tout le long de la Varenne où j'ai cherché vainement l'espèce précédente.

Obs. — Cette sous-espèce a été longtemps confondue avec *S. ramosum*. Je ne possède celui-ci d'une façon certaine que de la localité précitée.

J'ai récolté au contraire *S. neglectum* sur divers points de l'arrondissement. On trouvera peut être l'espèce précédente dans d'autres localités, mais *S. neglectum* est certainement de beaucoup l'espèce dominante dans la région.

S. simplex, Roth. — Jn.-sept. — AC. Marais, fossés, bords des rivières et des étangs : sur la vase.

b. fluitans, GG. — PC. Eaux profondes.

Étang de Passais !; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle.

JONCÉES, Mirb.

JUNCUS, Micheli.

J. conglomeratus, L. — Jn.-sept. — AC. Landes plus ou moins humides, bords des fossés.

J. effusus, L. — Jn.-sept. — CC. lieux marécageux, fossés, bords des riviéres.

J. glaucus, Ehrh. — Mai-sept. — R. Landes humides, bords des mares.

Haute-Chapelle : mare de Launay, du côté de Saint-Gilles !

J. silvaticus, Reich. — Mai-sept. — C. Bois, landes et prés humides.

J. lamprocarpus, Ehrh. — Jt.-sept. — AC. Lieux humides, bords des chemins.

J. SUPINUS, Mœnch. — Jn.-at.

a. (type). — C. Lieux humides marécageux.

b. repens, GG. — AC. Marécages.

c. aquatilis. GG. = *J. fluitans*, Lamk. — Étangs, marais, fossés, AC.

Bellou : marais du Grand-Hazé ! (Ltq.); étg. de Juvigny ; etc.

OBS. — A la dernière variété appartient la *forme confervacea*, var. *confervaceus*, Bréb. : étang du Châtellier !

Chacune des 3 variétés présente en outre *f. prolifera*, var. Bréb.

Çà et là avec les variétés typiques.

J. BUFONIUS, L. — Mai-at. — CC. Lieux humides, bords des eaux, allées des bois, champs frais.

b. fasciculatus, Koch, Corb. in litt. — PC.? Lieux sablonneux humides.

Saint-Siméon : bords de l'étang de Beslais ! ; Domfront : chemin de Riantel à la Haie-au-Gué.

J. TENAGEIA, L. Fil. — Jn.-at. — R. Bois et landes humides.

Forêt d'Andaines : fossé de la route entre le Saut-Gautier et Carabin-Gâté — (sur Domfront) — côté sud de la route (Corb.).

J. SQUARROSUS, L. — Jn.-jt. — PC. Marais, prés et bois tourbeux, bords des sentiers dans les bois et les bruyères plus ou moins secs.

Domfront : cavées du Moulin-Plein ! ; Rouellé : landes au pied du Tertre (Lcte.), sur les Tertres

(sentiers) et dans le val de la Fosse-Arthour !; AC. dans les forêts d'Andaines ! de la Ferté-Macé et le bois de Magny ! (Ltq. !); Saint-Bômer : vallon de la Mégraire ; forêt de Halouze; Messei : bois de la Livrée.

Obs. — La forme des lieux secs (Tertres de Rouellé, parc de Tessé-la-Madeleine, bois de Magny, etc.), possède une souche épaisse ; les feuilles sont courtes. La plante fructifie néanmoins, mais sa tige dépasse rarement 2 dm.

LUZULA, DC.

L. MAXIMA, DC. — Mai-jn. — PC. Bois, rochers ombragés.

Rouellé : bords de la Sonce, CC. (Lcte.); Çà et là dans la forêt d'Andaines (Corb. !) : bas-fond de la Prise-Pontin près l'Étoile !, env. de Bagnoles (Ltq.), avenue du Dante !, Roche-au-Loup (Ltq.), etc. ; abondant au bas des rochers du Châtellier ! et dans le taillis de la Livrée; Tinchebray : vallée de la Noirée (G. R.): Berjou : vallon du Moulin-Collet, latéral à la Vère (Husn.); bords de la Rouvre (Husn.).

L. PILOSA, Willd. — Av.-mai. — PC. Bois, haies.

Haute-Chapelle : haie au bord du chemin du Bois-de-Landelle ! ; le Châtellier; pied des rochers et taillis de la Livrée !; çà et là dans la forêt d'Andaines : Prise-Pontin près l'Étoile !; Bagnoles (Ltq.); parc de Tessé-la-Madeleine !

L. CAMPESTRIS, DC. — Ms.-jn. — C. prés, pelouses, sentiers des bois herbeux.

L. MULTIFLORA, DC. — Mai-jn. — AC. Lieux herbeux : prés, bois.

b. congesta, Lej. — Çà et là avec le type (simple forme?).

c. pallescens, Bess. — Çà et là surtout dans les lieux ombragés (simple forme).

CYPERACÉES, Juss.

CYPERUS, Tournf.

C. LONGUS, L. — Jt.-sept. — R. Marais, fossés, bords des rivières.

Bellou : marais du Grand-Hazé (leg. Ltq.!); bords de l'étang de Bagnoles (Ltq.), je n'ai pu l'y voir.

C. FLAVESCENS, L. — At.-oct. — R. Landes marécageuses, prés tourbeux.

Juvigny-sous-Andaines (Bréb.) : env. de la tour de Bonvouloir (Corb. !); le Châtellier : pied des rochers au sud, [entrée de la mine de fer]! ; Berjou (Husn.).

OBS. — Roussel mentionne un *Cyperus pumilus*, dans le « landage du Creux en Saint-Bômer. » J'ignore ce qu'il désigne sous ce nom. Cette lande est d'aileurs transformée en culture aujourd'hui.

RHYNCHOSPORA, Vahl.

R. ALBA, Vahl. — Jt.-sept. — PC. Marais, bois et landes tourbeuses.

Rouellé : tourbières au pied du Tertre (Lcte.); Domfront : Cavées du Moulin-Plein ! ; AC. dans les forêts d'Andaines! et de Halouze ; Ferté-Macé (Bréb.,

Bb. in Fréb.!); C. dans le marais du Grand-Hazé! [Bellou et Briouze].

R. FUSCA, Roem et Sch. — Jt.-at. — R. Marais tourbeux.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Bréb.)!

SCIRPUS, L.

S. SILVATICUS, L. — Jt.-at. — C. fossés, bords des eaux, prés et bois humides, marais.

S. LACUSTRIS, L. — Jt.-at. — AC. Étangs, mares.

Saint-Bômer : étang du Château-du-Diable!; Saint-Siméon : étg. de Beslais; étg. de Larchamp; Flers : étg. du Château !; etc.

S. SETACEUS, L. — At.-sept. — C. Lieux humides : prés, champs, landes, bois.

S. CÆSPITOSUS, L. – Mai-jn. — RR. Marais tourbeux, landes humides.

Forêt d'Andaines : env. de la Briqueterie de Roche-Cropet! [C. dans le petit vallon du côté de l'Étoile : clairières et bruyères marécageuses!] (détem. L. Corb.); Messei? (Bréb.).—Le marais (situé entre le chemin de fer de Domfront et le Château de Messei), où De Brébisson avait trouvé cette plante et quelques autres raretés est desséché depuis longtemps. Il est donc bien à craindre que *S. cæspitosus*, ait disparu de cette station.

OBS. — *S. pauciflorus*, Lighth. est indiqué au marais de Briouze (Letacq). Je n'ai récolté sous ce nom lors de

l'excursion de la Société Linnéenne que S. *fluitans*, L.. *f. terrestre*..

S. FLUITANS, L. — Jn.-sept. — AC. Bords des étangs et des mares, fossés et ruisseaux.

f. terrestre. — AC. Avec le type : lieux exondés.

ELEOCHARIS, R. Brown.

E. PALUSTRIS, Brown. — Jt.-sept. — C. Lieux marécageux : prés, landes, bois, bords des eaux.

f. reptans, var. Bréb. — R. Étang de Passais !

E. UNIGLUMIS, Reich. — Eté. — R. Marais tourbeux. Marais de Briouze (Dr Perrier, *in herb. Bréb. !*)

E. MULTICAULIS, Dietr. — Jt.-sept. — AC. Lieux marécageux : bords des petits ruisseaux.

Domfront ! ; forêt d'Andaines ! ; forêt de Halouze ; Torchamp ! ; etc.

E. OVATA, Brown. — At.-oct. — RR. Bords des étangs : sur la vase.

Abondant à la queue de l'étang de Passais ! — Indiqué aussi aux env. de la Ferté-Macé (Léveillé).

E. ACICULARIS, Roem. et Sch. – Jt.-septembre. — PC. Bords des étangs et des rivières.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ! ; étg. de Passais ! ; Domfront (Bréb.) ; Champsecret : étg. de Moulin-Foulon (leg. Corb. !) ; étg. de Bagnoles ! (Bréb., 1826) ; Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ! ; Flers :

étg. du Château; la Sauvagère : étg. de la Forge (Bb.); Bellou : marais du Grand-Hazé (Bb. !).

ERIOPHORUM, L.

E. LATIFOLIUM, Hoppe. — Mai-jn. — R. Marais et prés tourbeux.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (leg. Ltq. !).

E. ANGUSTIFOLIUM, Reich. — Av.-mai. — AC. Lieux marécageux : prés, bois, landes.

f. serotina, (*mihi*). — Fleurit de juillet à sept. Ne paraît pas différer autrement du type.

Lonlay-l'Abbaye : vallon du ruisseau du Pont-Sarrazin près le Moulin-de-Buret !; Saint-Bômer : AC. dans le val de la Mégraire, depuis le Bas-Bois-Hâlé jusqu'à l'Artour !

E. GRACILE, Koch ap. Roth. — Mai-jn. — RR. Marais tourbeux.

Environs de Loré (Dr Perrier).

E. VAGINATUM, L. — Av.-mai. — RR. Marais tourbeux.

Environs de Loré (Dr Perrier).

CAREX, L.

C. RIPARIA, Curtis. — Fl., fr. : mai-jt. — R. Marais, fossés.

Domfront : marais de Saint-Front vers le Clos-d'Aval ! ; probablement dans le marais de Briouze ?

C. PALUDOSA, Good. — Fl., fr. : mai-jt. — RR. Marais, fossés.

Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

C. VESICARIA, L. — Fl., fr. : mai-jt. — C. Bords des eaux, marais.

C. AMPULLACEA, Good. — Fl., fr. : mai-at. — AC. Ruisseaux, marais, bords des étangs.

C. HIRTA, L. — Fl., fr. : av.-jt. — PC. ? Lieux humides : fossés, prés.

Domfront : fossé au bord du chemin des Prairies !, prés à la Gouétière, etc.; Haute-Chapelle : bords de la Varenne au Moulin-Plein; etc.

C. GLAUCA, Scop. — Fl., fr. : mai-at. — AC. Prés, pelouses et landes peu humides.

C. PSEUDO-CYPERUS, L. — Fl., fr. : mai-jt. — R. Fossés, bords des étangs.

Domfront : marais de Saint-Front, vers le confluent de la Baseille et du ruisseau du Longué; Saint-Bômer : fossés et étang du Château-du-Diable, abondant !

C. PALLESCENS, L. — Fl., fr. : mai-jt. — C. Bois et prés humides, bords des eaux.

C. SILVATICA, Huds. — Fl., fr. : mai-jt. — R. Bois, lieux ombragés.

Le Châtellier : C. dans les anciennes fosses à minerai de fer autour des rochers !

C. PANICEA, L. — Fl., fr. : av.-jt. — CC. Marais, prés, bois et landes humides.

Obs. — Souvent une partie des fleurs femelles avortent : les utricules sont alors peu nombreuses (ordinairement 3-6). Cette forme a dû être prise souvent pour *C. depauperata*, Good. C'est peut-être une telle forme qui a été signalée dans les vallées d'Antoigny (Bb.) et au bord de l'étang de Bagnoles (Ltq.).

C. DEPAUPERATA, Good. — Fl., fr. : mai-jt. — RR. Marais, prés tourbeux.

Loré (Dr Perrier, *in herb. Rréb. !*).

C. LIMOSA, L. — Fl., fr. : mai-jt. — RR. Marais tourbeux.

Loré (Dr Perrier).

C. BINERVIS, Sm. — Fl., fr. : av.-at. — AC. Landes et bruyères sèches, bords des sentiers dans les bois.

C. LÆVIGATA, Sm. — Fl., fr. : mai-jt. — C. prés et bois humides, bords des ruisseaux.

C. HORNSCHUCHIANA, Hoppe. — Fl., fr. : mai-jt. — PC. Prés et landes tourbeuses.

Domfront : la Gouétière et le bas du Trub ! les Cavées du Moulin-Plein ; Haute-Chapelle : landes au-dessus du Tertre-Chapon, Rte de Mortain près la Jaminière (talus du fossé); les vallées d'Antoigny (Bb. in Fréb.); Bellou-en-Houlme : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

C. FLAVA, L. — Fl., fr. : mai-jt. — RR. Marais.

Croît peut-être dans le marais de Briouze ?

b. C. lepidocarpa, Tausch. — Marais de Briouze (Bréb., *in Flore de Normandie*).

C. ŒDERI, Retz. — Fl., fr. : mai-oct. — C. Prés et landes marécageuses, bords des étangs.

C. PILULIFERA, L. — Fl., fr. : av.-jn. — C. Bruyères, landes sèches, bois découverts.

C. PRÆCOX, Jacq. — Fl., fr. : ms.-jn. — CC. Lieux secs arides : bruyères, pelouses, bords des chemins.

C. ACUTA, L. — Fl., fr. : mai-at. — R. Marais, fossés, bords des eaux.

Céaucé : étg. d'Olivaut ! ; Bellou : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

C. STRICTA, Good. — Fl., fr. : mai-jt. — AC. Prés tourbeux, inondés l'hiver, bords des eaux.

C. GOODENOWII, Gay. — Fl., fr. : mai-jt. — CC. Marais, prés, landes et bois tourbeux.

OBS. — M. l'abbé Frébet mentionne dans l'*Annuaire* de la Ferté-Macé, comme se trouvant dans les vallées d'Antoigny : *C. extensa,* Good. et *C. trinervis*, Degl. Ces espèces maritimes n'existent certainement pas dans notre contrée.

C. PANICULATA, L. — Fl., fr. : mai-jt. — PC. Marais, prés tourbeux.

Lucé : Rte de Domfront près du hameau de Baseille ! ; Haute-Chapelle : ruisseau de Vau-Sourdet ! ; Saint-Bômer : prés tourbeux sur plusieurs points ; Juvigny-sous-Andaines : env. de l'étang du Moulin-Neuf ; forêt d'Andaines : env. de l'Étoile (Corb.), etc. ;

Bellou : marais du Grand-Hazé (Ltq.); Ferté-Macé (Perrier); etc.

C. DISTICHA, Huds. — Fl., fr. : mai-jt. — RR. Marais, prés tourbeux.

Domfront : pré derrière le presbytère de Saint-Front (près de la Douve)!

C. REMOTA, L. — Fl., fr. : mai-jt. — AC. Marais, haies et bois humides et ombragés.

C. ECHINATA, Murr. (1770). = *C. stellulata*, Good. (1794). — Fl., fr. : av.-jt. — CC. Lieux marécageux : prés et landes.

C. CANESCENS, L. — Fl., fr. : mai-jn. — R. Tourbières, prés très marécageux.

Domfront : bas du Trub (à la queue du pré)!; Lonlay-l'Abbaye : bords de l'Égrenne près le hameau des Iles! ; « Saint-Bômer : CC. dans tous les prés humides et les terrains marécageux des environs » (Dr Perrier, *in Herb.!*); environs de Lessay, C. (Dr Perrier).

C. ELONGATA, L. — Fl., fr. : av.-mai. = PC. Talus des fossés dans les marais, bords des rivières et des ruisseaux.

Domfront : marais de Saint-Front; AC. dans toute la commune de Saint-Gilles-des-Marais, particulièrement entre le Bois-de-Landelle et l'église!, sur les bords de l'Égrenne!, etc.; Loré (Dr Perrier); Saint-Bômer; bords de la rivière qui alimente les forges de Varenne près l'Etablissement (Dr Perrier, *in Herb.!*)

C. LEPORINA, L. — Fl., fr. : mai-at. — AC. Prés plus ou moins humides, bords des chemins, bois frais découverts.

C. PULICARIS, L. — Fl., fr. : av.-jn. — AC. Prés et landes marécageuses.

GRAMINÉES, Juss.

DIGITARIA, Hall.

D. SANGUINALIS, Kœl. — At.-oct. — R. Lieux cultivés des terrains siliceux.

Sept-Forges et Loré : dans les cultures près Cheviers (Dr Perrier).

D. FILIFORMIS, Kœl. — At.-oct. — PC. Coteaux arides, lieux sablonneux.

Domfront (Dr Perrier, *in Herb. !*, Bréb.); Haute-Chapelle : abondant et spontané sur la roche du Moulin-Plein !, voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen ! ; Pont-Érembourg (Husn.).

SETARIA, Pal. Bauv.

S. VIRIDIS, P. Bauv.

a. purpurascens, Opiz. — Jt.-sept. — RR. Lieux cultivés.

Domfront (Bréb.). N'a pas été retrouvé.

S. GLAUCA, P. Bauv. — At.-sept. — R. Lieux secs cultivés.

« Champsecret : env. du bourg, le Fougeray, etc. » (Corb.); Pont-Érembourg (Husn.).

PANICUM, L.

P. CRUS-GALLI, L. — Jt.-oct. — PC. Lieux marécageux, fossés, bords des eaux.

Saint-Siméon : étg. de Beslais (forme naine)!; Domfront : fossés de la R^te^ d'Alençon entre l'avenue de Collières et Beauregard (leg. Sav.!); Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle (leg. Sav!); Rouellé : fossé de la R^te^ de Mortain en face Lyvonnière (Lcte.); Champsecret : jardin de la maison forestière de Carabin-Gâté [les Loges] (Corb.).

OBS. — On rencontre parfois dans les jardins, sur les fumiers provenant des balayures des rues, mais toujours accidentellement : *Panicum miliaceum*, L.; — *Setaria italica*, Bauv.; — et plus rarement *Phalaris canariensis*, L.

PHALARIS, L.

P. ARUNDINACEA, L. — Jn.-at. — AC. Bords des eaux, lieux marécageux.

b. variegata, Bellynck. — Souvent cultivé. — PC. Naturalisé.

Saint-Bômer : abords du taillis de la Mégraire! (échappé du jardin du château!).

ANTHOXANTHUM, L.

A. ODORATUM, L. — Mai-jt. — CC. prés, landes, bords des chemins et des bois.

ALOPECURUS, L.

A. pratensis, L. — Mai-jn. — RR. Lieux herbeux. Pl. introduite.

Saint-Bômer : bords du chemin de fer près le pont de la Nocherie !

A. GENICULATUS, L. — Mai-sept. — AC. Prés marécageux, fossés, bords des mares.

A. FULVUS, Sm. — Av.-sept. — PC. Bords des mares et des étangs.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ! ; étg. de Passais ! ; Domfront : étgs. de Collières ! ; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle ! ; étg. de Dompierre ! ; étg. de Flers ; étg. de Bagnoles et d'Antoigny (Bb. in Fréb.).

PHLEUM, L.

P. PRATENSE, L. — Mai-jt. — C. Prés, pelouses, bords des champs et des chemins.

b, nodosum, Willd. — R. ? Tinchebray : Rondes-Noës (G. R.).

LEERSIA, Schreb.

L. ORYZOIDES, Sw. — Jn.-oct. — AC. Bords des étangs et des rivières.

Saint-Siméon : étg. de Beslais ! ; étg. de Passais ! ; Domfront : étg. de Collières !, étg. de Courmartin !, étg. de Gérard, CC. ! ; Haute-Chapelle : bords de la

rivière au château de la Saucerie ! ; Rouellé : le marais et les bords de l'Égrenne (Lcte.); Champsecret : étg. du Moulin-Foulon (Corb.); la Chapelle-Moche (Corb.); Juvigny-sous-Andaines : étg. du Moulin-Neuf; étg. de Bagnoles ! (Bréb., Dr Perrier !); env. de Couterne : petit étg. de Lignou (leg. Ltq. !); étg. de Tessé-Froulay (Ltq.); étg. d'Antoigny !; la Sauvagère : étg. de la Forge; étg. du Châtellier ! ; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës; étg. de Flers ; étg. de Larchamp; çà et là sur les bords de la Vère et de la Roûvre (Husnot).

AGROSTIS, L.

A. CANINA, L. — Mai-jt. — AC. Landes humides, marais, prés tourbeux.

b. glauca, GG. — Çà et là avec le type : terrains argileux.

A. ALBA, L. — Jn.-sept. — AC. Landes, prés, bords des chemins.

A. VULGARIS, With. — Jn.-sept. — CC. Champs, bois, landes, marais, bords des chemins.

f. pumila, sp. L. — Simple forme dûe au parasitisme d'un *Uredo*. M. Lignier a trouvé dans les fleurs de nombreuses spores. Plus récemment dans des épillets adultes, je n'ai pu trouver une seule graine ! — R. Terrains argileux dénudés, au bord des sentiers peu fréquentés.

Domfront : bord de la voie ferrée entre la halte de Saint-Front et le chemin de Bois-Hâlé !

b. glauca, GG. — AC. Landes. Fleurit rarement.

CALAMAGROSTIS, Roth.

C. EPIGEIOS, Roth. — Jn.-at. — R. Fossés, lieux marécageux.

Bellou : marais du Grand-Hazé (leg. Ltq. !).

MILIUM, L.

M. EFFUSUM, L. — Mai-jt. — R. Bois élevés : futaies.

« Forêt d'Andaines, AC. ! : surtout dans les parages de l'Étoile, à plusieurs kil. de rayon » (Corb.) ; Saint-Maurice-du-Désert : bois de Gêtel (Bb. in Fréb.); vallée de la Vère, au-dessous du M^{n}-Corbière (Husn.).

PHRAGMITES, Trin.

P. COMMUNIS, Trin. — Jt.-oct. — R. Bords des eaux, fossés, marais.

Domfront : marais de Saint-Front !; Bellou : marais du Grand-Hazé (Ltq.).

AVENA, L.

A. sativa, L. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at. — CC. Abondamment cultivé partout.

A. orientalis, Schreb. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at. — CC. Cultivé seul ou mêlé au précédent.

A. strigosa, Schreb. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at. — AC. Mêlé au précédent.

Obs. — En cherchant bien on trouverait peut-être encore mêlés aux précédents *A. nuda*, L. et *A. brevis*, Roth.

ARRHENATHERUM, P. Bauv.

A. ELATIUS, Mert. et Koch. — Jn.-at. —

a. genuinum, GG. — R. Domfront : talus de la voie ferrée, en face le bourg de Saint-Front !

b. bulbosum, Gaud. GG. — CC. Prés, champs, talus, bords des chemins.

TRISETUM, Pers.

T. flavescens, P. Bauv. — Mai-at. — RR. Lieux secs, herbeux. Pl. introduite.

Haute-Chapelle : talus de la voie ferrée entre Pignon-Blanc et la gare de Domfront !

HOLCUS, L.

H. LANATUS, L. — Jn.-at. — C. Champs, prés, décombres.

H. MOLLIS, L. — Jn.-sept. — C. Lieux frais herbeux, bois.

AIRA, L.

A. CÆSPITOSA, L. — Jn.-at. — C. Bois, prés humides, bords des eaux.

A. ULIGINOSA, Weihe. — Jn.-at. — R. Marais, bords des étangs.

Messei (Bréb.) : probablement dans le marais desséché ; Bellou : marais du Grand-Hazé (leg. Ltq. !) ; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës (G. R.); la Forge de la Sauvagère et Bagnoles (Bb. in Fréb.).

A. FLEXUOSA, L. — Jn.-jt. — CC. bois, coteaux et rochers secs.

b. patens, Bor. — AC. Bois ombragés.

A. CARYOPHYLLEA, L. — Mai-at. — AC. Lieux secs : moissons, coteaux, talus.

A. MULTICULMIS, Dum. — Mai-at. — RR.? Lieux secs cultivés.

Montsecret (G. R.). Pas vu dans l'arrondissement.

A. PRÆCOX, L. — Ms.-mai. — AC. Lieux secs : rochers, coteaux, talus.

TRIODIA, Rob. Brown.

T. DECUMBENS, P. Bauv. — Mai-jt. — C. Bruyères, bois, prés et landes sèches.

MELICA, L.

M. UNIFLORA, L. — Mai-jn. — R. ? Haies, bois.

Saint-Bômer : Jumilly près du ruisseau de Vau-Sourdet ! ; « commun à Champsecret ! [env. du bourg, etc.] » (Corb.).

BRIZA, L.

B. MEDIA, L. — Jn.-jt. — C. Prés et pelouses.

B. MINOR, L. — Jn.-sept. — R. Terrains cultivés. Env. de Pont-Érembourg, sur le département de l'Orne (Husn.).

GLYCERIA, Rob. Brown.

G. PLICATA, Fr. — Mai-sept. — C. fossés, mares, bords des eaux.

OBS. — Cette plante est plus commune que la suivante dans notre région. Les 2 espèces ont souvent été confondues.

G. FLUITANS, Rob. Brown. — Mai-sept. — AC. Fossés, lieux marécageux.

G. DECLINATA, Bréb. — Mai-sept. — R. Lieux marécageux inondés.
Bellou : marais du Grand-Hazé (Bréb., Husn., Guib., Ltq.).

POA, L.

P. PRATENSIS, L. — Mai-jt. — AC. prés secs, pelouses, bords des chemins.

b. angustifolia, Sm. — PC. Lieux secs, murs.
Domfront : près du Vieux-Châteaux, le Châlet ! ; Haute-Chapelle : vieux chemin de Saint-Bômer près le Moulin-Plein ; etc.

P. TRIVIALIS, L. — Mai-jt. — CC. Prés, champs.

P. NEMORALIS, L. — Mai-at. — CC. Bois, haies, lieux incultes ombragés.

b. rariflora, Bréb. — AC. Lieux frais, bords des eaux, talus des chemins creux.

b. coarctata, Gaud. — AC. ? Murs : Domfront (Sav. !) ; Champsecret (Corb.).

P. ANNUA, L. — Toute l'année. — CC. Lieux cultivés, pelouses, chemins.

f. supina, sp. Schrad.—Surtout au printemps.— AC. Cours, sentiers fréquentés, lieux sablonneux.

DACTYLIS, L.

D. GLOMERATA, L. — Jn.-jt. — CC. Haies, prés, bords des bois.

FESTUCA, L.

F. PRATENSIS, Huds. — Mai-at. — RR. Lieux herbeux. Spontané ?

Bords de l'étg. de Bagnoles, du côté du Casino ! ; Haute-Chapelle : talus de la voie ferrée entre Pignon-Blanc et la gare de Domfront (introduit).

F. ARUNDINACEA, Schreb. — Jn.-sept. — RR. Lieux marécageux.

Bellou : marais du Grand-Hazé (Ltq.). Pas vu dans l'arrondissement.

F. TENUIFOLIA, Sibth. — Jn. — C. Bois ombragés, coteaux secs.

Obs. — Cette plante a souvent été prise pour *F. ovina*, L. (Vid. GG. III, p. 570). A ma connaissance nous ne possédons pas cette dernière plante ni *F. duriuscula*, L.

F. RUBRA, L. — Jn. — C. prés, coteaux herbeux.

F. rigida, Kunth. — Av.-at. — RR. Lieux secs arides, murailles. Pl. introduite.

Domfront : ruines du Donjon!

F. POA, Kunth. — Av.-mai. — R. Rochers, lieux arides. Pont-Érembourg, sur nos limites (Husn.).

F. PSEUDO-MYUROS, S. Willem. — Mai-jt. — AC. Vieux murs, rochers secs, coteaux arides.

F. SCIUROÏDES, Roth. — Mai-at. — C. pâturages secs, coteaux arides, lieux sablonneux.

MOLINIA, Mœnch.

M. CÆRULEA, Mœnch. — At.-sept. — CC. Bois, bruyères, landes, marais boisés.

b. silvatica, Bréb. — AC. — Bois marécageux et ombragés. C'est une forme robuste du type.

f. compacta, var. Duterte, *in Catal. Pl., Alençon* (*Bull. Soc. Linn. Norm.*), Corb.! « forme anomale : cas tératologique dû peut-être à la piqûre d'un insecte. » (Corb. in lit. ad auct.).

Larchamp : bords de l'étang! (un seul pied).

BROMUS, L.

B. SECALINUS, L. — Jt.-at. — C. Moissons, bords des champs.

B. MOLLIS, L. — Jn.-at. — CC. prés et champs.

b. compactus, Bréb. — R. Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein !

B. RACEMOSUS, L. — Mai-jt. — AC. Prés.

B. GIGANTEUS, L. — Jn.-sept. — AC. Buissons au bord des rivières, haies et bois frais.

B. STERILIS, L. — Jn.-at. — C. Champs, lieux incultes, surtout près des maisons.

B. maximus, Desf.—Jn.-at.—RR. Coteaux incultes. Pl. introduite.

Domfront : coteau au bord du chemin des Cent-Marches (où je l'observe depuis 4 ans) !

BRACHIPODIUM, Pal. Bauv.

B. SILVATICUM, Rœm. et Sch. — Jn.-sept. — AC. Haies, buissons près des rivières, bords des bois.

TRITICUM, L.

T. vulgare, Vill. — Fl. : jn.-jt. ; fr. : at. — Cultivé en grand, parfois spontané.

a. æstivum, sp. L. — CC.

b. hybernum, sp. L. — C.
A rechercher avec le précédent : *T. turgidum*, L.

AGROPYRUM, P. Bauv.

A. REPENS, P. Bauv. — Jt.-at. — C. Lieux cultivés, haies, bords des chemins.

LOLIUM, L.

L. PERENNE, L. — Jn.-at.

a. genuinum, Godr. — C. Prés, bords des chemins.

b. cristatum, GG., sp. — PC. Mêlé parfois au précédent : Domfront.

c. tenue, Schrad., sp. L. — AC. bords des chemins, coteaux secs.
L. italicum, A. Braun. — Jt.-sept. — C. Prés (spontané ?) ; cultivé dans les champs.

OBS. — C'est exclusivement cette espèce que l'on cultive dans le rayon de notre circonscription sous le nom de *ray-grass* en le mélangeant souvent avec *Trifolium pratense*, var. *sativum*. — *L. perenne* ne se cultive qu'en pelouses dans les jardins, devant les maisons de campagne. On le désigne sous le nom vague de *gazon*.

L. TEMULENTUM, L. — Jn.-jt. — PC. Moissons, surtout dans le blé. Répandu un peu partout, mais toujours en petite quantité.

SECALE, L.

S. cereale, L. — Fl. : jn. ; fr. : jt.-at. — CC. Cultivé seul ou mélangé au *Triticum vulgare*, Vill. (méteil); parfois subspontané.

HORDEUM, L.

H. distichum, L. — Fl. : Jn.-jt. ; fr. : at. — CC. Cultivé dans tout l'arrondissement et spontané.

H. zeocriton, L. — Fl. : jn.-jt.; fr. : at. — AC. mêlé au précédent, mais non cultivé à part.

H. vulgare, L. — Fl. : Jn.-jt. ; fr. : at. — PC. Parmi les précédents, non cultivé séparément.

H. hexastichon, L. — Fl. : jn.-jt.; fr. : at. — PC. Parmi les précédents.

H. MURINUM, L. (α *genuinum*, GG.). — Jt.-at. — AC. Pied des murs, bords des routes dans les villes et les bourgs.

CYNOSURUS, L.

C. CRISTATUS, L. — Mai-jn. — C. Prés, bords des bois et des champs.

CHAMAGROSTIS, DC.

C. MINIMA, Bork. — Fév.-ms. — R. Lieux sablonneux arides, murs.

Coteaux de Pont-Érembourg (Husn.).

NARDUS, L.

N. STRICTA, L. — Mai-jn. — C. Prés et pelouses arides, bois, landes et bruyères.

CONIFÈRES, Juss.

I. — ABIÉTINÉES, C. A. Rich.

PINUS, L.

P. sylvestris, L. — Av.-mai. — Forêts et parcs : planté. Se ressème lui-même çà et là.

P. maritima, Lamk. — Av.-mai. — Forêts et parcs : planté, mais moins souvent que le précédent : forêt d'Andaines ; Domfront ; etc.

LARIX, Tournf.

L. europæa, DC. — Av.-mai. — Parcs et forêts. planté. PC. dans la forêt d'Andaines.

ABIES, Tournf.

A. excelsa, DC. — Av.-mai. — Forêts et parcs : planté. Se ressème lui-même çà et là.

A. pectinata, DC. — Av.-mai. — Forêts et parcs : planté. Se ressème lui-même çà et là.

II. — CUPRESSINÉES, L. C. Rich.

JUNIPERUS, L.

J. COMMUNIS, L. — Av.-mai. — Forêts, taillis, bruyères.

AC. Forêts d'Andaines et de Halouze; PC. ailleurs : Domfront ! ; Lonlay-l'Abbaye; Fosse-Arthour; le Châtellier; Messei; etc.

TAXUS, L.

T. baccata, L. — Av. — Haies, parcs, cimetières : planté.

OBS. 1. — Près de quelques hameaux des environs de Domfront (la Gouétière, etc.), on observe dans les haies et même dans les taillis des individus chétifs, rabougris, dépassant rarement 1 mètre. On ne peut expliquer leur présence dans cette situation que par l'existence antérieure de plantations d'ifs, car cette espèce ne doit pas être spontanée en Normandie.

OBS. 2. — On trouve dans quelques cimetières de l'arrondissement de Domfront des ifs qui ont acquis par l'âge des dimensions énormes. Les plus connus sont ceux de la Lande-Patry : « l'un d'eux a 11 mètres de tour. » (Joanne, *Géographie de l'Orne*).

Ce serait l'occasion de parler des vieux arbres de notre pays situés pour la plupart sur la lisière de la forêt d'Andaines. C'est une lacune que M. l'abbé Letacq doit combler prochainement en publiant une étude sur ceux qui avoisinent Bagnoles,. En dehors de la forêt, on cite le Chêne des Everouets près la Fosse-Arthour comme très remarquable.

FOUGÈRES, Juss.

CETERACH, G. Bauh.

C. OFFICINARUM, G. Bauh. — Toute l'année. — PC. Vieilles murailles.

Domfront : vieux murs sur plusieurs points de la ville, particulièrement abondant rue des Fossés-Plisson !, Petit-Pont-de-Caen devant le moulin ! ; Saint-Bômer : murs du château de la Bérardiére (Roussel); Saint-Clair-de-Halouze : ruines du château des Hautes-Folies dans la forêt de Halouze !

PTERIS, L.

P. AQUILINA, L. — Jn.-jt. — CC. Lieux arides, bois, haies, landes.

f. ligulata, Bréb. — AC. Çà et là avec le type.

f. undulata, var. — AC. (stérile !). Haies et bois couverts.

BLECHNUM, L.

C. SPICANT, Roth. — Jt.-sept. — C. Bois, haies, surtout dans les terrains argileux.

Obs. — Cette fougère présente plusieurs monstruosités remarquables. Parfois le rachis primaire porte plusieurs rachis secondaires, ce qui rend la fronde palmée. Assez souvent des frondes fertiles ont leur extrémité composée de lobes plans et stériles, d'autres fois, au contraire, quelques-uns de ces lobes se trouvent à la base de la fronde fertile.

b. semifertilis (*mihi*). — Frondes petites, atteignant à peine 1 dm., toutes semblables, à lobes plans mais linéaires, portant quelques sporanges en-dessous.

Domfront : bords d'un fossé dans le marais des Cavées du Moulin-Plein !

SCOLOPENDRIUM, Sm.

S. OFFICINALE, Sm. — Toute l'année. — AC. Puits, lieux humides et couverts.

Répandu un peu partout, mais peu abondant en chaque point.

OBS. — *S. crispum*, Moore — n'est qu'une forme de cette espèce se reliant au type par une série d'intermédiaires: On en trouve de beaux spécimens à Domfront au pied du mur du château de la Raterie !

S. dœdaleum, Moore — est un état anormal. Je l'ai récolté dans la localité précédente !; puits du presbytère de Clairefougère (G. R.).

ASPLENIUM, L.

A. SEPTENTRIONALE, Hoffm. — Jn.-déc. — RR. Fentes des rochers, vieilles murailles.

Berjou : route de la vallée de la Vère au-dessus de sa bifurcation avec la route de Sainte-Honorine : rochers de gauche en venant de Condé (Husn.!); Saint-Philbert-sur-Orne [c. de Putanges] (Roncy).

A. TRICHOMANES, L. — Une partie de l'année. — AC. Vieux murs, puits, haies pierreuses.

A. RUTA-MURARIA, L. — Toute l'année. — Vieilles murailles, puits.

a. genuina (*mihi*).—Frondes dressées en touffes généralement denses, à lobes petits. — AC.

b. elegans (*mihi*). — Frondes généralement peu nombreuses, étalées contre la muraille, à lobes assez larges et denticules très apparentes. — R. ?
Domfront : murs de la rue des Fossés-Plisson !

A. ADIANTUM-NIGRUM, L. — Une grande partie de l'année. — C. Vieux murs, haies, lieux pierreux.

CYSTOPTERIS, Bernh.

C. FRAGILIS, Bernh. — Jn.-oct. — RR. Vieux murs, chemins creux, rochers humides.
Pont-des-Vers (Bréb., *in herb.* !, Roncy).— Mortain (Bréb. !, Rétout et Joseph Lafosse, *in herb.*, Rétout!)

ATHYRIUM, Roth.

A. FILIX-FŒMINA, Roth. — Jt.-at. — CC. Bords des rivières, lieux humides ombragés.

b. molle, sp. Roth. — AC. Çà et là, surtout dans les lieux ombragés (simple forme).

OBS. — Cette espèce a le plus souvent dans notre région le rachis pourpré. C'est la var. *purpureum*, Bréb., mais cela ne constitue même pas une forme remarquable (Corb.).

S.-E. A. Leseblii, Mérat.—AC. Lieux marécageux, prés tourbeux, etc.

Domfront ! ; Perrou ! ; Haute-Chapelle ! ; Saint-Bômer ! ; étg. de Vaucé [Mayenne] ! ; etc.

ASPIDIUM, Sw.

A. FILIX-MAS, Sw. — Jt.-sept. — CC. Haies, bords des chemins creux, lieux ombragés.

A. OREOPTERIS, Sw. — Jt.-sept. — AC. Haies fraîches, lieux ombragés humides.

Domfront !; Mont-Margantin ; Rouellé ; Lonlay-l'Abbaye; Saint-Bômer ! (Dr Perrier !); la Haute-Chapelle !; Perrou ! ; Juvigny-sous-Andaines ; forêt d'Andaines ! ; la Ferrière-aux-Étangs et Dompierre : la Haie-de-Ferrière ! ; forêt de Halouze ; la Chapelle-au-Moine ! ; Larchamp ; etc.

A. SPINULOSUM, Sw. — Jn.-septembre. — C. Bois humides, haies rocailleuses, rochers et coteaux ombragés.

b. muticum, Al. Braun. — RR. — Saint-Bômer (Dr Perrier !) : vallon de la Mégraire !

A. DILATATUM, Sw. — Jn.-sept. — C. Rochers et coteaux ombragés, haies.

OBS. — La var. *crispulum*, Bréb., de l'*A. spinolusum*, Sw. est identique à cette espèce.

A. ACULEATUM, Doëll. — Jt.-sept. — PC. Haies, lieux ombragés.

Domfront : chemin de Bois-Hâlé à Saint-Front (leg. Sav. !) ; chemin du Pré-au-Foin (Sav.) ; Champsecret

(Herb. Corb. !); le Châtellier : anciennes fosses à minerai de fer autour des rochers (vers le Sud) !

A été indiqué à tort aux environs de l'Étoile (forêt d'Andaines) où l'on ne trouve que *A. spinulosum* et *A. dilatatum*.

A. ANGULARE, Kit. — Jt.-sept. — RR. Haies, lieux ombragés.

Domfront : chemin des Prairies (2 touffes seulement, dans la haie d'épines) !

POLYPODIUM, L.

P. VULGARE, L. — Toute l'année. — CC. Haies, murs, rochers, vieux arbres.

PHEGOPTERIS, Fée.

P. POLYPODIOIDES, Fée. — Jt.-sept. — R. Haies et lieux très ombragés.

Rouellé : env. de la Fosse-Arthour, sur les coteaux boisés au N.-E. (Lcte.); Saint-Bômer : Forges de Varenne (Dr Perrier !) ; route de Saint-Clair (à droite en face le bois de la Gélinière) ! ; Tinchebray : Rondes-Noës (G. R.) — Indiqué aussi à Domfront (Bréb., Fl. Norm.). Cette localité est, probablement par suite d'une erreur, supprimée dans l'édition de M. Morière.

P. DRYOPTERIS, Fée. — Jt.-sept. — R. Rochers humides, chemins creux, lieux frais ombragés.

Rouellé : bords de la Sonce à la Fosse-Arthour (Lcte.) ; Saint-Bômer : « entre Jumilly et la ferme de

la Prairie, — existe aussi, mais est moins abondant avec le *P. polypodioides* aux forges de Varenne » (Dr Perrier, *in herb.!*); aux environs de Flers (Duperron, 31 mai 1884, *in herb.* Morière!).

HYMENOPHYLLUM, Sm.

H. TUNBRIDGENSE, Sm. — Jt.-oct. — RR. Rochers ombragés où l'eau suinte.

Rochers du Châtellier : versant nord près d'une vieille ferme abandonnée! (Morière!) — Station fort compromise par suite de la sécheresse de l'été 1893!

MM. Husnot et Goulard ont trouvé cette Fougère en 5 ou 6 endroits différents dans la chaîne de grès armoricain qui s'étend entre Mortain et Domfront. Aucun de ces points n'est toutefois situé sur notre circonscription.

OSMUNDA, L.

O. REGALIS, L. — Jt.-sept. — AC. Bords des eaux, bois humides, marais.

Rouellé : bords de la Sonce à la Fosse-Arthour! et dans le marais (Lcte.); Haute-Chapelle : bords de la rivière près du château de la Saucerie; çà et là dans la forêt d'Andaines : abondant dans le ruisseau du Gué-aux-Biches!; env. de Bagnoles (Dr Perrier, *in herb.!*); routon de l'Étoile à la forge de la Sauvagère!; Couterne : la Bermondière (Guettard, Ltq.); gorges de Villiers! (Ltq.); la Coulonche (Corb.!); bois de la Ferrière-aux-Étangs (bords du ruisseau)!; forêt de Halouze : route de Flers à Larchamp près des Hutéreaux!; abondant par places au bord de la Rouvre (Husn.), à Saint-Philbert (Roncy). — N'existe

plus dans la gorge de la Varenne à Domfront, où elle avait été trouvée par M. Corbière. — Ruisseau de l'étang des Vallées à Lonlay-l'Abbaye (Roussel).

f. interrupta, var. Mild. — PC. Çà et là avec le type.

Observé à la Fosse-Arthour ! (Lcte.) et au Gué-aux-Biches.

Obs. — Cette forme constitue une anomalie et non une variété. Une année on l'observera en abondance à la Fosse-Arthour et l'année suivante on ne trouvera que la forme normale.

MARSILÉACÉES, Rob. Brown.

PILULARIA, Vaill.

P. globulifera, L. — At.-oct. — PC. Lieux marécageux, bords des étangs.

Domfront (Bréb.) : étg. de Gérard!; Haute-Chapelle : abondant aux anciennes Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! ; Messei (Bréb.) : mare de la station du chemin de fer ! (Cette mare, dernier reste du marais de Messei, vient d'être comblée, ce qui va entraîner probablement la destruction de la pilulaire) ; la Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ! ; Flers : étg. du Château; Bellou : AC. dans le marais du Grand-Hazé ! (Bréb., Husn., Ltq.); Bagnoles (Bréb.).

f. natans, sp. Mérat. — Fossés, mares, étangs (submergé ou nageant). — PC. avec le type.

ÉQUISÉTACÉES, Juss.

EQUISETUM, L.

E. ARVENSE, L. — Ms.-av. — AC. Lieux pierreux et humides, terrains argileux.

Fructifie communément le long des chemins de fer. — R. fructifié ailleurs. Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !

f. nemorosa, var. A. Braun. — (Stérile). — Çà et là : haies bois.

E. SILVATICUM, L. — Av. — PC. Bois marécageux. AC. dans la forêt d'Andaines (Corb.) : abondant dans le bas-fond de la Prise-Pontin près l'Étoile, des deux côtés de la route de Bagnoles ! (Corb.).

E. LIMOSUM, L. — Mai-jn. — C. Mares, étangs, fossés, rivières.

f. fluviatile, sp. L. — C. Étangs, riviéres.

E. PALUSTRE, L. — Mai-jt. — AC. Prés tourbeux, lieux marécageux.

b. corymbosum. Bory. = *E. polystachion*, Ray. — PC. avec le type. Anomalie ?

Saint-Bômer : talus de la voie ferrée et pré tourbeux en face la Forge-Neuve !; Haute-Chapelle : mares du Bois-de-Landelle !

LYCOPODIACÉES, Rich.

LYCOPODIUM, L.

L. CLAVATUM, L. — Jt.-at. — PC. Bruyères, bois, landes.

Haute-Chapelle : taillis au bout du Tertre-Chapon, PC ! ; Domfront (Bréb.) : la Gouétière près du Trub, RR. ; çà et là dans la forêt d'Andaines : la Fontaine-au-Mêle, env. de Carabin-Gâté !, la Valerie (Corb. !), parages de l'Ermitage (Corb. !), env. de l'Étoile !, etc., forêt de Halouze : extrêmement abondant en face la Petite-Devallée !

L. INUNDATUM, L. — Jt.-sept. — R. Landes humides, bruyères marécageuses.

Domfront et Bagnoles (Bréb.); forêt d'Andaines : entre le Pont-Brocard et la briqueterie de Roche-Cropet (Corb. !); « forêt de Bagnoles : du côté de la route de la Ferté-Macé » (Dr Perrier, *in herb. !*).

L. SELAGO, L. — Jt.-sept.—RR. rochers, bruyères montueuses.

Rochers du Châtellier (Morière !). — N'a pu être retrouvé. — Mortain : Manche (Bréb., *in herb.!*).

OBS. — Roussel indique *L. selago* « dans les fossés de la Trousserie près Varenne » (Champsecret). — D'après la station, il est possible que Roussel ait pris pour cette plante *Aulacomnium palustre*, belle mousse qui ressemble assez à un Lycopode.

CHARACÉES, Rich.

CHARA, L.

C. FRAGIFERA, Dur. — Jt.-sept. — RR. Étangs.
La Chapelle-au-Moine : étg. des Petites-Noës ! — Espèce nouvelle pour la Normandie qui a été déterminée par M. Corbière.

NITELLA, Agardh.

N. TRANSLUCENS, Ag.—Mai-jt. — R. Mares, étangs.
Haute-Chapelle : anciennes Fosses-à-Pots du Bois-de-Landelle ! ; Rouellé : pièce d'eau à Lyvonniére (Lcte.); Domfront : mare à la Gouétière ! (introduit !).

OBS. — Dans des expériences faites en vue de transplanter des végétaux aquatiques d'une mare dans l'autre, j'ai été amené à reconnaître que la var. *tenuior*, De Bréb., n'est que l'état jeune de la plante. Au mois de mai dernier, j'avais essayé sans succès de cultiver des fragments détachés de nitelles fructifiées. Durant le mois d'octobre, je viens de constater la présence, dans une mare (où n'existait auparavant aucune nitelle, mais où j'avais tenté d'introduire *N. translucens*) d'une espèce grêle ressemblant pour le port à *N. flexilis*. En l'étudiant de près, j'ai pu m'assurer de sa nature.

Ces individus grêles (var. *tenuior*, Bréb.) provenaient évidemment de la germination des spores existant sur les plantes adultes, ou bien du développement de bourgeons sur les fragments introduits.

N. FLEXILIS, Ag. — Mai-at. — Rivières, ruisseaux, fossés, mares, étangs. — C., du moins dans le bassin des affluents de la Mayenne.

A RECHERCHER OU A EXCLURE

Plantes reputées indigènes qui ne figurent pas dans le Catalogue de l'arrondissement et plantes signalées sur nos limites en dehors de notre rayon.

Thalictrum flavum, L. — Mayenne [May.] : bords de la rivière (Herb. Sav. !)

Ranunculus cœnosus, Guss. — Ferté-Macé (Léveillé). — Il s'agit de *Batrachium Lenormandi*, Fr. (Herb. Sem., Ferté-Macé !).

Fumaria media, Lois. — Mortain [Manche] (Bréb.).

Argemone americana. — Naturalisé sur des décombres à la Ferté-Macé (Fréb.).

Barbarea stricta, Fr. — AC. à la Ferté-Macé (Bb.) ; Rouellé : champs bordant la Sonce (Lcte.).

Erucastrum obtusangulum, Reich. — Condé-sur-Noireau (Bréb.).

Arabis sagittata, DC. — Mesnil-Hubert-sur-Orne (Roncy).

Sisymbrium irio, L. — Bagnoles (Guettard, ap. Letacq).

Nasturtium sylvestre, R. Br. — Bagnoles (Besnou, *in Annuaire de la Normandie*, 1875).

N. amphibium, R. Br. — Étg. d'Antoigny (Ltq.) ; Mayenne [May.] (Sav. !).

N. anceps, DC, — Pont-des-Verts (Roncy).

Draba muralis, L. — Vaudry près Vire (Ballé, ap. Corb. !).

Thlaspi montanum, L.—Saint-Maurice (Fréb.).—Sans doute dans un jardin (cultivé) !

Viola canina, L. — Ferté-Macé (Fréb., Bb.), Bagnoles (Ltq.). Je n'ai vu dans ce canton que *V. riviniona*, Reich.

V. Lloydii, Jord. — Saint-Quentin-les-Chardonnerets (Guib.).

Polygala vulgaris, L., var. *grandiflora*, DC. — Est AC., mais c'est le type !

Dianthus prolifer, L.— Sainte-Marie de Tinchebray (Guib. 1871); Ferté-Macé (Léveillé).

Silene mutans, L. — Pont-d'Ouilly [Calv.] (Bréb.).

b. infracta, W. Kit. id.

c. livida, Bréb. id.

Cerastium glutinosum, Fr. — Ferté-Macé (Fréb.) : pré du Séminaire (Bb.). C'est *C. vulgatum*, Link (Herb. Sém., Ferté-Macé).

C. brachypetalum, Desp. — Ferté-Macé : Rabodanges (Fréb.).

Spergula Morisoni, Bor. — Route de Pont-Érembourg à Condé [Calv.] (Husn.).

Sagina apetala, L. — Ferté-Macé (Fréb.).

Malachium aquaticum, Fr. — Marais de Briouze (Ltq.).

Alsine tenuifolia. Crantz. — Espèce calcicole, pourrait exister sur les murs, à rechercher.

Spergularia rupestre, Lebel. — Ferté-Macé (Fréb.). Cette plante maritime est certainement à rayer.

Arenaria saxatilis, (Roussel). — Le Châtellier (Roussel)). — Pourrait être *Gal. saxatile*, L., CC. Rochers du Châtellier !

Geranium columbinum, L.—Saint-Maurice : la Rocullière (Bb.); Mayenne [May.] (Sav. !).

Erodium moschatum, L'Hérit. — Couterne (Bb.).

Parnassia palustris, L. — Pré tourbeux près d'un petit bois entre Orgères et Saint-Patrice (Bb.).

Cytisus capitatus. — Près le château de Couterne (Fréb.). — En tout cas serait échappé de culture ou même planté.

Melilotus leucantha, Koch. — Tinchebray (Guib., 1871).

Trifolium glomeratum, L. — Près de Rouvrou [lim. du Calvados] (Roncy).

Lotus tenuis, Kit. — Briouze (Fréb.).

L. angustissimus, L. — Pont-Érembourg [Calvados] près de la filature Houdayer (Husn.).

Ornithopus compressus, L. — Basse-Normandie (de Boisduval). — Provient sans doute d'une erreur, car cette plante n'a jamais été rencontrée depuis.

Ervum gracile, DC. — C. à la Ferté-Macé et env. (Bb., Fréb.).

Vicia lutea, L. — Ferté-Macé (Fréb., pas vu par M. Barbé), en tout cas y serait naturalisé. Pont-d'Ouilly [Calvados] (Bréb.).

Sorbus torminalis. Crantz. — Sur plusieurs points de la forêt d'Andaines et de la forêt de la Ferté, près l'étang d'Antoigny (Fréb.). Doit provenir d'une erreur de détermination : « n'existe dans le pays que planté » (Corb.).

Rosa pomifera, Herm. — Saint-Patrice-du-Désert : le Fourneau de la Vie (Bb., Fréb.) « nulle part indigène » (Corb.). — Je n'ai vu

sous ce nom dans le Jardin botanique du Séminaire de la Ferté-Macé que *Rosa rubiginosa*, L.

Epilobium parviflorum, L. — « Partout » (Bb. Fréb.). — Me semble RR. dans la région.

Peplis portula, L., *f. alternifolia* (Bréb.). — Mortain [Manche] (Bréb.).

Scleranthus perennis, L. — Étang de la forge de la Sauvagère (Fréb.); près du Grais (Fréb.). Ces stations me paraissent fort suspectes.

Sedum fabaria, Koch. — Pont-d'Ouilly (Bréb.). — Pont-des-Verts, Rouvrou (Roncy).

Sedum cepæa, L. — C. Haies aux environs de Mayenne]May.] (Herb. Sav. !).

Selinum carvifolia, L. — Saint-Phibert-sur-Orne [c. de Putanges] (Bréb.).

Œnanthe Lachenalii, Gmel. — Prés de Rabodanges [hameau près la Ferté-Macé] (Bb., Fréb.).

Viburnum lantana, L. — Forêt d'Andaines (Fréb.).

Galium elatum, Thuill. — Antoigny (Bb., Fréb.).

Dipsacus fullonum, Willd. — C'est *D. sylvestris*, L. qui est indiqué sous ce nom à Antoigny.

Valerianella morisonii, DC. — Tinchebray (G. R.), parfois accidentel dans les moissons (Corb.).

Petasites vulgaris, Desf. — La Barbère, Ferté-Macé (Bb., Fréb.).

Senecio viscosus, L. — Prairie de Sainte-Marie de Tinchebray (Guibert et Roncy).

Senecio aquaticus, Huds. — Saint-Maurice-du-Désert : Gêtel, Mare-Mallet (Bb., Fréb.).

Solidago cambrica, Huds. — Près des Andaines, sur la route de la forge de la Sauvagère (Bb., Fréb.) [Vid. Catalogue].

Filago lutescens, Jord. — Mortain [Manche] (Bréb.).

F. subspicata, Bor. — La Fresnaye-au-Sauvage [c. de Putanges] (Bréb.).

F. arvensis, L. — Condé-sur-Noireau [Calvados] (Bréb.).

F. gallica, L. — Ferté-Macé, route d'Antoigny (Bb.).

Gnaphalium dioicum. L. — Mortain [Manche] (Bréb.).

Anthemis cotula, L. — Environ de la Ferté : Gêtel et la Patte-d'Oie (Bb., Fréb.).

Calendula arvensis, L. — Antoigny (Bb., Fréb.), n'est certainement pas spontané !

Barkausia setosa, DC. — Environs de la Ferté-Macé (Léveillé et Richer). En tout cas serait introduit.

Hypochæris glabra, L. — Environs de Pont-Érembourg (Husn.).

Campanula rapunculoides, L. — Bagnoles (Bb. et Fréb.).

Gentiana pneumonanthe, var. *humilior*, Bor., Bréb.—Domfront (Bréb.) : simple forme uniflore ?

Cynoglossum pictum, L. — Domfront ? (Boreau).

Myosotis palustris, With. — Ferté-Macé et environs (Bb.).

M. hispida, Schlech. — Ferté-Macé et environs (Bb.).

Pulmonaria officinalis, L. — Domfront (Bréb.). — Était sûrement échappé de jardins !

P. angustifolia, L. — Saint-Philbert-sur-Orne [c. de Putanges] : roche d'Oître (Husn., Roncy, Ltq.).

Rhinanthus minor, Ehrh. — Saint-Maurice-du-Désert : Gètel (Bb., Fréb.).

Odontites serotina, Rchb. — Tinchebray, hameau de Huche-Pie (G. R.).

Orobanche galii, Duby. — Sur le trèfle, à Saint-Maurice (Bb., Fréb.), probablement *O. minor*.

Lathræa clandestina, L. — Mayenne [May.] : rive gauche de la rivière (côté du chemin du halage) au pied des rochers en aval de la ville (Herb. Sav. !).

Mentha piperita, Huds. — Ferté-Macé : les Joncherets (Bb., Lév., Fréb.).

Thymus serpillum, L. — Ferté-Macé et env. (Bb.) — Probablement *T. chamædrys*.

Brunella alba, Pal. — Ferté-Macé : Rabodanges, Pont-Chapelle (Bb., Fréb.).

Calamintha menthæfolia, Host. — Pont-des-Vers (Roncy).

Pinguicula vulgaris, — L. Environs de la Ferté-Macé : route d'Orgères (Bb.).

P. lusitanica , L. — Gueslintin près Mayenne [May.] : champ de Tir (Vion, in herb. Sav. !)

Utricularia vulgaris.—Saint-Gilles (Lcte.) ; environs de la Ferté-Macé (Bb.). Probablement *U. neglecta*.

Polygonum mite, Schranck. — Marais de Rouellé : bords des ruisseaux (Lcte.).

Rumex nemorosus, Schrad. — Ferté-Macé (Bb., Fréb.).

Daphne mezereum, L. — Loulay-le-Tesson (Bb., in Fréb.).

Poterium dictyocarpum, Sp. var. *glaucum*, Spach. — Saint-Philbert-sur-Orne (Roncy).

Hippuris vulgaris, L. — Rivière de la Fonte (Roussel).

Callitriche platycarpa, Kütz. — Marais de Briouze (G. R., 1881).

C. autumnalis, L. — Rivière de la Fonte (Roussel), plus que douteux.

Salix repens, L., var. *argentea*, Koch. — Env. de l'Étoile (Ltq.).

Allium oleraceum, L. — Limite du Calvados et de l'Orne près Mesnil-Vilment (R.).

Anthericum planifolium, L.—Champ de Tir de Mayenne [May.] : dans une lande (Vion, in herb. Sav. !).

Polygonatum vulgare, Desf. — Bagnoles (Ltq., Bb.). — Ferté-Macé et Saint-Maurice (Bb.).

Narcissus incomparabilis, Mill. — Le Grais [c. de Briouze] (Bb.). — Douteux.

Orchis militaris, L. — Forêt d'Andaines (Roussel), très douteux.

Spiranthes æstivalis, Rich. — Mayenne [May] (Vion, in herb. Sav. !).

Malaxis paludosa, Sw. — Marais de Pré-en-Pail [May.] (Ménager, Husn. !).

Potamogeton lucens, L. — A rechercher dans l'Orne et ses affluents; étang de la Fonte (Roussel), desséché.

P. densus, L. — A chercher dans l'Orne et ses affluents.

Luzula forsteri, DC. — Bagnoles (Bb., in Fréb.).

Scirpus pauciflorus, Lighth. — Marais de Briouze (Ltq.).

Carex extensa, Good. — Vallées d'Antoigny (Bb., in Fréb.) (Vid. Catalogue).

C. trinervis, Degl. — Vallées d'Antoigny (Bb., in Fréb.) (Vid. Catalogue).

C. paradoxa, Willd. — Mortain [Manche] (Bréb.).

Setaria verticillata, P. Bauv. — Saint-Maurice-du-Désert (Bb., in Fréb.).

Aira legei, Bor. — Bagnoles et la Sauvagère (Bb., in Fréb.).

Glyceria distans, Wahlemb. — Ferté-Macé (Bb., in Fréb.). — Plante maritime qui ne peut exister dans notre région.

Festuca duriuscula, L., var. *glauca*, Lam. — Saint-Pierre-d'Entremont (Roncy).

Bromus commutatus, Schrad. — Ferté-Macé : Rabodanges (Bb., in Fréb.).

Acrostichum lacerum. — Sous le château de Domfront (Roussel). C'est probablement *Aspidium spinulosum* ou *dilatatum* qui croissent dans cette localité.

Lemna (*Marsilea* ?) *quadrifolia*.—Rivière de la Fonte, au-dessous de l'étang (Roussel). Erreur.

Isoetes lacustris. — Sous l'eau dans l'étang de Larchamp (Roussel) (Vid. Catalogue : *Littorella lacustris*).

GLOSSAIRE DES NOMS VULGAIRES

Usités dans l'arrondissement et particulièrement aux environs de Domfront

Absinthe de mer, *Chrysanthemum parthenium.*

Amatche (cérisier), *Cerasus vulgaris.*

Batiaux, Baratiaux, g. *Nuphar* et *Nymphæa.*

Baume, g. *Mentha.*

Baume de rivière, *Mentha aquatica.*

Bédouaude, *Betonica officinalis,* parf. *Teucr. scorodonia.*

Bèle, *Helosciadium nodiflorum.*

Bénouette, *Geum urbanum.*

Blé ou Bié, *Secale cereale* (et non *Triticum*).

Bleu (un). *Scabiosa succisa.*

Blossier, *Prunus spinosus,* rarement *P. domestica.*

Bois de chien, *Acer;* particul. *A. campestre.*

Bois cornu, *Viburnum opulus.*

Bouquet à la Fièvre, *Primula grandiflora.*

Boursette, g. *Valerianella.*

Bruyère à balais, toutes les bruyères de la région (sauf *Calluna vulgaris*).

Bonhomme, *Scabiosa succisa.*

Bouis, *Buxus sempervirens.*

Bourriers (des), toutes les plantes herbacées en général, mais particulièrement les mauvaises herbes qui viennent dans les jardins

Boyau gras ou Bouya gras, g. *Chenopodium.*

Camomille, *Anthemis nobilis;* parfois *Chrysanthemum parthenium.*

Carabin, g. *Fagopyrum.*

Chapelouse, *Leucanthemum vulgare.*

Charbon, *Orobanche trifolii.*

Chancrée blanche, *Polygonatum multiflorum.*

Chancrée rouge, *Geranium robertianum.*

Chandelles (des), g. *Typha.*

Chardron, g. *Cirsium.*

Chénevelle, g. *Galeopsis.*

Chicon, var. cultivées de *Lactuca sativa* et de *Cichorium endivia.*

Chou de pomme, } *Brassica oleracea*, variétés cultivées.
Chou pantalier, }

Chou de rivière, *Symphytum officinale.*

Chou vert, *Brassica oleracea*, var. cultivée.

Cochêne, *Sorbus aucuparia* (non *Viburnum lantana*).

Cocou (pour Coucou), *Primula officinalis.*

Coudre, *Corylus avellana.*

Crêpelle, g. *Crepis.*

Curège, g. *Polygonum.*

Doche, g. *Rumex*, surtout *R. Friesii.*

Douve, *Ranunculus flammula.*

Droue, g. *Bromus.*

Ebaure, *Helleborus occidentalis.*

Éclaire, *Chelidonium majus.*

Eguère (du verbe s'éguérer, se perdre), *Lycopodium clavatum.*

Épine blanche, *Cratægus monogyna.*

Épine noire, *Prunus spinosa.*

Épurge, *Euphorbia lathyris.*

Erguenciers (des), *Rosa canina, R. arvensis.*

Ermelins (les), *Dianthus caryophyllus* et *D. plumarius.*

Fausse-Boursette, g. *Epilobium.*

Fausse-Marjolaine, *Mentha arvensis.*

Faux cresson, *Cardamine pratensis.*

Faux panais, *Heracleum spondylium.*

Filasse, *Cannabis sativa.*

Fleur de Cocou, *Endymion nutans.*

Fougerolle, g. *Aspidium* et g. *Anthyrium.*

Foutia ou Foutiaù, *Fagus sylvatica.*

Fruxial, g. *Fuchsia* (dans les jardins).

Fumeterre (la), g. *Fumaria.*

Gants à la Bonne-Vierge, *Aconitum napellus*, *Aquilegia vulgaris.*

Genet, *Sarothamnus scoparius.*

Genouillée, *Stellaria graminea.*

Géromiôme, g. *Pelargonium* (cultivé).

Gein-notte, *Conopodium denudatum.*

Gratte-Cul, *Galium aparine.*

Grattons (des), *Lappa pubens.*

Guélot, *Sinapis arvensis.*

Gueule-de-Lion, *Antirrhinum majus.*

Guinche, *Molinia cærulea.*

Herbe à la Biche, *Lycopodium clavatum* (forêt d'Andaines); g. *Euphorbia* (env. de Passais).

Herbe au Charpentier, *Achillea millefolium.*

Herbe au Chat, *Nepeta cataria.*

Herbe à cinq côtes, *Plantago lanceolata.*

Herbe au Cocou, *Oxalis acetosa.*

Herbe à la Fièvre, *Primula grandiflora.*

Herbe aux Grenouilles, g. *Bratrachium,* et plusieurs plantes aquatiques.

Herbe au Sang, *Leonurus cardiaca.*

Herbe à Saint-Éloi, g. *Hypericum.*

Herbe Saint-Jean, *Glechoma hederacea.*

Herbe aux Verrues, g. *Euphorbia.*

Herbe à Thérèse, *Glechoma hederacea* (employé rarement).

Hièble, *Sambucus ebulus.*

Hirondelle (pour rondelle), *Umbilicus pendulinus.*

Jajeu, *Iris pseudo-acorus.*

Jardia, g. *Vicia.*

Jaupie, *Arrhenatherum elatius* (Passais).

Joubarde, *Sempervivum tectorum.*

Langue-de-Bœuf, *Cirsium palustre.*

Langue-de-Pivert, *Scorsonera humilis.*

Lias, g. *Convolvulus.*

Lis-d'Amour, *Phalaris arundinacea.*, var. *variegata.*

Mâcre, *Trapa natans* (confins de la Mayenne).

Massuelle, g. *Leontodon, Thrincia, Hypochæris.*

Mêlier, *Mespilus germanica.*

Ménue-Saule, *Salix fragilis.*

Mille-Feuille, *Achillea mitlefolium.*

Mouron, *Stellaria media, Anagallis phœnicea, Veronica agrestis, hederæfolia, arvensis,* etc.

Mousse carpaudine, g. *Sphagnum* (Muscinée).

Moutarde, *Sinapis alba* (culture fourragère).

Naviau, *Brassica asperifolia.*

Ognon de Lis, *Lilium candidum* (jardins).

Ortie blanc, *Lamium album.*

Ortie rouge, *Stachys silvatica* et plus rarement *Lamium purpureum.*

Osier, *Salix alba,* var. *vitellina, S. fragilis, S. viminalis.*

Paquenôte (la), *Arrhenatherum elatius* (Domfront et environs).

Pas-de-Chat (le), g. *Ranunculus.*

Pas-de-Chat à ognon, *R. bulbosus.*

Pas-de-Chat traînant, *R. repens.*

Pavot de rivière, g. *Nuphar.*

Pentecôte, g. *Orchis.*

Pentecôte bleue, *Endymion nutans.*

Pis-de-Chien, g. *Scrophularia ?*

Pois blanc, g. *Pisum* (cultivé).

Pois de mai (ou de mer), g. *Phaseolus* (cultivé).

Porion, *Narcissus pseudo-narcissus.*

Potée, *Agrostemma githago.*

Potée blanche, *Malandrium pratense.*

Potirons, *Champignons.*

Poule-Grasse, g. *Chenopodium.*

Prunier-de-Chien, *Prunus domestica.*

Quenouillée, g. *Myriophyllum* et autres plantes submergées.

Queurège, g. *Polygonum.*

Repse, *Galium aparine.*

Russe (la), g. *Raphanistrum.*

Sang-de-Dragon, *Rumex nemorosus,* var. *sanguineum.*

Scapulaire (pour capillaire), *Asplenium trichomanes.*

Siue (la), *Æthusa cynapium.*

Sue (le), *Sambucus nigra.*

Surelle, Surelle de Crapaud, *Rumex acetosa.*

Taquets (les), *Stellaria holostea.*

Taupe, g. *Typha.*

Teigne, g. *Cuscuta,* surtout *C. trifolii.*

Tête-de-Jument, *Achillea millefolium.*

Thé, *Lithospermum officinale.*

Thym pouliot, *Thymus chamædrys.*

Toquarts (les), *Digitalis purpurea.*

Touffet, *Dianthus barbatus* (jardins), plus rarement *Centranthus ruber.*

Trèfle jaune, *Trifolium minus*, *T. procumbens*, et parfois *Medicago lupulina*.

Trèfle de Russia (p' ruisseau), g. *Menyanthes*.

Trémaine, *Trifolium pratense*, var. *sativum*.

Trompe-Bonhomme, *Arrhenatherum elatius* (Céaucé, ete.).

Vesce, g. *Vicia*.

Vignon, g. *Ulex*.

ADDITIONS ET CORRECTIONS TYPOGRAPHIQUES

P. 115, ligne 20 : *Carex binervis* au lieu de *Carex linearis*.

P. 117, ligne 18, ajouter :

Ces marais sont situés dans la Mayenne (landes de Malingue et env. de Lassay).

P. 119, dernière ligne : raretés au lieu de variétés.

P. 122, dernière ligne : *italiques* au lieu de maigres.

P. 125, ligne 3 : Gouétière au lieu de Govetière.

P. 125, ligne 16 : l'Etoile au lieu de l'Eoile.

P. 126, ligne 16 : *fluitans* au lieu de *flutans*.

P. 127, ligne 16 : échappé au lieu de chappé.

P. 129, ligne 1 : ronces au lieu de ronees.

P. 133, ligne 5 : β *esculenta* au lieu de *exulenta*.

P. 139, avant **CAPSELLA** ajouter :

IBERIS.

I. amara, L. — Mai-jn. — RR. Terrains sablonneux. — Plante introduite. Haute-Chapelle : voie ferrée entre le Moulin-Plein et le Pont-de-Caen !

P. 139, avant *V. odorata*, ajouter :

V. hirta, L. — Mars-mai. — RR. Lieux incultes et ombragés. — Plante introduite.

Bagnoles : au pied d'un mur (leg. Ltq. !).

P. 142, ligne 7 : Obs. 1, — au lieu de Obs.

P. 142, ligne 29 : *feuill. supér.*, au lieu de *femelle sapée*.

P. 144, ligne 15 : DROSÉRACÉES au lieu de DROCÉRACÉES.

P. 146, avant S. GALLICA, L., ajouter :

S. NUTANS, L.—Mai-jt.—R. Rochers, coteaux secs. AC. sur les schistes aux env. de Pont-Érembourg ! (Husnot).

P. 147, avant S. PROCUMBENS, L., ajouter :

S. APETALA, L. — Av.-at. — RR. Coteaux secs.

Haute-Chapelle : roche du Moulin-Plein (leg. Savouré, mai 1894).

P. 154, ligne 6 : GÉRANIACÉES au lieu de GÉRAMACÉES.

P. 156, Evonymus europæus, ajouter comme localité :

Bois de Berjou.

P. 159, *Colutea arborescens*, ajouter comme localité :

AC. Talus de la voie ferrée entre Torchamp et Céaucé (planté).

P. 173, dernière ligne : *rameaux* au lieu de *remeaux*.

P. 176, ligne 25 : *E. virgatum*, Bréb. ! au lieu de *E. virgatum* Bréb.

P. 211, ligne 8 : *et* au lieu de *ei*.

P. 233, ligne 10 : *l'une d'elles* au lieu de *ff'elles*.

P. 287, ligne 17 : Herb. Bréb. ! au lieu de Herb. Rreb.

P. 305, ligne 14 : var. Bréb. au lieu de Bréb.

P. 305, ligne 15 : var. Bréb. au lieu de var.

P. 305, ligne 18 : B. SPICANT au lieu de C. SPICANT.

Note 1. — Presque toutes les plantes indiquées dans ce Catalogue comme ayant été signalées par le Dr Perrier à Loré n'ont pas été trouvées à Loré même, mais tout près, sur l'autre rive de la Mayenne, dans les landes de Malingue [Mayenne]. J'ai pu m'en assurer

en consultant dans ces derniers temps l'herbier Perrier.

Note 2. — Le docteur Perrier était par sa mère petit-fils de De Roussel, le premier botaniste domfrontais. Le docteur Perrier fut longtemps bibliothécaire de la Société Linnéenne de Normandie. Il publiait chaque année, dans le Bulletin, une liste de ses trouvailles. Aussi, en parcourant dernièrement les publications de la Société, j'ai trouvé un certain nombre d'indications intéressant la flore de l'arrondissement de Domfront. Les herbiers de la Faculté des Sciences de Caen (Institut botanique) renferment aussi un certain nombre de plantes rares récoltées dans l'arrondissement et dont les localités sont restées inédites. J'espère publier plus tard ces notes et compléter ainsi le présent Catalogue.

Note 3. — A la liste des botanistes nés dans l'arrondissement de Domfront, je dois ajouter le nom de mon ami, M. Paul Corbière, de Flers (en ce moment élève en pharmacie, à Caen), qui vient de me communiquer une intéressante liste de plantes récoltées dans le canton de Flers. Cette liste trop longue pour être publiée en *addenda* fera partie du prochain supplément.

A. CHEVALIER.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES

Table alphabétique des diagnoses des espèces variétés et formes (1) décrites (nouvelles ou critiques)

(1) La **forme** suivant la valeur que je lui ai donnée au cours de ce travail sert à désigner un ensemble d'individus non identiques au type, mais ne s'en différenciant que par des caractères minimes, peu tranchés et moins accusés que ceux servant à distinguer les sous-espèces et les variétés. Tels sont l'albinisme, l'érythrisme, la réduction florale, etc.

Les caractères de la **forme** sont d'ordinaire dûs à des conditions d'ordre biologique : milieu, station, etc., et ne sont pas fixes, et

alors les plantes qui les présentent ou leurs descendants peuvent retourner au type spécifique lorsque les conditions changent. Plus rarement ils peuvent se fixer et devenir héréditaires tout en restant de faible importance.

C'est cette acception qu'on a généralement accordée à l'expression **forme** (Cf. Germain de Saint-Pierre : Nouveau Dict. de Botan., etc.). Elle n'est donc nullement équivalente à celle que lui donnent MM. Rouy et Foucaud dans leur Flore de France.

Ces auteurs comprennent en effet sous le nom de forme un ensemble d'individus « d'un degré supérieur dans l'échelle de la classification à la *variété ;* elle est plus stable et se reproduit généralement telle quelle. »

Observations biologiques

M. Bigot communique à l'assemblée la feuille de Barneville de la Carte géologique de France, qu'il vient de terminer, et donne l'explication des différents terrains qu'il y a rencontrés.

M. Lignier présente une plaque de verre couverte de graines de Gui, qui lui a été adressée par M. Guérin. Cette plaque est semblable à celles qu'emploie d'ordinaire M. Guérin pour obtenir la germination de ses graines; ce qui la caractérise c'est qu'elle porte un certain nombre de graines blanches, en totalité ou en partie; c'est là une anomalie assez rare. M. Guérin a remarqué que les graines blanches germaient plus rarement.

M. Lignier fait ensuite circuler quelques microphotographies prises parmi celles qu'il a dû faire pour l'étude du *B. Morierei.*

M. Drouet présente à la Société quelques échantillons zoologiqnes (Hémiptères, Diptères, queue de serpent à sonnettes, etc.) et quelques roches (grenats de l'Alaska, quartz aurifère de l'Alaska, une roche nouvelle voisine du quartz, etc.) qu'il a rapportés de son voyage dans l'Amérique du Nord. Répondant ensuite à des questions qui lui sont posées, M. Drouet donne de très intéressantes explications sur ce qu'il a vu dans les différentes parties des États-Unis, dans l'Alaska et au Canada. M. Drouet promet d'ailleurs de compléter ultérieurement ses explications.

La séance est levée à 9 heures 3/4.

LISTE DES SOCIÉTÉS SAVANTES

AVEC LESQUELLES

LA SOCIÉTÉ FAIT DES ÉCHANGES DE PUBLICATIONS



France

1. AUBE. *Troyes.* — Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts de l'Aube.
2. CALVADOS. *Caen.* — Année Médicale de Caen.
3. id. *Caen.* — Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres.
4. id. *Caen.* — Société d'Horticulture.
5. CÔTE D'OR. *Dijon.* — Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Dijon.
6. id. *Semur.* — Société des Sciences historiques et naturelles de Semur.
7. CREUSE. *Guéret.* — Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse.
8. DEUX-SÈVRES. *Pamproux.* — Société Botanique des Deux-Sèvres.
9. EURE. *Évreux.* — Société d'Agriculture, Sciences et Arts de l'Eure.
10. GARD. *Nîmes.* — Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes.
11. GARONNE. (HAUTE-). *Toulouse.* — Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse.

12. GARONNE (HAUTE-). *Toulouse.* — Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse.

13. id. *Toulouse.* — Société franco-hispano-portugaise de Toulouse (2, rue de l'Université).

14. id. *Toulouse.* — Société française de botanique.

15. GIRONDE. *Bordeaux.* — Société Linnéenne de Bordeaux.

16. id. *Bordeaux.* — Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.

17. id. *Bordeaux.* — Commission météorologique de la Gironde.

18. HÉRAULT. *Béziers.* — Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers.

19. id. *Montpellier.* — Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

20. ISÈRE. *Grenoble.* — Société de Statistique des Sciences naturelles et des Arts de l'Isère.

21. LOIRE-INFÉRIEURE. *Nantes.* — Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.

22. MAINE-ET-LOIRE. *Angers.* — Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers.

23. id. *Angers.* — Société d'Études scientifiques d'Angers.

24. id. *Angers.* — Société Industrielle d'Angers.

25. MANCHE. *Cherbourg.* — Société nationale des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.




U. HOLZER
BINDER
BOSTON, MASS.

